AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The City That Stopped Hitler: Heroic Stalingrad"
aussi
"She Had What It Takes"
Jim Falkenburg

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

31e année No 297 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 27 DECEMBRE 1943 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 cents

LA VICTOIRE EN 1944

Notre armée combattra sur 2 fronts

De retour d'Angleterre, l'hon. J.-L. Ralston assure que les troupes canadiennes participeront à l'invasion européenne

Les troupes canadiennes participeront à l'invasion alliée de l'Europe qui — si l'on en croit des sources ennemies — serait déclenchée d'un jour à l'autre. Voilà l'assurance exprimée aujourd'hui par l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, à sa première conférence de presse donnée depuis son retour d'Angleterre.

Le colonel Ralston a précisé, en effet, que la nomination du général H.-D.-G. Crerar au poste de commandant de l'armée canadienne en Italie n'indiquait nullement que nos troupes ne combattraient que sur un seul front en Europe — celui de la Méditerranée.

D'ailleurs la nomination prochaine d'un nouveau commandant en chef de l'armée canadienne d'outre-mer, pour succéder au général A.G.L. McNaughton, ne laisse aucun doute sur le rôle que jouera notre infanterie quand les alliés monteront à l'assaut de la forteresse nazie.

Il est probable toutefois que, comme en Italie, les corps canadiens seront incorporés à l'armée britannique pour l'heure de l'attaque sur le continent.

Le colonel Ralston a fait preuve de la plus profonde circonspection au sujet de sa visite à nos soldats en Italie, en Sicile et en Algérie. Il n'a pas caché toutefois que nos fantassins combattaient sous les conditions les plus dures imaginables dans la campagne d'Italie. "A cause des alertes constantes où se trouvent nos troupes, elles ne peuvent coucher sous la tente", précisa-t-il. "En conséquence, nos combattants doivent dormir sur la dure enroulés simplement dans des couvertures".

Le ministre de la défense a avoué, en passant, que la mauvaise température comptait parmi l'un des facteurs qui avait grandement retardé l'avance alliée dans la campagne d'Italie.

(suite à la page dix)

L'armée rouge menace l'ennemi de toutes parts

LONDRES, le 27. —(P.C.)— Deux puissantes offensives d'hiver russes sont aujourd'hui en branle, menaçant Jitomir et la saillie de Kiev et attaquant les approches de Vitebsk, plus au nord.

La première armée ukrainienne dans une revanche dans le secteur de Kiev, a repoussé les Allemands de 25 milles, sur un front de 50 milles, annonce un communiqué russe, pendant que la première armée de la Baltique a surgi à huit milles de Vitebsk et coupé presque toutes les routes de fuite de la ville.

Un message de radio de la BBC capté par Columbia cite les Allemands comme admettant la perte de terrain au sud-est de Jitomir et

(suite à la page dix)

Mikolajczyk vient voir M. Roosevelt

LONDRES, le 27. —(P.C.)— Cherchant à réparer la brèche soviético-polonaise, Stanisoaw Mikolajczyk, premier ministre du gouvernement polonais à Londres, est dit-on de source digne de foi, en route pour voir le président Roosevelt et lui demander peut-être de servir de médiateur.

Anthony Eden, secrétaire aux affaires étrangères de Grande-Bretagne, a transmis à Mikolajczyk un rapport au sujet de la conférence de Téhéran et les stipulations de la Russie pour reprendre les relations diplomatiques rompues en avril dernier, après que les Russes eurent été accusés d'avoir tué 10,000 Polonais près de Smolensk.

Second assaut allié en Nlle-Bretagne

Américains au cap Gloucester

Les fusiliers - marins n'ont pas subi la moindre perte au cours de ce nouveau débarquement —L'île de Song occupée — Les Nippons chassés de Wandokai, en Nouvelle-Guinée

Par Robert EUNSON
DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Nouvelle-Guinée, le 27. — (P.A.) — **Des fusiliers-marins des Etats-Unis ont opéré deux débarquements simultanés au cap Gloucester, à l'extrémité ouest de la Nouvelle-Bretagne, hier, pour établir un second front d'invasion de cette forteresse insulaire du Japon située dans le sud-ouest du Pacifique.**

Pendant les deux heures qu'ont duré les débarquements des vétérans de la campagne de Guadalcanal, annonce, aujourd'hui le quartier général, les deux têtes de plages ont été fermement établies sans perte d'un seul homme.

Les débarquements ont été accompagnés de bombardements aérien et naval.

Un vaisseau américain a été perdu et trois autres endommagés dans les opérations et sept avions ont été détruits. Les Japonais ont perdu 36 bombardiers et 25 chasseurs dans des tentatives pour empêcher l'invasion.

Les débarquements, opérés hier, non seulement donnet aux Alliés la première prise de pied sur la côte ord de la Nouvelle-Bretagne mais ils assurent aussi la domination du détroit de Vitiaz, entre la Nouvelle-Bretagne et la Nouvelle-Guinée.

Les troupes de la sixième armé des Etats-Unis ont coupé les lignes de ravitaillement ennemies

(Suite à la page dix)

L'ennemi attend le second front d'ici le 1er janvier

STOCKHOLM, le 27—(P.A.)— Quelques commentateurs militaires de Berlin, qui tentent nerveusement de prévoir l'heure H de l'invasion alliée dans l'ouest de l'Europe, disent aujourd'hui qu'à leur avis le coup pourrait être porté cette semaine, même avant l'arrivée de la nouvelle année.

Des dépêches parvenues de la capitale allemande en Suède disent que cette opinion se fonde sur le pilonnement aérien incessant des fortifications allemandes sur la côte de la Manche.

Selon ces dépêches, les commentateurs militaires nazis prétendent que l'Allemagne est tout à fait préparée pour les nouvelles opérations, mais la perte du navire allemand Scharnhorst dans un engagement avec la Home Fleet britannique est considéré ici comme un rude coup porté au réseau défensif nazi.

Aucun commentaire officiel n'est venu de Berlin à la suite de la nomination du général Dwight Eisenhower au poste de commandant des armées alliées d'invasion ou de celle du général sir Bernard Montgomery au poste de commandant des armées britanniques d'invasion.

● D'importants remaniements viennent d'être opérés dans le personnel du haut commandement de l'Armée canadienne outre-mer. Le lieutenant-général **A. G. L. McNaughton** se retire de son poste de commandant en chef, pour raison de santé. Il a été remplacé temporairement par le lieutenant-général **Kenneth Stuart,** nommé chef de l'état-major au grand quartier général canadien à Londres. Le lieutenant-général **H. D. G. Crerar** devient commandant du corps canadien en Méditerranée, unité composée de la 1ère division et d'autres troupes canadiennes. Le major-général **P. J. Montague** demeure chargé de l'administration au grand quartier général canadien à Londres.

Le général Dwight EISENHOWER, que les Alliés ont placé à la tête de leurs armées comme commandant en chef des troupes d'invasion du nord et de l'ouest de l'Europe.

Le général Crerar commandera l'armée canadienne en Italie

A la suite de la retraite du général McNaughton, le général Stuart devient chef d'état-major du grand quartier canadien à Londres

L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui qu'à la suite d'une récente maladie du lieutenant-général A. G. L. McNaughton, les autorités médicales ont révélé qu'il se trouvait dans un état de santé qui l'obligera de se libérer de toute responsabilité militaire pour une période prolongée.

Le général McNaughton a avisé le gouvernement de son incapacité physique d'accomplir sa tâche et il a demandé d'être relevé aussitôt que possible.

Dans ces circonstances et à cause des exigences des opérations prochaines, le ministre a déclaré que le gouvernement canadien a décidé, avec beaucoup de regrets, d'accorder au général McNaughton un congé d'absence du service de plusieurs mois et de le relever du commandement de la 1ère Armée canadienne. Le ministre a rendu hommage aux services éminents du général McNaughton à l'endroit du Canada et il a exprimé l'espoir qu'une après une période de repos et de rétablissement, on puisse utiliser ses qualités exceptionnelles à un poste moins fatiguant qu'à la direction d'une armée en campagne.

Le lieutenant-général K. Stuart, actuellement chef de l'état-major général, a été nommé chef de l'état-major du grand quartier général canadien à Londres, et le major-général P. J. Montague continuera, avec le grade de major-général, d'être chargé de l'administration du grand quartier général canadien de Londres, cumulant ce poste et celui du juge-avocat général de l'Armée canadienne outre-mer. En attendant la nomination d'un successeur au général McNaughton, le général Stuart a été nommé commandant intérimaire de la 1ère Armée canadienne.

Le ministre a, de plus, déclaré que les troupes canadiennes en Méditerranée ont été augmentées afin de constituer un Corps d'armée canadien sous le commandement du lieutenant-général H. D. G. Crerar.

Voici en quels termes le premier ministre Mackenzie King a exprimé ses regrets de la retraite du général McNaughton:

"Tous les Canadiens apprendront avec le sentiment du plus vif re-

(Suite à la page dix)

Le général, sir Bernard MONTGOMERY, nommé commandant en chef des armées britanniques en Italie, et qui est sous les ordres du général Dwight Eisenhower.

Hirohito et Tojo admettent que l'heure est grave

NEW-YORK, le 27. — (P.A.) — Le premier ministre Hideko Tojo a déclaré aujourd'hui à la Chambre haute de la Diète japonaise, que la "contre-offensive alliée était devenue réelle et grave et que de violents combats faisaient rage sur divers fronts", dit un message de Radio-Tokio capté par les postes d'écoute du gouvernement des Etats-Unis.

Dans un autre message de Radio-Tokio dit au peuple japonais que les récentes opérations alliées dans le sud du Pacifique ont amené un "stade définitif de la guerre dans lequel le relèvement ou la chute de notre nation sera décidé".

Le premier ministre, en sa qualité de ministre de la Guerre, a fait la revue des développements militaires, et tout en attribuant une grande puissance à la poussée alliée, il a insisté sur le fait que l'armée et la marine japonaises "repoussaient les contre-attaques ennemies partout".

L'empereur Hirohito a fait hier l'ouverture formelle de la 84e session de la diète et a déclaré que "la situation de la guerre était très grave" et que le Japon devait faire une effort total pour faire cesser "les ambitions désordonnées de l'ennemi".

Wallace voit la fin dans quelques mois

WASHINGTON, le 27 — (P.A.) Le vice-président Wallace, des Etats-Unis, prédit qu'à moins que l'Allemagne ne possède une "arme secrète réellement efficace", sa puissance militaire sera complètement détruite d'ici à "quelques mois, après qu'un nouveau front aura été ouvert avec succès."

Dans une entrevue à la radio, hier, il ajouta cependant que les Américains devaient être fermes dans "leur volonté de gagner haut la main tant sur le front domestique que sur le front militaire."

"Il ne doit y avoir ni relâchement ni confiance trop grande, dit-il. Les guerres mondiales réellement sérieuses ne peuvent être gagnées ou au moins ne peuvent être gagnées aussi promptement que possible et au plus bas coût des pertes de vie humaines, quand le peuple du front domestique pense trop à son bien-être économique immédiat et à faire des profits."

M. Wallace insista sur sa croyance que le peuple américain fera amplement ce qui est nécessaire pour sauvegarder la paix à l'avenir.

Les Canadiens réduisent Ortona petit à petit

Par Joseph DYNAN

ALGER, le 27. — (P.A.) — La bataille d'Ortona, commencée il y a huit jours, se poursuit toujours avec une vive résistance de la part des ennemis. Au cours de combats de rue à rue, la 1ère division canadienne a réussi à occuper deux autres quadrilataires au coin nord-ouest du petit port, qui est devenu "un petit Stalingrad" par suite du pillage des hordes allemandes.

Dans le coin sud-ouest, des Nazis ont tenté de s'infiltrer; mais ils ont été découverts et refoulés en conséquence.

A cinq milles de distance d'Ortona, plus à l'intérieur du pays, et à un mille au nord de la route d'Ortona-Orsogna, des troupes Hindoues de la 8ème armée ont complété leur capture de Villa-Grande. Ils prirent 25 prisonniers allemands et trois officiers. Ils décimèrent également deux colonnes nazies qui contre-attaquaient avec des chars d'assaut. Des colonnes de fumée à aTollo, sise à deux milles à l'arrière des lignes nazies, révélaient que les Allemands saccageaient la ville avant une retraite. Sur tout le front de la 8ème armée, l'on entendait tonner le canon de l'artillerie et le feu des mortiers.

A l'extrémité ouest du front des troupes américaines, la 5ème armée attaquait sous la pluie, et

(Suite à la page dix)

Les Alliés ont eu des plans du Jutland

LONDRES, le 27 — (P.C.) — Une nouvelle de l'Agence Reuter venant de Stockholm, aujourd'hui, rapporte que le service de presse danois a dit qu'il croyait que le haut commandement allié était en possession des plans de fortifications allemandes dans le Jutland.

Le rapport déclare qu'un officier danois, qui s'est enfui en Angleterre à bord d'un avion a rapporté les plans de défense d'invasion. On rapporte que les Allemands ont arrêté la fiancée de l'officier et l'ont accusée ainsi que deux de ses amis d'avoir aidé à l'obtention des plans.

Charles Bedaux ramené à Miami sous bonne garde

MIAMI, Floride, le 27—(P.A.) —Charles Bedaux, inventeur d'un système industriel à haute production et connu de tous les Européens, ne peut encore communiquer avec l'extérieur jusqu'à prochain avis, a dit ici aujourd'hui le colonel Charles Mettler, du service de l'Intelligence américaine.

Le Daily News disait que Bedaux a été amené à Miami par avion d'Afrique du Nord, la semaine dernière, en compagnie d'officiers de l'armée.

Les autorités de l'Immigration ont dit que Bedaux avait été entendu par les officiels de Washington qui décideraient de son cas s'il devait être gratifié d'un visa. Aucune raison n'a été donnée pour sa détention.

Le duc de Windsor, après son abdication, épousa Wallis Warfield-Simpson au château de Bedaux, en France. Ce dernier avait développé un système qui augmentait la production industrielle, et les organisations ouvrières l'ont déjà dénoncé comme "l'homme du vieux système de vitesse".

Les Yougoslaves ont détruit un aérodrome nazi

LONDRES, le 27. (P.A.) — Les partisans Yougoslaves ont pénétré dans la région de Zagreb et détruit la base aérienne de Velika-Goritza à moins de 10 milles au sud-est de la capitale de la Croatie, annonce le quartier général du maréchal Josip Broz, (Tito) dans une émission de la radio yougoslave libre.

Le communiqué donne également crédit aux Yougoslaves pour avoir causé un échec à des Nazis tentant d'occuper une île non identifiée au large de la côte de la Croatie.

Des unités de la division italienne de Garibaldi, qui ont rejoint les forces partisanes après la chute de l'Italie, ont remporté un "succès visible" dans le Monténégro, entre Plevlje et Bjelopolje où ils ont capturé un poste émetteur de SF et une grande quantité de butin de guerre.

En Croatie, on a fait dérailler un train sur le chemin de fer de Zagreb-Belgrade, près d'Okucani, pendant qu'à la frontière de Banat, près de celle de Hongrie une attaque a résulté dans la destruction d'un entrepôt où se trouvaient 169 camions chargés de blé et causé le déraillement d'un autre train. Une garnison ennemie a aussi été balayée à Tovarnik, près de Sid en Croatie, dit le communiqué.

Freyberg commandant en Italie

ALGER, le 27 — (PC) — Le quartier général allié annonce, aujourd'hui, que le lieutenant-général, sir Bernard Freyberg, vétéran de la Nouvelle-Zélande et détenteur de la Croix Victoria, est nommé commandant de la 2ième division de la Nouvelle-Zélande en Italie.

Eisenhower commandant à Londres

Le nouveau commandant en chef, à qui incombera la tâche de mener l'invasion en Europe, se dit certain de la défaite d'Hitler l'an prochain — Satisfait des opérations de 1942

ALGER, le 27. — (P.A.) — **Le général Dwight Eisenhower, nouveau commandant des principales forces d'invasion en Europe, a déclaré, tout simplement, et sans aucune qualification, "que nous gagnerons la guerre sur le front européen en 1944". Eisenhower a fait cette déclaration après une conférence de presse d'adieu avant son départ pour la Grande-Bretagne où il prendra le commandement des forces d'invasion contre la forteresse hitlérienne au nord et à l'ouest.**

"La seule chose nécessaire pour nous afin de gagner la guerre européenne en 1944 est que chaque homme et chaque femme, à compter de la ligne de feu jusqu'au plus reculé des hameaux de nos pays, fasse tout son devoir."

En faisant cette déclaration que la guerre européenne sera gagnée en 1944 sur le front européen, Eisenhower déclara qu'on a toujours la tentation de la qualifier comme gagnée, mais qu'il avait toujours résiste à cette impulsion.

(suite à la page dix)

Naples est ravagée par le typhus; des centaines de morts

NAPLES, le 27 — (P.A.) — Une épidémie de typhus ayant fait son apparition à Naples, on a dû terme l'entrée de la ville aux troupes anglo-américaines de la 5ième armée, excepté pour les unités dont la base est ici, et les autorités alliées prennent les mesures nécessaires pour protéger une population de plus d'un million d'habitants.

Deux cent cinquante civils sont atteints de la maladie; mais le medecin en chef de la 5ième armee dit qu'aucun soldat n'a encore été frappé de ce mal. Il y a une augmentation de la maladie chez les civils dans une proportion de 10 pour cent sur octobre dernier alors que les Allies occupaient la ville. On rapporte qu'il y a environ 25 pour cent de cas de mortalités.

On attribue les causes de l'épidémie à un accroissement trop grand de la population dû à la destruction des édifices par les bombardements et les actes de démolitions des Allemands, à la mise à sac des systèmes d'aqueduc, à la confiscation de tous les produits médicinaux. Des centaines de personnes vivent dans des caves et des abris antiaériens.

Le médecin en chef dit "que les conditions actuelles existantes dans la ville sont responsables du développement d'une épidémie de cette nature".

Les officiers médicaux disent encore que la population entière ne peut se procurer du serum; mais que des "équipes de mesures préventives" distribuent une poudre pour détruire le germe transmettant la maladie dans tous les endroits publics.

Revue succincte de la situation internationale

URSS . . . L'armée rouge a sectionné la voie ferrée Jitomir-Kiev; l'offensive russe se poursuit en Ukraine.

INVASION . . . Voici ce que déclare le général Eisenhower: "Nous pouvons gagner la guerre, en Europe, en 1944". Le général a quitté la Méditerranée pour l'Angleterre, où il assume les fonctions de généralissime allié.

ITALIE . . . Les Canadiens ont pris une nouvelle partie de la ville d'Ortona; les troupes indoues ont emporté Villa-Grande; les Américains ont pris deux autres collines.

SCHARNHORST . . . Ce cuirassé allemand a été coulé dans la mer de Barents, au nord de la Norvège; il est tout probable que son équipage a péri au complet.

McNAUGHTON . . . Le lt.-gén. Crerar succédera peut-être au lt.-gén. Andrew McNaughton, démissionnaire; le lt.-gén. Kenneth Stuart assure l'intérim.

PACIFIQUE . . . Les fusiliers marins américains ont opéré deux débarquements au cap Gloucester, en Nouvelle-Bretagne; Tojo avoue, à la Diète de Tokio, que la contre-offensive alliée crée une situation des plus graves.

Le cuirassé Scharnhorst est coulé

L'amiral Fraser, commandant du Glorious, a pris sa revanche — Le Georges-V dans la bataille au nord de la Norvège — Berlin prétend avoir coulé plusieurs navires d'un convoi allié vers Mourmansk

LONDRES, le 27. — (P.A.) — Il est bien possible que le navire de bataille SCHARNHORST a péri avec son équipage au complet quand il a été coulé par la flotte royale au large du cap Nord, en Norvège, car nul mot n'est encore parvenu d'aucun survivant.

Si tel est le cas, cet envoi par le fond du navire de 26,000 tonnes dans un terrible combat dans l'océan Glacial, peut emmener un parallèle avec celui qui coula le Bismarck en mai 1941. Seulement quelques membres de l'équipage de ce dernier navire avaient réussit à se sauver. On présume qu'il avait 1,400 hommes à bord du Scharnhorst.

Les experts militaires alliés qualifient ce triomphe comme l'un des plus spectaculaires de la marine royale et comme une défaite encore plus grande pour Hitler et ses efforts désespérés pour arrêter la marche victorieuse des Britanniques et des Américains dans leurs efforts pour ravitailler la Russie.

L'amiral, sir William James, chef de l'Information navale britannique, a dit aux journalistes: "La force frappante de la flotte allemande est balayee, lentement mais sûrement."

L'amiral James rappella la fin du Graf-Spee, l'immobilisation du Scharnhorst du Gneisenau à Brest

(suite à la page cinq)

Les Chinois ont pris Koungan et ses environs

TCHOUNG-KING, le 27 — (P.A.) — Les troupes chinoises victorieuses ont dépassé Koungan, qu'elles ont reprise, pour atteindre le bord de la rivière Hutu, lien entre le lac Toungting et le fleuve Bleu, et "les opérations de nettoyage contre les survivants ennemis" continuent, annonce ce soir le haut-commandement chinois.

Le communiqué ajoute que les opérations ont commencé hier contre les troupes japonaises du côté est de la rivière.

Koungan a été prise dans un important combat livré le jour de Noël et les troupes du général Chiang Kaï-shek, en Chine centrale, ont reconquis plus des quatre-cinquièmes de la région occupée par les Japonais avant que leur poussée de novembre dans le district rizier ait été changée en défaite.

Le haut commandement chinois a annoncé hier que Koungan était tombée et que les forces du général Chiang Kaï-shek marchaient

(suite à la page dix)

Montgomery a confiance en l'aviation

LONDRES, le 27. — (P.C. - Câble) — "Je prendrais une ville allemande toutes les après-midi et je la ferais sauter", répondait le général, sir Bernardd Montgomery à une question qui lui était posée aux fins de savoir si les bombardements aériens gagneraient la guerre.

Le commandant de la 8ème armée, que visitaient les correspondants de guerre à sa première ligne de défense en Italie, disait récemment que le bombardement de l'Allemagne du haut des airs jouera "une très grosse" partie dans l'écrasement final" "et rendra notre tâche plus facile".

Bravant l'ennui, nos militaires savent passer de joyeuses fêtes

Le major-général Leclerc en visite chez nos troupes à Terre-Neuve — La messe de minuit au camp — Les officiers servent le dîner aux soldats

par Laurier LEBRUN,
lieutenant de l'armée canadienne à Terre-Neuve.

QUELQUE PART DANS TERRE-NEUVE, déc. 1943. — La guerre, avec les malheurs qu'elle apporte, aura tout de même servi une grande cause pour le Canada. Jamais auparavant, peut-on être presque assuré, a-t-on vu une telle entente parfaite entre les jeunes des deux races. Vivant côte-à-côte, les gars d'origine canadienne française et ceux de langue anglaise ont appris à se tenir pour braver plus d'une chose, entre autres l'ennui. Et avec l'arrivée de Noël chacun recherche la compagnie de l'autre; soudain, un événement important dans la vie quotidienne renforcit cette communion entre les deux principaux représentants du Canada.

Au moment où j'écris ces lignes, deux de ces événements dont je parlais plus haut se sont dessinés. D'abord il y a la Noël, et l'on en comprend l'importance à première vue, ensuite, le camp militaire où je suis actuellement, quelque part dans le nord de Terre-Neuve, est certainement un peu en effervescence par l'arrivée du major-général P.-E. Leclerc, C.P.E., M.M., E.D., commandant de toutes les forces armées canadiennes à Terre-Neuve. Le major-général Leclerc passera en effet la Noël à ce camp et nul besoin d'ajouter que tous les rangs sont flattés par cette attention d'une tête recherchée dans les cercles militaires.

Pour l'occasion, un programme élaboré et à point a été conçu par les autorités franco-anglo-canadiennes réunies à cet endroit, et sans aucun doute, officiers et

(suite à la page dix)

Il y aura enquête à la suite de la mort de quatre personnes, le 25

Deux autres familles ont failli avoir le même sort, durant la journée de Noël — Tragédie de la rue Norman

Il y aura enquête du coroner la semaine prochaine sur la mort de quatre personnes trouvées asphyxiées dans leur maison de la rue Norman, au lendemain de Noël. Les premiers rapports de la police et du médecin indiquaient qu'il s'agissait d'une asphyxie au gaz de charbon, mais après les rapports reçus du Dr M. Klotz qui a pratiqué l'autopsie ce matin, le coroner, le Dr W.-T. Shirreff a décidé de tenir une enquête dès la semaine prochaine. On en annoncera la date précise un peu plus tard.

Le récit d'une des victimes, M. Jean Lussier, de Hull, qui a survécu à la tragédie, l'enquête des policiers qui ont trouvé la fournaise éteinte l'aspirail et les registres ouverts dans les chambres des victimes, tout laissait croire qu'il s'agit d'un empoisonnement au gaz de charbon.

Deux autres familles ont échappé au même sort le jour de Noël quand du gaz s'échappant d'une fournaise mal alimentée faillit causer d'autres tragédies. En tout dix personnes ont dû recevoir les soins du médecin et dans plusieurs cas on a dû employer des respirateurs pour ranimer les victimes.

Voici les noms des victimes:

M. et Mme Paul McGeoy, de 99, Norman;

M. Michael Androwski, 70 ans, de la même adresse;

Mme Mary Mannoly, également du même endroit. Dans cette même petite maison de la rue Norman, non loin de la rue Preston, M. Jean Lussier, de 25, rue Langevin, Hull, et Mme Marie Blissett, soeur de Mme Paul McGeoy, ont échappé miraculeusement à la mort.

Dans une maison de l'avenue Gladstone, dans l'ouest de la ville, Mme Margaret Case, sa fille, Elcanor, 20 ans et son fils, Robert, 17 ans, ont failli périr de la même façon au matin de Noël.

M. et Mme Georges Letts, leur fille Vera, leurs deux petits-fils, Donald et Melvin, de 459, Broadview, Highland-Park, furent par-

(suite à la page dix)

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 27 décembre, 1943

AU CARTIER

BEST FOOT FORWARD

Le film technicolore et musical "Best Foot Forward", met en vedette Lucille Ball dans le rôle d'une célèbre étoile d'Hollywood qui assiste à la danse annuelle d'une Académie Militaire pour soigner sa publicité, et qui se voit dans l'obligation de fuir le public pour la durée du bal. Ce film amusant, qui trace un tableau de la vie des cadets, est riche de jolies mélodies nouvelles.

Tommy Dix, qui faisait partie de la distribution originale sur le Broadway, personnifie le jeune garçon qui invite Lucille Ball à la soirée dansante du collège dans une lettre qu'il lui adresse au studio. Il est tellement certain qu'elle ne se rendra point à son invitation qu'il invite également Virginia Wedler.

Il a calculé sans l'agent de publicité de Lucille Ball, William Gaxton, qui voit là une occasion de faire parler de la jeune artiste et qui, malgré les protestations de celle-ci, décide qu'elle assistera au bal de l'Académie militaire.

Les complications surviennent lorsque Virginia découvre qu'elle est la partenaire No 2 du jeune Dix.

Le film donne lieu à de beaux ensembles de danse et de musique avec l'orchestre de Harry James, et il lance plusieurs jeunes artistes.

"DR RENAULT'S SECRET"

La distribution de ce film compte J.-Carroll Naish, John Shepperd, Lynne Roberts et George Zucco. Le scénario raconte les aventures d'un jeune médecin américain qui se rend à Paris, avant la présente guerre, dans le but de collaborer avec un savant français en des recherches sur l'origine de l'homme. Il y trouve autre chose que des grimoires poudreux; ce qui lui arrive fera frémir les habitués du Strand. J.-Carroll Naish incarne là un être mi-homme, mi-singe, qui ose aimer malgré la fraveur qu'il inspire autour de lui.

AU LAURIER

ASSIGNMENT IN BRITTANY

Jean-Pierre Aumont — Pierre Aumont pour le cinéma américain — remporte un grand succès dans **Assignment in Brittany.** Il soutient la réputation qu'il s'est créée au Canada auprès des amis du cinéma français. Sa bonhommie et son sens du naturel plaisent beaucoup à l'auditoire et celui-ci manifeste spontanément son admiration. Aumont a pour partenaire une jeune actrice de grand talent, Susan Peters, qui s'est signalée dans **Random Harvest.** Comme l'acteur français, Mlle Peters met tellement de sincérité dans son jeu qu'elle n'a aucune peine à gagner l'estime des spectateurs.

Quant au film lui-même, il comporte une intrigue intéressante et quelques scènes fort impressionnantes. Le bombardement d'une base sous-marine allemande, en France, est sensationnel. En somme, nous ne dirons pas qu'**Assignment in Brittany** est le meilleur film de propagande que nous ayons vu, mais nous affirmerons que c'est l'un des meilleurs. Quant aux deux principaux interprètes, s'ils continuent à ce rythme, ils rivaliseront bientôt avec les plus célèbres d'Hollywood.

P. A.

Comme seconde attraction: **"Air Raid Wardens".**

FRANCAIS

Décembre 27 - 28 - 29
"STAR SPANGLED RYTHM"
avec
Betty Hutton et Victor Moore
aussi
"BAMBI"
Dessins animés en technicouleur

LAURIER

Aujourd'hui et demain — 27 et 28
"AIR-RAID WARDENS"
avec
Laurel et Hardy
aussi
"ASSIGMENT IN BRITTANY"
avec
Jean-Pierre Aumont

Horaire du cinéma

CAPITOL—"The Gang's All Here": 12 h., 2 h. 25, 4 h. 45, 7 h. 5, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"Best Foot Forward" et "Dr. Renault's Secret".

CENTRE—"Frontier Badmen" et "Lady Gangster".

ELGIN—"Is Everybody Happy?" et "After Midnight With Boston Blackie".

FRANCAIS—"Star Spangle Rhythm".

IMPERIAL—"The Seventh Victim": 1 h., 3 h. 35, 6 h. 10, 8 h. 45. "South of the Border": 2 h. 20, 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 5. Dernière représentation à 8 h. 45.

LAURIER—"Air Raid Wardens": 1 h. 4 h. 6, 7 h. 12, 10 h. 18. "Assigment in Brittany": 2 h. 31, 5 h. 37, 8 h. 43.

PETIT-THEATRE—"Les Capades": 2 h. 10, 5 h., 7 h. 50, 10 h. 25. "3 Girls about Town": 12 h. 50, 3 h. 40, 6 h. 30, 9 h. 4. Dernière représentation à 9 h. 4.

REGENT—"Trouble Brewing": 1 h. 20, 4 h. 16, 7 h., 9 h. 50. "The Falcon and the Co-Eds": 12 h., 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIDEAU—"Du Barry Was A Lady" et "Bomber's Moon".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h 00	Operette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h 30	Piano	Causerie	In Battledress	
6 h 45	Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Novatique	Jonit Services
7 h. 15	Rest. Ti-Pit	Métropole		Victory Variétés
7 h 30	Nouvelles	Nouvelles	Carol sisters	Lum and Abner
7 h 45	Fiancée du comm	Fiancée du Com	News Roundup	Gaslight Gaities
8 h 00	Défilé de la Vic	Défilé de la vic	Victor Parade	Americana
8 h 15				Starlight Sonata
8 h. 30	Frères d'armes	Frères d'armes	European farmers	Funesmith Tin
8 h 45			Victory Loan	
9 h 00	Romans Victor	Romans Victor	Lux Théâtre	The Town Crier
9 h 15				
9 h 30	Ensemble	Ensemble		CKCO Inst. Ens
9 h 45				
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Music in the
10 h 15	Causerie	Sketch	Can Roundup	
10 h. 30	Orchestre	Orchestre	Orchestre	News and Sport
10 h 45				
11 h 00	Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h 15		Orch de danse	BBC Newsreel	
11 h 30				

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00				
7 h 15		Bulletin.	CBC News	
7 h 30		Intermède	Morn Melodies	Sunrise
7 h 45		Elévations	CBC News	Newscast
8 h. 00	Nouvelles	Pot pourri	Devotional Period	Watching the...
8 h 15	Elévations		Musical March	
8 h 30	News			From the...
8 h 45	Mason	Prog musical	Breakfast Club	Symphonia
9 h. 00	Concert matinal			Brass Band
9 h. 15		Les chansons...	Taylor Made...	Melody
9 h. 30		Belles mélodies	While you work	Music Salon
9 h 45		Chez Rose	Bingo	Jingle Time
10 h. 00	Chez Rose	Confidences	Mus. Prog.	Newscast
10 h. 15	Confidences	Vie de famille	Wartime Shop	Concert music
10 h 30	Musique	Détente	Hour of Prayer	
10 h. 45	Détente	Grande Sœur	Road of life	
11 h. 00	Vails.	Mat Rancourt	Master Musicians	The Cossaks
11 h 15	Métairie Rancourt	Troubadours	Soldier's Wife	Masstros
11 h 30	Pharand		Lucy Linton	
11 h. 45	Cavalcade	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 00	Ballet	Juvette	Big Sister	On the Farm Fr
12 h 15		Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h 30	Réveil rural			
1 h. 45	Chez Mireille	Rue Principale	CBC News	Newscast
2 h. 00	Chansonnettes	Radio-journal	Happy Gang	Rythm Parade
1 h 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h 45		Chez Mireille	Claire Wallace	Music to...
2 h. 00	Army band	La femme...	Boston Pops	
2 h. 15	Masson	Chansonnettes	Musical prog.	Good music
2 h 30	Music-Hall	Music-Hall	Joint Recital	
2 h 45				
3 h. 00	Musique de...	Musique de...	Woman of...	
3 h 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Pot pourri musical	C.-d'oeu. en mus	Pepper Young	Newscast
3 h 45			Right to...	Hits and bits
4 h 00			Récita.	Invitation to...
4 h. 15	Avis de décès		School for...	A song
4 h. 30	Récital	Récital	Joint Recital	Nocturne
4 h 45				
5 h. 00			Front Line Fam.	Claire Wallace
5 h 15	Avis de décès	Heure du thé	Songs	Cocktail
5 h 30	Aurèle Groulx	Disques	Tea Time	That man...
5 h 45	Crépuscule	Intermède	Special Prog	Adventure
6 h 00	Operette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h 30	Piano	Causerie	BBC News	
6 h 45	Laforiune	Prog. musical	CBC Program	Rythm
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Crusaders in	Novels
7 h 15	Airs d'opéras	Métropole	Johnny Perkins	Talk
7 h 30	BBC	BBC	The Old Songs	Lum and Abner
7 h 45	Mélodies mas...	Mélodies mas...	books for...	Correspondant
8 h. 00	Orton	Or Mornanges	Big Town	The Shadow
8 h 15	Cohen et Cohen			
8 h 30	Robin Hood	La mine d'or	Forum	Fun Parade
8 h 45				
9 h 00	Concert	Concert	John et Judy	Chamber Music
9 h 15				
9 h. 30			Fibber McGee	Chopin Cycle
9 h 45				
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Modern Music
10 h. 15	Soc. Royale	Soc. Royale	Talk	
10 h. 30	Chants de...	Chants de...	Songs of...	News
10 h 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h 15		Prog. musical		
11 h 30			CBC News Bull	

AU FRANÇAIS

"STAR SPANGLED RHYTHM"

C'est une brillante comédie musicale que presentera le Français avec "Star Spangled Rhythm". Il s'agit d'un film d'inspiration patriotique où la plupart des vedettes d'Hollywood se sont donné rendez-vous. Il faut mentionner au premier plan Paulette Goddard, Dorothy Lamour, Veronica Lake, Bob Hope, Bing Crosby, Betty Hutton, Victor Moore, Eddie Bracken, Walter Habel, Susan Hayward, Fred McMurray, William Bendix, Franchot Tone, Lynne Overman, Ray Milland, Dick Powell, Mary Martin, Jerry Colonna et Alan Ladd.

Le scénario n'offre à vrai dire rien de compliqué. Il est basé sur un simple imbroglio fertile en situations cocasses et drolatiques. Un gardien de l'un des studios d'Hollywood dont le fils est enrôlé dans la marine se fait passer pour le propriétaire d'une importante industrie du cinéma. Un jour, son fils annonce sa visite en compagnie de quelques amis de la marine désireux de rencontrer les étoiles de cinéma. A l'aide d'une téléphoniste, le gardien organise un spectacle de grande envergure. C'est la partie la plus intéressante du film.

La scène finale que l'on pourrait intituler l'hommage des 48 Etats au drapeau étoilé, ne manque pas de pittoresque ni de symbolisme. Bing Crosby dirige ce numéro qui obtient un grand succès. Des chansons remplies d'humour, de verve et de piquant fusent ici là au cours de la représentation.

AU CAPITOL

EUGENE PALLETTE

Eugène Pallette est l'un des rares acteurs qui a su "remonter la côte". En effet, des revers de fortune, des déboires au théâtre et dans les affaires, la guerre et la maladie avaient contribué à mettre cet homme au bord de l'abîme financier. Mais Eugène Pallette avait le théâtre bien ancré en lui car, né à Winfield, Kansas, il était l'enfant de M. et Mme Baird Pallette, acteurs de carrière. Leur fils naquit en tournée.

Le jeune Pallette connut la belle vie des tournées jusqu'à la vingtaine, alors qu'il entra à l'Ecole militaire de Culver. Evidemment, la formule militaire n'allait pas tout à fait au tempérament de ce jeune artiste qui se plia cependant à la rude discipline militaire, sachant bien que la formation du caractère importe tout autant que celle de l'esprit et du corps. En 1910, Pallette devenait un acteur professionnel. Toute autre carrière ne pouvait l'intéresser; il avait le théâtre dans le sang et il devait suivre sa vocation. On le vit d'abord au petit studio Nestor, au début d'Hollywood, alors qu'on tournait des films d'une seule bobine. En 1916, il était le partenaire de Norma Talmadge.

C'était le succès... mais la guerre vint. Pallette prit du service et obtint une commission d'officier. Au retour tout avait changé à Hollywood; les formules, les gens, les méthodes et pour le jeune artiste c'était à recommencer. Pallette frappa partout, mais partout on n'avait que faire de ses services. De désespoir, il accepta de la figuration à $35.00 par semaine.

Toutefois, les cinéastes ne mirent pas de temps à se rendre compte que Pallette avait du métier. Petit à petit et fort lentement Pallette gravit l'échelle et connut un certain succès. C'est le film parlant qui devait donner à Pallette sa véritable chance. On sait la voix profonde et poignante que possède Pallette. Cet acteur est puissant, solide et tout de suite on lui offrit des engagements multiples.

La liste de ses rôles occuperait des lignes et des lignes. Aujourd'hui, il est un de ces acteurs sur lesquels l'ont peut toujours compter pour tous les rôles imaginables et il n'est pas étonnant qu'il soit en vedette dans "The Gang's All Here" cette semaine au Capitol.

Little THEATRE

Aujourd'hui, demain et mercredi
"ICE CAPADES REVUE"
avec Ellen Drew, Richard Denning
aussi
"THREE GIRLS ABOUT TOWN"
avec
John Howard, Robert Benckley, Eric Blore

Aujourd'hui, demain et mercredi
"BEST FOOT FORWARD"
en couleur
avec Lucille Ball et Harry James
aussi
"DR. RENAULT'S SECRET"
avec
Lynne Roberts et John Shepperd

CARTIER

AU REGENT

"TROUBLE BREWING"

Le Fernandel américain, George Formby, type d'un genre unique, est la vedette de ce film. Idiot jusqu'à la bêtise, il entasse sottises sur sottises, mais semble détenir le succès au bout de ses doigts nerveux.

Dans le film à l'affiche du Régent, "Trouble Brewing", Formby s'improvise détective amateur à la suite d'une mésentente avec un patron pas trop honnête. Ses moyens particuliers de recherche le promènent dans une somptueuse réception où l'hôtesse lui refuse obstinément ses empreintes digitales... Il croit avoir réussi un coup d'état en s'emparant d'un autre suspect qui était malheureusement le chef de police.

S'il réussit enfin, ce n'est pas de sa faute, ce n'est jamais de sa faute. En amour, il ne pense à rien. Il devient de plus en plus gauche, se mêle plus que jamais dans ses discours avec une bonne humeur constante.

Le second film à l'affiche, **"The Falcon and the Co-Eds"** est une histoire mystérieuse d'un intérêt médiocre. C'est toujours la même routine. L'interprétation est bonne et le scénario peut soutenir l'attention, mais ce genre de film a été un peu trop exploité: le dernier personnage soupçonné est le coupable. La stupidité du chef de police apporte du relief comique pas très divertissant.

Les principaux acteurs sont: Tom Conway, Jean Brooks, Barbara Brown, George Givot, Rita Corday, Cliff Work et plusieurs autres.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Radio-Collège

Comme le Radio-College de la société Radio-Canada suit le programme scolaire, voici que les émissions sont suspendues jusqu'au 10 janvier, soit jusqu'à la reprise des classes dans presque tous les collèges. Radio-Collège, dont les programmes sont diffusés chaque jour à 4 h. 30 au réseau français de Radio-Canada et dans la région du poste CKCH du "Droit", reprendra donc le 10 janvier.

Au micro, ce soir

Il y a plusieurs programmes intéressants à la radio ce soir. Entre autres il faut signaler à 6 h. 45 à CKCH le programme des "Plus belles voix". Pour faire suite au même poste on peut entendre "Un homme et son péché". Les nouvelles françaises de la BBC seront diffusées comme toujours à 7 h. 30. Parmi les autres programmes: 7 h. 45, "La fiancée du commando"; 8 h. 30, "Frères d'armes"; 9 heures, "Romans lyriques Victor"; 9 h. 30, "Concert symphonique"; 10 heures, nouvelles. Tous ces programmes sont diffusés par CKCH.

Fin des exploits d'un délinquant

RENFREW, le 27. (Spécial) — La sûreté d'Ottawa attend la décision du magistrat Galligan de Pembroke avant de prendre en mains la cause d'un jeune délinquant qui s'est échappé d'une maison de correction de la ville il y a environ un mois.

Ce jeune gamin de quinze ans a donné maille à partir à la police avant d'être capturé. C'est à Renfrew surtout que le jeune homme s'est illustré. Poursuivi à travers champs en arrière de la rue Ranglan, rattrapé après une course essoufflante, le garçon s'échappa comme on le conduisait à la prison municipale. Il sauta à bord d'un train de l'ouest et fut rattrapé quelques minutes plus tard au moment où la locomotive refaisait son approvisionnement en charbon.

On raconte qu'il avait auparavant volé une automobile dans un garage pour l'abandonner le long de la route à quelques milles plus loin. Arrêté pour être interrogé, il força la porte de sa cellule et se dissimulant dans le corridor de la prison, il réussit à se glisser dans un ventilateur et s'enfuit par le toit. On le retrouva plus tard caché dans la maison d'un ami. Il fut conduit à Pembroke, menottes aux mains.

AERODROME

La ville de Bâle projette de construire un nouvel aérodrome. Situé sur le plateau occidental du Birsigtal, près du Paradieshof, il y aurait une superficie de 100 ha., suffisante pour un aérodrome destiné au trafic continental, et pourrait être agrandi jusqu'à 270 ha. pour le trafic intercontinental.

L'aplanissement du terrain nécessiterait des terrassements de 1,3 million de mètres cubes. La piste principale aurait 1500 m. sur 400.

Carnet mondain

L'ambassadeur de Chine au Canada a reçu la veille de Noël à la résidence de l'ambassade. Les invités comprenaient le personnel des bureaux d'approvisionnement de guerre pour la Chine, et les Chinois employés aux bureaux d'Ottawa.

* * *

Le jeune Gilbert Fauquier, du collège Ridley, à Ste-Catherine, passe les fêtes chez sa mère, Mme John Fauquier.

* * *

Mme R.-A. Morin et sa fille, Mlle Cécilia, passent les vacances de Noël à Montréal, chez M. et Mme W.-J. Armitage.

* * *

Le sergent B. Prudhomme, R.C.A.F., a passé la fin de semaine de Noël chez ses parents, M. et Mme Charles Prudhomme, à Chelsea.

* * *

Mme de Gaspé Taché, de Montréal, et ses deux enfants, passent la saison des fêtes chez la mère de Mme Taché, Mme W.-J. Williamson.

* * *

Une trentaine de jeunes filles du groupe "Soyons Unis" se réunissaient le soir de Noël au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, sous la direction de Mlle Gertrude Lemire.

Mlle Mimi Martineau, accompagnée du sergent Léo Gauthier, du C.A.R.C., présidait la réunion.

Un souper fut servi par Mlles Jeanne DeBlois, Lucile Paris et Jeanne Guibord. Le programme musical fut interprété par toutes les jeunes filles, selon l'initiative de chacune.

La salle était décorée de couronnes de sapin et de guirlandes aux couleurs de Noël, de cloches et de sapins minuscules de carton.

Après la soirée eut lieu le dépouillement de l'arbre de Noël.

* * *

A St-Pascal-Baylon, le dimanche 26 décembre 1943, à M. et Mme Rodolphe Viau (née Germaine Chénier), est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Andrée-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Chénier, grands-parents maternels de l'enfant; porteuse, Mme Viau, grand'mère. Le baptême fut donné par M. l'abbé Gérard-G. Séguin.

Ontario réduit la ration mensuelle des spiritueux

TORONTO, le 26 (P.C.) — M. St-Clair Gordon, président de la Régie des liqueurs d'Ontario, a annoncé en fin de semaine qu'à partir du 4 janvier les porteurs de coupons en Ontario auront droit à 26 onces par mois de spiritueux, au lieu de 40 onces accordées jusqu'ici.

Il n'y aura pas de changement dans les quotités de bière et de vin, a déclaré M. Gordon. On peut obtenir actuellement 24 chopines de bière par mois et huit bouteilles de vin canadien — deux seulement par semaine — ainsi que quatre bouteilles de vin étranger.

Les magasins qui vendent le vin canadien seront fermés les 27 et 28 décembre, de même que les 1er et 5 janvier, a dit M. Gordon. Les magasins et les dépôts de détail de bière seront fermés le 27 décembre et le Jour de l'An.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

1090 —

A— A quelle époque Les missionnaires et les religieuses pouvaient-ils le mieux éduquer les jeunes Indiens?

B— Une véritable crise de main d'oeuvre existait en Nouvelle-France au début de la colonie. Par quel moyen les familles opulentes prévenaient-elles les inconvénients de cette situation!

C— La mission de la Capricieuse au Canada eut-elle des suites au point de vue commercial?

Réponses à la page 3

Wolf-Lake (Qué.)

WOLF-LAKE, Qué., le 24. (D.N.C.) — M. et Mme Thomas Dubois, née Georgina Benoit, annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Thomas-Edmond-Cléophas. Parrain et marraine: M. et Mme Cléophas Benoit, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Gérard Larocque, née YvonneMiljours, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille.

M. et Mme Pierre Beausoleil, née Zoé Mayer, annoncent à leurs parents et amis la naissance de leur douzième enfant, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Paul-Roland. Parrain et marraine M. Jean-Baptiste et Mlle Thérèse Beausoleil, frère et soeur de l'enfant, Porteuse, Mme Omer Beausoleil, soeur de l'enfant.

Notes locales.

M. et Mme Cléophas Benoit, du Lac Wilson, Qué., visitaient M. et Mme Pierre Beausoleil, récemment.

M. et Mme Joseph Chartrand et leurs enfants ont visité dernièrement M. et Mme Salomon Chartrand d'East Aldfield.

Clarence-Creek

CLARENCE-CREEK, (Ont.) le 14, (DNC) — Le 16 décembre dernier eut lieu un intéressant Euchre, organisé par les enfants de Marie. Après les parties de cartes de nombreux prix furent distribués aux gagnants, et ensuite on procéda au grand tirage, les prix furent gagnés comme suit: Lampe électrique — G.-E. Tassé, Clarence Creek, Crucifix — Alex Matta, Rockland, Ont., Missel Vesperal — P.E. Labelle, Bourget, Ont.

Ces prix étaient gracieusement offerts par M. Raoul Pilon, M. l'abbé Donat Rollin, Mlle G. Savage Mlle Carmel Chabot et par la Congrégation des enfants de Marie.

Un manchon de grande valeur, don de A. Futeral & Co. fût aussi gagné par M. Joseph Duquette.

Les jeunes filles nous exécutèrent ensuite des chants qui terminèrent la soirée.

Plusieurs jeunes sont venus passer quelques jours dans leur familles à l'occasion de Noël et du Jour de l'An; se sont: Mesdemoiselles G. Perron, Pierrette Ouellette, A.-Aimé Hupé, et MM. Bernard Cuellette, C.-Georges Bélisle, J.-E. Cheff, et Augustin Rochon.

Les paroisiens souhaitent une Bonne et Heureuse Année, à tous ceux qui ne seront pas parmi nous à l'occasion des fêtes.

"Conseil"

TOI, mon ami, le maigre conseil que je puisse te donner, portes-y bien attention. Ne quitte pas ton foyer pour voler vers d'autres horizons. Regarde celui qui est parti, retourne-toi et vois la pensée du déserteur qui revient continuellement vers la petite maison blanche au seuil accueillant et rieur. Tu la vois et aussi le calme jardin, là où tu as écoulé une enfance bruyante et gaie. Là où les abeilles, aux fleurs que tu portais dans de grandes corbeilles, suspendaient leur murmure.

Oui! Je t'encourage à demeurer au foyer, où l'aîeul en frissonnant, fait des rêves, car, de peur qu'à ton retour tu pourrais fort bien t'y retrouver seul. Aussi n'oublie jamais que les jours tombent vite, sur les vieux parents que tu auras quittés. Et, c'est lorsqu'ils ne sont plus, ces vieux parents que l'on a aimés, lorsque se sont fermés leurs doux yeux las et résignés, et qu'un prêtre, sous le tertre d'argile où l'herbe déjà a poussé les a mis pour qu'ils dorment côte à côte d'un sommeil éternel.

Apportez de l'Entrain à la Saison

EMPORTEZ-EN UN CARTON CHEZ VOUS aujourd'hui!

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

À PROPOS DE THÉ

Question:

Pourquoi y a-t-il plus de "thé" dans la tasse No 2?

Réponse:

Parce que le "thé" doit offrir arome, saveur et satisfaction . . . et il y plus de ces trois qualités dans la tasse No 2. Elle a été préparée avec de JEUNES feuilles, que vous obtenez en demandant *par son nom* le Thé Tender Leaf.

Chez votre épicier en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Oui..., c'est alors... que l'on songe, lorsque tisonnant les cendres de son coeur, qu'on a troublé leur bonheur et que malheureusement, on les aima trop peu.

Et maintenant, tout triste et penaud, de sa vie, on donnerait le restant pour pouvoir retrouver l'ivresse qui nous a été hélas ravie, et d'appuyer doucement nos lèvres sur leurs fronts ou pour un moment seulement, pleurer sur leurs genoux.

21/12/43.

Pierre PROULX.

ÉPARGNEZ LES PRÉCIEUX INGRÉDIENTS AVEC LA

DONNE À TOUT UNE MIE FINE, DÉLICIEUSE— COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strievl

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

LUNDI, 27 DECEMBRE 1943

L'exploitation forestière

Au congrès des ingénieurs forestiers tenu à Québec, M. Omer Lussier a exposé un plan de conservation forestière, digne d'intérêt. Il a suggéré de dépenser, dans une période de vingt-cinq ans, la somme de deux cents millions de dollars pour le maintien et le développement des ressources forestières du Québec.

Le montant peut paraître considérable à première vue, mais réparti sur un quart de siècle, il représente seulement huit millions par année. De plus, l'auteur de ce projet propose que le coût de l'entreprise soit défrayé conjointement par les autorités fédérales et provinciales, la moitié devant être soldée par le gouvernement d'Ottawa, et l'autre moitié par le gouvernement provincial, qui pourrait s'en faire rembourser, à longue échéance, la plus grande partie par ceux qui bénéficieraient de ce plan.

Dans ses grandes lignes, le projet comporterait la construction d'une école forestière au coût de $500,000; un budget annuel de $100,000 pour l'entretien de cette institution; le développement de la Côte Nord et de la région de Matagami-Mistassini, budget annuel de $1,500,000; le reboisement de 800,000 acres de terrains appartenant aux particuliers et la restauration de 5,000,000 d'acres en forêts privées, budget annuel de $1,500,000; l'exploration de l'Ungava et études scientifiques, budget annuel de $1,500,000.

On croit, en certains milieux, que l'avenir du Québec doit reposer seulement sur l'agriculture et les industries dérivées. C'est, au dire de M. Lussier, une erreur. On estime, en effet, à 600,000 milles carrées la superficie de la province de Québec, y compris l'Ungava, dit-il. Les conditions du sol, du climat et de la topographie ne peuvent nous faire espérer de livrer à l'agriculture plus de 8 p. 100 de ce territoire, soit 50,000 milles carrés, de sorte que 550,000 milles carrés devront toujours rester vierges, soit en forêts, soit autrement. D'après l'auteur de ce plan, tout projet de développement économique et social de la province de Québec devra tenir compte de ces faits.

Les résultats d'une telle politique devraient être considérables, croit M. Lussier. Cette région impropre à l'agriculture contribuerait largement à la prospérité de la population. Les richesses forestières du Québec ne sont pas inépuisables. On réussirait non seulement à les conserver, mais à les accroître. On pourrait éventuellement doubler la capacité industrielle de ses produits forestiers sans craindre l'épuisement du capital, si l'on est assez sage de le faire avec une prudence raisonnable. Une telle politique rendrait habitable tout le territoire du Québec à une population quatre fois plus nombreuse que la présente.

M. Lussier voit grand. "Notre potentiel forestier, dit-il, est considérable et, si nous y joignons les ressources qui s'y rattachent telles que faune, flore et poissons, nous avons raison de fonder de grands espoirs sur notre avenir économique." Rien que du point de vue forestier, en effet, le territoire québecois est loin d'être connu. Que sait-on, par exemple, de cette immense étendue de terrain connu sous le nom d'Ungava, lequel est d'une superficie presque égale au reste de la province? Quelles sont ses ressources forestières, biologiques, botaniques, géologiques, hydrauliques?

La province de Québec possède d'immenses ressources naturelles encore inexploitées. Tout ce qui manque pour en hâter l'exploitation raisonnable, c'est un gouvernement qui sache voir loin, organiser cette entreprise, pour que la population puisse en bénéficier.

On parle beaucoup, de ce temps-ci, de projets d'après-guerre, pour fournir du travail à tous. Parmi tous ces projets, aucuns ne seront plus profitables que ceux qui visent à l'exploitation de nos ressources naturelles. Ces projets fourniront de l'emploi stable à la longue. Ce sont ceux qui doivent, en premier lieu, attirer l'attention des gouvernements.

Nous n'avons pas évidemment la compétence de juger en détail du plan soumis par M. Lussier. Mais il n'est pas nécessaire d'être un technicien pour en approuver le principe. Ce principe, le voici: riche en ressources forestières, le Québec doit prendre les moyens de les conserver et de les développer, pour en tirer le plus grand rendement possible; dans ce but, un plan méthode doit être établi pour exploiter ses forêts qui sont l'une de ses principales richesses naturelles.

L'exposé de M. Lussier devrait ouvrir les yeux aux dirigeants de la province de Québec.

Camille L'HEUREUX

Propagande communiste

Un journal ouvrier soviétique, "Guerre et Prolétariat", publié à Moscou, accuse trois chefs ouvriers américains de favoriser la Fédération américaine du Travail au détriment du C.I.O. et de poser ainsi des actes antisoviétiques qui tendent à faire disparaître les espoirs des masses ouvrières dans l'unité syndicale nationale et internationale.

Bien que le Comintern soit dissous, la propagande en faveur de la Quatrième Internationale ouvrière se poursuit. Les chefs ouvriers des Etats-Unis sont traités de réactionnaires, de fascistes, d'antidémocratiques, autant de qualificatifs chers aux propagandistes communistes. Ceux-ci oublient que le communisme est beaucoup plus dangereux que le fascisme et que, citoyens de la Russie soviétique où règne une dictature de fer et où toutes les libertés individuelles et sociales sont violées, ils sont mal venus de se poser en défenseurs de la démocratie.

"Guerre et Prolétariat" parle de l'Union soviétique comme d'un pays qui "comme alliée des Etats-Unis, fait une guerre de libération contre l'ennemi commun, l'Allemagne". Cela est vrai en ce moment, mais M. Fred.-E. Busbey, représentant de l'Etat de l'Illinois à Washington, fait remarquer que ce sont les communistes qui, avant le 21 juin 1941, ont tout fait en leur pouvoir pour nuire à la défense nationale des Etats-Unis en sabotant les usines de guerre. Depuis, les relations entre les Etats-Unis et la Russie soviétique se sont beaucoup améliorées, mais M. Busbey constate avec inquiétude que trop de postes de commande sont confiés à des communistes notoires qui, du jour au lendemain, peuvent faire volte-face et mettre en danger les institutions américaines.

Au Canada, la propagande communiste se poursuit sous une autre forme. Il y a quelques semaines, le Winnipeg Free Press" parlait dans les termes suivants des prétendus progrès accomplis en Russie soviétique depuis 1919:

"L'exposition (russe) des grandes photographies, des caricatures et des affiches murales à la Galerie des Arts, nous donne **une idée claire et complète** du progrès colossal réalisé par la Russie depuis 1919, dans l'industrie, l'agriculture, l'éducation, l'art et les oeuvres sociales. Cette collection instructive a été exposée aux Etats-Unis, et la Galerie nationale à Ottawa se propose de tenir cette exposition au Canada. La Russie était fort arriérée en 1919, bien entendu, dans l'industrie et dans la plupart des autres domaines de la vie sociale. Le gouvernement soviétique s'est assigné comme tâche la modernisation de la Russie et l'amélioration des conditions de vie du peuple, en lui donnant des droits et des privilèges jusqu'alors inconnus".

Cette propagande est tendancieuse et trompeuse parce qu'elle monte en épingle des progrès matériels qui ont été accomplis pendant les vingt-cinq ans du régime communiste, et qui auraient peut-être été plus remarquables sous un autre régime, et qu'elle fait le silence sur les misères morales imposées au peuple russe par une dictature tyrannique et impie.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

A l'issue de sa réunion trimestrielle, le comité provincial d'Action catholique de Québec a publié la note suivante:

"Le Comité provincial d'Action catholique souhaite que la campagne entreprise par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal contre la mauvaise littérature s'étende à toute la province. Il serait heureux de voir les journaux et revues catholiques participer à cette campagne par des articles qui en signaleraient l'importance et l'actualité. Il fait aussi le voeu que dans chaque paroisse des équipes collaborent à ce travail d'épuration et de protection."

Ce travail d'épuration s'impose partout, car le flot de la mauvaise littérature nous inonde littéralement. Ces publications immorales devraient être bannies des places publiques et, à plus forte raison, de nos foyers.

ARGUS.

Aux "Quatre libertés", joignons celle du bon sens

Le bon sens est le génie des gens comme vous et moi. Et c'est un compliment que nous nous faisons là. Car, le bon sens est tellement nécessaire à la paix des coeurs et des peuples que, mis hos commerce, son absence soulève tout un fatras de malheurs.

Ce n'est pas le bon sens qui fait allumer une pipe avec un bâton de dynamite!

Ce n'est pas le bon sens qui dit: Après moi, le déluge!

Ce n'est pas le bon sens qui vend la peau de l'ours avant d'avoir tué l'intéressant animal.

Faute de bon sens, on va se baigner en sortant d'un repas, on s'éclaire avec une allumette pour voir si le réservoir à essence n'est pas vide, et l'on examine en tirant la gâchette un canon de fusil quand on se demande s'il est chargé oui ou non.

Faute de bon sens, on fournit la liste noire des accidents pour les journaux du lundi; sans plus de bon sens, on laisse, pour aller veiller, des petits enfants comme gardiens de la maison, quand le tuyau du poêle est déjà rouge, ou des allumettes et des ustensiles tranchants à la portée des tout jeunes.

On manque au bon sens, à toute heure du jour comme à tout âge. La vertu de prudence, aidée par les leçons de l'expérience, semble passée de mode. Aujourd'hui, peuvent se vanter éperdument ceux qui jouent ou leur existence ou leur réputation, en allant d'une sottise à l'autre. Personne n'entend être traité d'imbécile, mais combien se louent d'aventures qui devraient les conduire en cinq enjambées chez le médecin aliéniste!

Sans le bon sens, on n'aura pas la paix. Ni au dedans ni au dehors. Ni dans les esprits ni sur le papier. Pour l'avoir chassé de la haute politique, nous avons présentement la guerre, et tout son tra-la-la. La prospérité factice, la peur du lendemain, des hôpitaux, des hospices, des orphelinats et des asiles à agrandir, des dettes astronomiques à solder, et une couple de révolutions à prévoir.

Mais, "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Oui, oui, à condition que les hommes de bonne volonté ne manquent pas de bon sens ou au bon sens. Or, au sens vulgaire du terme, les hommes de bonne volonté comprendraient la masse de deux milliards de gens capables de penser. C'est trop, et ce trop est probablement cause de cette confusion, et de cette confusion qui excite la jalousie, et de cette jalousie qui fait sauter les frontières, les petits bateaux qui vont sur l'eau, et les oiseaux de bois et de feu qui fendent les airs. Chacun, hérissé contre le bon sens, va criant: Donne-moi ta place. Ce que les Boches traduisent: Il me faut plus d'espace parce que je suis plus épais que mes voisins.

Souhaitons paix et bon sens à tous les hommes de bonne volonté. Le bon sens pour obtenir la vraie paix, et la paix pour sauver ce qui reste de bon sens aux quatre coins du monde.

Souhaitons-nous de croire à la supériorité du bon sens sur l'opinion, les préjugés, les rancunes, et même sur la science.

Souhaitons à tous de reconnaître que même la foi catholique, si riche de mystères, ne contredit en rien la raison et que le Décalogue, porteur de la signature divine, est un chef d'oeuvre de bon sens.

Jusqu'à la dernière minute de notre existence, proclamons que la sagesse la plus prétentieuse ne vaut pas le silence désapprobateur d'un homme de bon sens.

Jusqu'à la dernière minute de notre existence, répétons que . . . c'est difficile de ne jamais manquer de bon sens (et ce n'est pas la même chose!) de manquer du bon sens. Ainsi . . .

Ainsi . . . (Pardon, j'oubliais qu'il y a Anastasie, la censure). Je ne pourrai donc pas vous citer d'exemples. Petit plaisir pourtant contenu dans les "Quatre libertés", qui viendront au monde, à la signature du prochain traité de Versailles.

Tout de même, quand on nous recommande d'épargner du combustible et en même temps de prendre nos précautions de bonne heure, et que le vendeur répond qu'il manque d'hommes, de pneus et même de combustible, il doit y avoir quelque chose qui ne va pas. C'est comme les serrures qu'on vend dans tous les magasins, mais sans les clefs. Et les conseils donnés aux cultivateurs d'agrandir leurs champs, avec moins de graines de semence, moins d'aides et moins d'engrais! Il doit y avoir quelque chose qui ne va pas.

Mais tout ça, dirait Séraphin, c'est des "émaginâtions". La guerre finie, on n'y pensera plus. Il y aura pire que cela qui ne marchera pas.

Ce n'est pas que de nos jours on ne fasse pas d'efforts pour montrer un peu de bon sens. Ainsi, chaque pleine lune, il nous arrive des vieux pays quelque prophète pour nous apprendre: Que la guerre semble bien près de finir, mais qu'elle peut durer longtemps, que les Boches sont désarmés mais qu'ils sont en même temps décidés à prolonger la lutte de dix ans. Et surtout que cette guerre sera nécessairement suivie d'une paix qui durera, elle aussi, le plus longtemps possible. Voilà ce qu'est le bon sens en style diplomatique.

Mais, il y a aussi le style chrétien en matière de bon sens et le voici en son langage simple et bienfaisant: Bénies, les âmes qui acceptent le lot de leurs existences sur la terre et qui, en renonçant ici-bas à des plaisirs qui passent, se préparent à cueillir des plaisirs qui ne passeront pas! Celles-là vivent déjà dans la joie vivifiante de Noël, et peuvent nous en faire vivre, car elles possèdent la plénitude du bon sens.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 27 DECEMBRE 1923

L'Association américaine des langues modernes tient sa session annuelle à Ann Harbor, Michigan. Des délégués de toutes les parties des Etats-Unis participent à ses travaux. Les sujets à l'étude cette année sont: l'anglais du dix-septième siècle, l'anglais moderne et la littérature française des deux derniers siècles.

M. Ernest Chuard est élu président de la Suisse.

La monnaie légale dans la Rhur occupée.

En feuilletant les journaux

Le parti C.C.F

LE NOUVELLISTE. — Les premiers succès du parti C.C.F. dans l'Ouest furent si foudroyants et prononcés qu'on eut l'impression d'une vague de fond qui allait tout emporter. Au Manitoba particulièrement le parti C.C.F. avait fait élire ses candidats haut la main, dans les anciens comtés de M. Woodsworth et M. Thorton. Dernièrement il tentait sa chance dans deux comtés ruraux au provincial, mais il ne réussit qu'à gagner dans l'un — et cela par une majorité qui ne tenait pas de l'extraordinaire — tandis qu'il faisait piètre figure dans l'autre. Des observateurs affirmèrent qu'on assistait au début d'une réaction et que déjà le parti C.C.F. avait connu ses plus brillants succès. Certes ne devons-nous pas leur faire trop confiance car plus d'une fois les prophètes politiques se trompent. Il n'en reste pas moins cependant que les dernières élections municipales en Ontario n'ont guère favorisé le parti C.C.F. Ceux-là qui affirment qu'une bonne partie du succès du parti C.C.F. aux élections provinciales d'Ontario provient surtout de l'abstention d'un grand nombre de votants n'ont peut-être pas tort.

Le parti C.C.F. est allé au feu pour la dernière fois ces jours derniers, en Alberta dans la province du Crédit Social. C'était dans le comté de Red Deer. Trois candidats: un créditiste, un indépendant et un C.C.F. On y vote sous le régime du suffrage transférable. Au premier tour de scrutin le candidat C.C.F. fut éliminé ayant obtenu moins de vingt-trois pour cent de tous les suffrages. Le ballotage, c'est-à-dire l'allocation des votes de préférence, en traîna la victoire du créditiste par une majorité de 1185; il avait obtenu 2.539 suffrages contre 1.354 au candidat indépendant.

Si on compare le scrutin de vendredi dernier à celui des élections générales, on constate que le parti C.C.F. n'a fait aucun progrès dans le comté de Red Deer.

Le débat qui se poursuit actuellement autour de sa doctrine socialiste, la sympathie que lui accordent Tim Buck et ses associés communistes, les déclarations contradictoires en matières de doctrine — Winch et Coldwell par exemple — ne peuvent que nuire au parti C.C.F. dans ces milieux où l'on en tient encore pour la propriété privée.

* * *

L'AVENIR NATIONAL, Manchester, N.-H. — Des chefs de guerre britanniques, américains et chinois ont tenu, il y a quelque temps, à Tchoungking et dans l'Inde, des réunions qui ont causé des appréhensions considérables aux Japonais au sujet de la Birmanie. En conséquence, dit-on, l'ennemi concentre une armée de 200.000 hommes dans ce territoire.

La prochaine offensive alliée

Qu'est-ce que le Japon a à craindre? En premier lieu, les Japonais savent que les Alliés avancent sur "la route de Tokio, de l'Assam vers le nord de la Birmanie d'où, éventuellement, la liaison sera établie avec la vieille route de Birmanie, ce qui permettra aux Nations-Unis de rouvrir la ligne de communication avec la Chine. Ils savent de plus que des préparatifs sur une vaste échelle sont en cours. M. Churchill n'aurait pas délégué le général Carton de Wiart comme son représentant personnel auprès du généralissime Chiang Kai-Shek s'il n'en avait pas eu une raison particulière. L'amiral lord Louis Mountbatten et les généraux américains Stilwell, Somerwell et Chennault ne se seraient pas rassemblés à Tchoungking à moins d'y élaborer quelque plan d'opérations militaires. Le général Auchinleck n'alla pas inspecter récemment ses troupes sur la frontière, entre Assam et la Birmanie, pour le simple plaisir de faire une tournée dans la jungle.

Les Japonais n'ignorent rien de tout cela et ils en éprouvent un malaise extrême. Ce malaise fut encore accru par la déclaration faite le 8 novembre 1943, à Londres, par l'ambassadeur de Chine, M. Wellington Koo, d'où il ressortait que les consultations de Tchoungking avaient fait présager des opérations autres que celles actuellement en cours dans le sud du Pacifique.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Dans son ouvrage intitulé "Le Cardinal Mercier devant l'Allemagne" le grand écrivain français Georges Goyau formule, au sujet du principe d'une Société des Nations, des remarques qui ne manquent pas d'intérêt lorsqu'on songe aux problèmes qui affronteront l'univers à la fin des hostilités.

La Société des Nations

Après avoir résumé la vie et l'oeuvre de celui qui fut l'une des plus grandes figures de son temps, Goyau en vient à parler de l'attitude qu'adopta le Cardinal Mercier en face d'un sujet soumis à l'attention des membres de l'Union internationale d'études sociales réunis à Malines.

"Le Cardinal et ses hôtes, écrit-il, considéraient que "le principe de la Société des Nations fait partie de la tradition chrétienne, qu'il a trouvé son application dans la chrétienté du Moyen-Age et qu'il a été rappelé dans des circonstances mémorables par le Saint-Siège"; ainsi s'exprimaient-ils dans une adresse à la Société des Nations; et ils "recommandaient à tous les catholiques de suivre les travaux et de seconder l'oeuvre de la Société des Nations."

Citant Gonzalgue de Reynold, Goyau ajoute: "Esprit positif et constructeur, le Cardinal Mercier se rendait compte que les ruines de la guerre ne pouvaient être relevées que par l'effort commun, la coopération commune de tous les peuples. Il voyait dans la Société des Nations une tentative, certes imparfaite, de réaliser une idée essentiellement chrétienne, catholique. Il comprenait que l'ignorer ou la combattre était une erreur nuisible aux intérêts du catholicisme, et surtout une attitude contraire à l'esprit de charité."

A l'approche de la paix — car nous ne serons tout de même pas toujours en guerre — il est opportun de rappeler aux catholiques, en ces temps où l'on parle beaucoup de collaboration internationale, que leur devoir, dans l'intérêt même du catholicisme, est de participer, dans toute la mesure du possible, aux efforts communs pour instaurer un monde meilleur. Agir autrement ne serait-ce pas adopter, comme le dit si bien de Reynold, "une attitude contraire à l'esprit de charité" qui doit animer nos vies de chrétiens, c'est-à-dire d'héritiers de la doctrine évangélique."

Vous voudriez atténuer vos rides, lutter contre la fatigue de vos traits? Penchez-vous, durant une demi-heure, au-dessus d'une casserole contenant de l'eau bouillante, après avoir eu soin de vous entourer le visage d'une serviette. Essuyez soigneusement la buée qui se sera déposée sur votre peau. Puis faites quelques affusions d'eau très froide avec un vaporisateur. C'est excellent pour nettoyer et resserrer les tissus.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

1090 —

A— C'est l'hiver que les religieux pouvaient le mieux travailler à l'éducation des jeunes Indiens. Les parents partaient pour une période de six mois au cours de laquelle ils s'occupaient de chasse. "Ce temps nous est précieux, écrit l'un de ces éducateurs, car comme l'été les enfants ne peuvent quitter leurs mères, ni les pères leurs enfants, et qu'elles se servent d'eux dans les champs de blé d'Inde et à paser leurs peaux de castor, nous n'en n'avons pas un si grand nombre. Nous en avons néanmoins toujours assez pour nous occuper".

B— Il ne restait qu'un moyen efficace de s'assurer les services de bons domestiques. On les liait sous contrat pour une période très longue. Parfois on les prenait en France même. L'inconvénient, c'est que les jeunes filles trouvaient rapidement des époux, désertaient le patron et signaient un autre contrat, celui-là indissoluble. Dans ce cas, cependant, l'époux devait dédommagr le maître. Le fait se produisit à plusieurs reprises.

C— Au point de vue commercial, la venue à Québec de la **Capricieuse** eut des effets favorables. C'est ainsi que les tarifs furent abaissés sur certaines marchandises. Le Canada réduisit ses droits sur certains produits français notammnt ses vins et ses spiritpeux. D'autres part la France laissa entrer plus librement le bois canadien. Ce fut le début de relations commerciales qui ne cessèrent d'augmenter jusqu'au moment de la chute de la France, alors que tout contact entre les deux pays fut pratiquement interdit.

Les bases d'un monde futur

Après l'enthousiasme et les applaudissements des conférences du Caire et de Téhéran, on peut analyser d'une manière plus objective les résultats pratiques qui en découlent.

Les conséquences de ces assemblées assurent non seulement la cohérence et l'unité dans la stratégie militaire des quatre grandes puissances, ce qui n'a pas toujours existé jusqu'ici, mais elles impliquent encore un certain degré de collaboration efficace dans la tâche de sauvegarder la paix et l'ordre durant la période de transition d'après-guerre, ce qui paraissait fort incertain, quelques mois passés.

Ils ont enfin détruit les espoirs illusoires auxquels se cramponnaient si désespérément l'Allemagne et le Japon, à savoir que certains soupçons entretenus par l'Union soviétique, d'une part, et les Etats-Unis et le Commonwealth britannique, de l'autre, ou que la friction entre la Grande-Bretagne et la Chine, pourraient produire un tel affaiblissement de l'effort de guerre des Nations Unies que le chemin serait ouvert à une paix de compromis.

M. Roosevelt n'a pas apporté de plus grande contribution à l'unité des Alliés, et n'a pas rendu de service plus propre à réaliser les fins de guerre en ce pays, qu'en participant à ces deux conférences mémorables.

La rencontre avec le généralissime Chiang Kai-shek, au Caire, fut effectuée sur les instances amicales du président.

Les Chinois rassurés

Plusieurs causes d'appréhension de la part des Chinois sont maintenant dissipées, du moins en grande partie, grâce à l'influence du président.

Si le peuple chinois est forcé d'attendre jusqu'à la fin de la guerre en Europe, une attaque finale, décisive et concertée des Américains et des Britanniques contre le Japon, il a, du moins, la certitude, non seulement que la pression sur le Japon s'opérera sans relâche, mais aussi qu'elle s'augmentera constamment, et qu'elle continuera de s'intensifier jusqu'à l'écrasement de ce pays.

En même temps, les gouvernements des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne promettent au peuple de la Chine qu'ils ne cherchent pas à s'emparer eux-mêmes d'aucun territoire dans le Pacifique, et que toutes les régions enlevées à la Chine par le Japon, en plus de certaines autres que la Chine avait perdu tout espoir de regagner, lui seront restituées.

De même, les doutes entretenus par quelques membres du gouvevrnement chinois à l'égard des objectifs futurs de l'Union soviétique, dans l'Extrême-Orient, ont été allégés. Car, bien qu'il fût évident que la Russie ne pouvait pas participer ouvertement à la conférence du Caire tant qu'elle ne serait pas en guerre avec le Japon, il est également évident que la promesse faite à la Chine de lui restaurer la Mandchourie ne pouvait lui être faite à l'insu et sans l'assentiment du gouvernement soviétique.

Une fois ces projets réalisés, après que le Japon "aura été bouté hors des territoires dont il s'est emparé", la Chine deviendra le pouvoir non seulement dominant, mais, nous avons tout lieu de le croire, le pouvoir de coopération et pacification de toute l'Asie.

Libération de la Corée

Finalement, avec la restauration de l'indépendance de la Corée, nous verrons la réparation d'un des plus grands crimes de l'histoire et l'addition d'un nouveau facteur de stabilité au nouveau système international qui doit être instauré dans le Pacifique.

A Téhéran, le désir longtemps témoigné du président Roosevelt de se rencontrer seul à seul avec Staline, s'est enfin réalisé. Cette occasion fournie aux chefs des gouvernements russe et américain de s'entretenir directement — d'écarter les intermédiaires — de discuter face à face des problèmes du présent et de l'avenir, fut non seulement salutaire, en général, mais particulièrement aussi le moyen le plus efficace de mettre fin, une fois pour toutes, au désastreux manque d'entente étroite entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, laquelle a persisté durant plus d'une génération.

L'objet essentiel de la conférence de Téhéran s'est réalisé. On en trouve la preuve dans les derniers mots du président, de Staline et de Churchill:

"Nous nous quittons amis de fait, d'esprit et d'intention".

S'il existe quelque mécontentement au sujet des résultats espérés de ces deux conférences historiques, c'est que les quatre grandes puissances n'ont encore donné aucune indication quant à l'occasion réservée aux autres membres des Nations Unies de participer aux décisions politiques qui doivent être atteintes en nombre toujours croissant, à mesure que la guerre touche à sa fin. En outre, on n'a pas encore fait connaître comment les quatre puissances mettront à exécution les promesses formulées.

Il faut plus de lumière

A Téhéran, les gouvernements anglais, soviet et américain ont déclaré qu'ils comptaient sur "la collaboration et la participation active de tous les pays, petits et grands, dont les peuples... se sont voués... à l'abolition de la tyrannie et de l'esclavage, de l'oppression et de l'intolérance".

Ils concluent en disant: "Nous les accueillerons selon leur désir de faire partie de la grande famille mondiale des nations démocratiques".

Quant au rôle qui leur sera assigné et à l'influence qu'ils pourront exercer, une fois entrés "dans cette grande famille mondiale des nations démocratiques", cela comporte évidemment un moment suprême pour les autres membres des Nations Unies, grandes ou petites. On n'a pas encore éclairci ce point.

Les peuples qui luttent pour la destruction de la tyrannie et de l'esclavage, secondent, je crois, de tout coeur, les objectifs politiques de ces deux conférences, tout comme ils appuient les principes de la Charte de l'Atlantique, une fois de plus affirmés. Mais, déjà, ils exigent plus que des généralités. Ils demandent comment ces buts seront atteints dans l'organisation politique d'après-guerre. L'heure est sûrement déjà venue de leur parler au moins du projet de constituer un premier organisme d'administration représentant toutes les Nations Unies, et de son fonctionnement, de leur dire comment un organisme national, tel celui qui doit aider à la libération du peuple de Corée, s'acquittera de ses responsabilités.

Nous pouvons espérer que des projets fondamentaux d'aussi grande envergure seront bientôt arrêtés et portés à la connaissance de tous, afin d'éviter aux autres membres des Nations Unies beaucoup d'incertitude, des soupçons inutiles et tout à fait dangereux.

Sumner WELLES,
ancien sous-secrétaire d'Etat aux Etats-Unis.

Les Japonais coupent les films chrétiens

Les "Studies" de Dublin écrivent: "Voici un terrible commentaire de l'oeuvre accomplie par les producteurs de films de nos contrées que le langage technique appelle "chrétiennes": le censeur japonais, dans un monde où règnent les principes païens, a dû couper 800,000 pieds de nos films en une seule année." La Prairie Messenger, à qui nous empruntons ce texte, ajoute: "Il est facile d'imaginer ce qu'ont dû ressentir nos missionnaires qui sacrifient leur vie là-bas pour la conversion du Japon, quand ceux qu'ils veulent gagner au Christ leur ont parlé des films corrupteurs de nos pays "chrétiens". C'est un avertissement très humiliant de la pressante nécessité de nous mettre à l'oeuvre sans plus tarder ici, chez-nous, pour enrayer la paganisation de nos contrées censées "chrétiennes", devenues un sujet de scandale pour les païens que nous voudrions convertir."

E. S. P.

A propos d'évaluation

Trois-Rivières est à suivre l'exemple de Hull.—On a engagé des évaluateurs spéciaux pour évaluer les biens de compagnies industrielles et procéder à une réévaluation générale. — Il ne s'agit aucunement de maltraiter les compagnies.

Une des décisions les plus importantes et les plus bienfaisantes que notre conseil municipal aura prises, c'est sans contredit, à notre sens, celle qui a trait à la réévaluation générale des biens fonciers dans la ville. On se propose, par cette mesure, d'avoir une évaluation établie de façon moderne, scientifique et technique, aussi sûre, juste et équitable que possible, qui fera que tous les contribuables gros, moyens et petits, payeront proportionnellement les taxes qu'ils doivent payer, ni plus ni moins. On veut aussi être en mesure de pouvoir se défendre avec succès devant les tribunaux, dans les cas où il y aurait contestation de leurs évaluations de la part de certains contribuables, ce qui est surtout à redouter du côté des gros propriétaires immobiliers.

Aux Trois-Rivières, on est justement à suivre l'exemple de Hull en ce qui concerne la réévaluation. Cette ville a deux évaluateurs permanents, tout comme notre ville a le sien, mais, pour la besogne dont il est question, elle a recours, tout comme la nôtre, à des experts, soit un ingénieurs civil, professeur à l'Ecole technique (des Trois-Rivières, supposons-nous), et à un représentant de l'Industrial Evaluation Co., de Montréal.

Ces deux hommes sont surtout chargé de faire l'évaluation des biens de cinq grosses compagnies industrielles de la cité trifluvienne, mais nous croyons comprendre qu'ils s'occuperont aussi d'une réévaluation générale et de l'établissement d'un système d'évaluation bien à point.

C'est le cas de le répéter, car nous l'avons déjà dit: il existe des experts dans tous les domaines, et c'est pour s'en servir opportunément. Personne n'a le droit d'en prendre ombrage. Les compagnies s'en servent elles, justement pour leurs évaluations, et c'est ce qui explique probablement qu'elles en imposent aux administrations municipales, devant les bureaux de revision et aussi devant les tribunaux. C'est donc aux administrations municipales de se rendre également capables de faire face à la musique en temps et lieu.

Le travail des évaluateurs spéciaux des Trois-Rivières devra être terminé au plus tard le 1er août 1944. Ils recevront $2.500 par mois, mais en fournissant un personnel "considérable" pour l'exécution de leur travail. Ils auront aussi droit à des dépenses de voyages qui ne devront pas toutefois dépasser $5.000, pour chacun, et à des honoraires de $75 par jour, pourvu que le total n'excède pas $1.500.

Une clause intéressante de leur engagement, c'est celle qui prévoit que la ville des Trois-Rivières gardera entre ses mains une proportion de 25 pour cent de la rémunération de $2.500 par mois jusqu'à l'homologation du rôle ou à son maintien par la Cour d'appel.

A Hull, les détails de l'entreprise ne sont pas les mêmes, s'il y a toutefois identité de fin. Il n'y a qu'un homme qui en est chargé, avec la pleine responsabilité, et il reçoit $300 par mois, plus certains frais éventuels. La ville paye elle-même le personnel requis. Le travail est présumé durer deux ans, finir au printemps de 1945. Et l'on compte que le total de la dépense ne dépassera pas $24.000, soit la somme que l'on a été autorisé à débourser.

Aux Trois-Rivières, il appert qu'il en coûtera notablement plus que cela. Aussi bien la ville est-elle plus considérable, plus populeuse.

Tout en chargeant les experts de faire particulièrement l'évaluation de cinq grosses compagnies, le conseil municipal trifluvien se défend de vouloir partir en guerre contre ces dernières. On veut tout simplement leur donner justice, et donner justice aussi aux contribuables, régler à la satisfaction des unes et des autres le problème de l'évaluation.

C'est tout à fait le même esprit qui anime le conseil municipal de Hull dans son projet de réévaluation, dans lequel les industries de la ville sont aussi spécialement concernées.

Il n'y a absolument personne qui chercherait à nuire à l'industrie ou à la traiter avec injustice. Mais, dans le Québec, qui s'est si vite industrialisé, on a commis des erreurs regrettables au cours de la période de son industrialisation. On a pensé que pour avoir des industries il fallait les combler de faveurs, de privilèges, même de dons très généreux. Ce qu'il y en a eu et ce qui doit en rester encore d'exemptions te de commutations de taxes. On se vantait également de pouvoir fournir une main d'oeuvre excessivement bon marché, dont on pourrait faire à peu près ce que l'on voudrait.

Le résultat, c'est que les municipalités ont manqué de revenus, que la province en a aussi perdus, que la population québécoise git dans une infériorité économique notoire par rapport à sa voisine, l'Ontario, qui s'est cependant bien davantage industrialisée, même dans plus d'un cas en important son électricité du Québec. Et il se trouve, dit-on, que les salaires dans cette dernière province sont généralement inférieurs de 25 à 30 pour cent à ceux qui se payent dans l'autre.

Les faveurs, les privilèges et les dons n'ont donc pas été somme toute si avantageux. Trois-Rivières le sait bien qui est allée jusqu'à subir le contrôle des autorités provinciales pendant une certaine période, pour avoir consenti des générosités vraiment excessives à l'endroit d'industries.

On ouvre maintenant les yeux, on revient de son aveuglement. C'est la tendance à peu près générale dans la province, apparemment. C'est mille fois tant mieux.

Il n'y a qu'un principe sûr en la matière, c'est celui de traiter les compagnies tout comme les autres contribuables, exactement sur le même pied.

Henri LESSARD.

Québec souscrit largement au Timbre de Noël

A la date du 20 décembre la campagne avait rapporté $119 141 soit $3000 de plus que le total de l'an dernier.

Québec, 27 — Le comité provincial de défense contre la tuberculose nous communique les rapports de trois autres comités du Timbre de Noël, rapports en date du 20 décembre et qui ne sont pas moins encourageants que les vingt et un déjà publiés.

Voici les noms de ces trois comités, le chiffre de leur recette au 20 décembre et celui de leur recette de l'an dernier à la même date:

Abitibi: $2,100 ($1,080).

Châteauguay-Huntingdon-Beauharnois-Valleyfield: $1 853.40 ($1 310)

Waterloo: $213 ($175).

De l'Abitibi on nous rapporte qu'à Amos seulement la recette atteint déjà $1.150 au lieu de $561 en 1942. Ce comité est pratiquement sûr de dépasser son objectif de l'an dernier ($2,685), en dépit du fait que le territoire a été morcelé au profit de la région de Val d'Or que s'est constituée elle-même en comité. Et la recette de Val d'Or, le 20 décembre, s'élevait déjà à $1.355.

Le comité de Chateauguay-Huntingdon-Beauharnois-Valleyfield a maintenant dépassé sa recette totale de 1942 ($1,744.49). Or, la campagne, dans ce district, bat son plein.

La ligue antituberculeuse de Québec avait hier une recette de $14.088.40.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose attend encore les rapports de quatre comités: Gramb, St-Jérôme et Laurentides, Rouyn et Drummondville.

La recette provinciale, le 20 décembre, atteignait $49.141.47 dans les vingt-cinq comités qui ont fait rapport. En ajoutant $70.000 sous cuits à la même date à la ligue anti tuberculeuse de Montréal, cette re cette s'élevait donc à $119.141 47. Et la campagne continue...

ANTALGINE

AMELIOREE

est le remède pour Maux de Tête et de Dents, Névralgie, Douleurs Rhumatismales, Rhumes, Grippe, Nervosité, Insomnie, Dépression Nerveuse, Surmenage, DOULEURS PERIODIQUES Qui à notre époque surmenée n'a pas de malaises fiévreux? Et qui n'a demandé à la pharmacie le Remède n'apportant fréquemment qu'un calme illusoire ou momentané?

A un mal violent, il faut un remède ENERGIQUE. Ce remède est ANTALGINE, qui ne déprime pas et qui n'affecte pas le coeur. Aussi les malades qui en ont fait usage le recommandent aux personnes de leur entourage qui, à leur tour, obtiennent un prompt soulagement de leurs [illegible]

et obtenez le repos.

(60) EN VENTE PARTOUT 25c et 75c

MARDI 28 DECEMBRE 1943
362e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.41	4.23
Lune	8.53	6.18

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Couvent de Thurso, 26, 27, 28 déc.
Couvent du Sacré-Coeur de Sarsfield, 27, 28, 29 décembre.
FETE DU JOUR
Les SS. Innocents.

Quatre — HULL, LUNDI 27 DECEMBRE 1943 — Température — PLUS FROID

Le lieutenant J.-Laurent CHARLEBOIS, fils de M. et Mme J.-A. Charlebois, de 253, rue Laurier, Hull, a été blessé au combat en Italie, le 14 décembre, selon une nouvelle transmise aujourd'hui à la famille Charlebois par le ministère de la Défense.

Le lieutenant J.-L. Charlebois a été blessé au combat

Le lieutenant J.-Laurent Charlebois, appartenant aux Fusiliers Mont-Royal, a été blessé au combat en Italie, a-t-on appris aujourd'hui de la famille Charlebois. Une lettre du ministère de la Défense nationale faisait savoir aux parents, M. et Mme J.-Alphonse Charlebois, 253, rue Laurier, Hull, que leur fils avait été blessé. Cette missive ajoutait qu'on ne savait pas encore la gravité des blessures du lieutenant, mais qu'aussitôt qu'on apprendrait d'autres nouvelles, elles seraient communiquées à la famille. Le lieutenant a été blessé le 14 décembre.

J.-Laurent Charlebois, âgé de 24 ans, s'est enrôlé dans l'armée canadienne au mois de décembre 1941 et s'est rendu outre-mer en octobre 1942. Il naquit à Hull et fit ses études au collège Notre-Dame de Hull, puis à l'Université d'Ottawa. Avant de s'enrôler, il était pressier à l'imprimerie Leclerc que dirige son frère, M. Conrad Charlebois. Le lieutenant Charlebois appartient à une famille bien connue de Hull. Il a trois frères: MM. Conrad et Hervé Charlebois, de Hull; et Maurice, d'Otawa; il a aussi trois soeurs: Mme Hector Tessier, née Germaine, Mme Léo Danis, née Céline, et Mlle Marie-Paule Charlebois, toutes trois de Hull.

La fête de Noël en nos églises

La fête de Noël a été pieusement célébrée en nos églises de Hull, comme par le passé, et il y avait une affluence considérable de fidèles à la messe de minuit, la plupart communiant. A Notre-Dame, la chorale paroissiale des hommes a fait du chant particulièrement bien préparé et aussi, sous la direction de M. Ph. Thibault. Il y eut aussi messe de minuit au soubassement. L'après-midi, les vêpres eurent lieu à 3 heures, et, avant le Salut et la Bénédiction du T. S. Sacrement, il y eut concert de chant de Noël par la chorale. A la messe de l'aurore, on avait rendu de vieux cantiques de Noël, avec refrains ou premiers couplets exécutés ou répétés par toute l'assistance.

Appel nominal à Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, le 27 — (D.N.C.) — Le maire de Buckingham, M. P.-A. Fournier, qui a occupé ce poste municipal pendant quatorze ans, donnera officiellement sa démission, aujourd'hui, lors de la mise en nomination, a-t-on appris aujourd'hui. MM. Philéas Matte et Don Cameron, par contre, poseront la leur.

M. Fournier a tenu à remercier tous ceux qui ont voté pour lui pendant de nombreuses années et qui lui ont apporté leur collaboration et encouragement.

M. P. O'Brien, de Perkins, est décédé à 82 ans

Un vieux fermier de Perkins, (Qué.), M. Patrick O'Brien, est décédé dans un hôpital local à l'âge de 82 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Racine Ltée, 127 rue Georges. Les funérailles auront lieu demain matin en l'église St-Brigitte à sept heures et demie. La sépulture aura lieu au cimetière Notre-Dame en attendant l'inhumation à Perkins (Qué.)

Toute sa vie durant, M. O'Brien habita Perkins et cultiva la terre. Ce n'est qu'il y a six ans, qu'il vint habité avec son frère à Ottawa. Il était paroissien de Ste-Brigitte et demeurait au numéro 49½, de la rue Clarence. Il était le fils de M. Patrick O'Brien et de Catherine Hynes.

Aux funérailles de Mme L. Symmes

L'après-midi du jour de Noël ont eu lieu, à Aylmer, en présence d'un grand nombre de personnes venues de toute la région, les funérailles de Mme Lila Symmes, qui demeurait 66 rue Charles. La défunte était la fille de Tiberius Symmes, lui-même le fils du fondateur de la ville d'Aylmer.

Il reste à la police à retracer 9 occupants de l'hôtel incendié

Sur les 44 qui se trouvaient là, il y en a au moins 35 qui sont saufs — Le feu reprend vendredi après-midi — On a commencé pour de bon ce matin à fouiller les décombres

On a de plus en plus la conviction que l'incendie qui a détruit jeudi dernier, l'hôtel Central de Hull et grandement endommagé deux autres immeubles contigus, a fait au moins quatre ou cinq victimes. On rapporte qu'il y avait 44 personnes dans l'hôtel, et jusqu'ici la police en a retracées 35. Il en reste 9 sur le sort desquelles on ne peut se prononcer. Il est probable que certaines sont aussi sauves, mais aussi que quelques-unes ont péri. On serait plutôt surpris qu'il n'y eût eu absolument aucune perte de vie, étant donné que l'incendie s'est déclaré de bonne heure le matin, soit un peu après 4 heures, et que les flammes paraissent s'être propagées avec une grande rapidité.

Les pompiers ont dû arroser les ruines jusqu'au soir de Noël, et plus d'une fois les flammes, que l'on aurait cru éteintes, ont repris. Même vendredi après-midi elles ont envahi un mur de l'édifice de la Banque Provinciale et ont causé des dommages de 10 à 12 milles dollars, selon le directeur Emile Bond, du service des incendies. Cet edifice à trois étages et remis à neuf il y a quelques années, est la propriété de M. Hilaire Therien de Montréal, autrefois de Hull, où il fut maire deux ans. Au premier plancher se trouve la Banque, au deuxième les bureaux locaux de la Metropolitan Life Insurance Co., et au troisième, un logement. C'est au premier plancher que les dommages sont le moins considérables et la Banque a pu faire en sorte d'y reprendre ses affaires dès aujourd'hui. La Metropolitan a déménagé temporairement ses bureaux au 3e plancher de la Bourse du Travail, rue Langevin, porte no 2.

Le jour de Noël et hier des employés municipaux se sont mis à déblayer les ruines encombrant un côté de la rue Principale et le trottoir. Ce matin même, on a commencé la fouille des décombres de l'hôtel, qui permettra de découvrir s'il y a eu des victimes ou non.

Tout le jour de Noël et hier, des milliers de personnes ont passé par la rue Principale pour voir les ruines et suivre le travail qui se faisait. La police a eu fort à faire à contenir la foule, qui voulait toujours s'approcher de plus en plus près, et le directeur J.-E. Robert a fait fermer toute une section de la rue et mettre des câbles pour contenir les spectateurs. Seuls les tramways qui avaient repris leur service, avaient droit de passage.

Liste de 35 personnes

L'inspecteur J.-M. Lavigne, de la Sûreté municipale, charge de s'enquérir sur le sort des personnes qu'il y avait alors à l'hôtel, n'a rien négligé pour remplir cette mission importante. Il nous communique ce matin une liste de 35 personnes qu'il a retracées jusqu'ici, sans compter deux employés de l'hôtel, Mastaï Pichette, 60 ans, gérant de nuit, et Lucien Renaud, 35 ans, concierge, qui sont aussi saufs. Plusieurs des logeurs l'étaient régulièrement. Voici les noms des 35 personnes:

M. et Mme Narcisse Dubeau, et leur fils Roger, du Lac Ste-Marie;

Antonin Chaussé, du même endroit;

Eddy Murphy, 51 ans, employés à Ottawa, pensionnaire régulier de l'hôtel;

Charles Waddell, 55 ans, de Cyrville;

Wilfrid-Roger Gauvreau, de Montréal;

Fred Sharp, 46 ans, employé à Ottawa et pensionnaire de l'hôtel;

Jos Tremblay, menuisier, pensionnaire, qui s'est blessé en se sauvant;

Wilfrid Ethier, 30 ans, Gracefield;

René Dubeau, 22 ans, Edwin Newton, 20 ans, Lac Ste-Marie;

Un nommé Mercier, de Gracefield;

Noël St-Denis, Lac Ste-Marie;

Lawrence Matters, 25 ans, de Gracefield;

Romain Rochon, 29 ans, du même endroit;

Alex Gray, employé à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, pensionnaire régulier de l'hôtel, et qui s'est aussi blessé dans sa fuite;

Edmond McInley, 23 ans, employé à Ottawa, pensionnaire régulier;

Emile Lescard, 38 ans, employé de la Canada Bread, pensionnaire;

Jean Foisy, 36 ans, mécanicien, pensionnaire;

Oscar Parent, 63 ans, pensionnaire;

Elmer Bullis, 23 ans, et Dalton Brown, 20 ans, cultivateurs de Gracefield;

Louis, 53 ans, et Gérard Laramée 28 ans, cultivateurs du Lac Ste-Marie;

Léo Pichette, 32 ans, mécanicien, pensionnaire;

Ovila Larente, 54 ans, pensionnaire, qui se trouvait en dehors, à son travail;

Emile Boyer, 57 ans, pensionnaire;

Paul-Emile Fortier, 22 ans, pensionnaire;

Alfred Milks, 54 ans, pensionnaire;

William Lennox, 65 ans, pensionnaire;

Albert-W. Bullis, père de Elmer, 56 ans, cultivateur, de Gracefield;

Philippe Joanisse, 30 ans, Fabien Drouin, 20 ans, du Lac-des-Loups, qui étaient absents de leur chambre au moment de l'incendie.

L'inspecteur Lavigne nous dit avoir ainsi retracé les 35 personnes qui occupaient 23 chambres de l'hôtel. Il a à retrouver maintenant si possible, les 9 occupants de 5 autres chambres.

Remerciements

Le directeur Emile Bond, du service des incendies, nous prie de remercier en son nom et au nom de ses hommes les citoyens qui leur ont donné leur concours et leur aide, surtout en leur fournissant du café chaud et des sandwiches, au cours des heures et des heures qu'ils ont passées à combattre des flammes qui faisaient rage par un froid de plusieurs degrés sous zéro. Aussi la Gatineau Power Co., qui a procuré de l'outillage pour les travaux de déblayement.

M. H.-A. Champagne, propriétaire de l'hôtel incendié, a tenu à féliciter le "Droit" pour la façon dont il a rapporté les choses. A la question de savoir s'il allait reconstruire son établissement, il a répondu que, n'étant plus jeune, il ne savait trop encore s'il se mettrait à une pareille entreprise. Il verra une fois les ruines déblayées.

M. I. Ducharme, propriétaire du magasin de chaussures I. Ducharme et Fils, une construction de plus de 40 ans, que les flammes ont très fortement ravagée, de même que le magasin de tabac Provost et le salon de barbier Beauparlant, nous a dit qu'il allait rénover son immeuble aussitôt que possible. Les murs sont à peu près tout ce qui reste de bout. L'immeuble était immédiatement contigu à l'hôtel. Quant à M. Ducharme, âgé de bientôt 83 ans, et qui a bien connu le "grand feu" de 1900 pour l'avoir lui-même éprouvé, il est encore bien portant.

D'un autre côté, pour ce qui regarde l'emplacement de l'hôtel Central, on parle de plus en plus de l'opportunité qu'il y aurait pour la ville d'en faire l'acquisition afin d'améliorer la circulation à l'angle des rues Laval et Principale, intersection étroite et dangereuse, et de faire du reste du terrain un petit parc qui serait comme le pendant tout naturel de celui de l'hôtel des postes, de l'autre côté de la rue Principale. Il est probable que le maire et les échevins, qui se réunissent demain soir, parleront de ce projet qui paraît sourire à tout le monde.

Les pompiers de Hull appelés 29 fois en 3 jours

Les pompiers de Hull sont extrêmement fatigués, ayant été mis à contribution plus que jamais en ces trois derniers jours. On sait que par un temps très froid ils ont eu à combattre l'incendie de l'hôtel Central, qui se propagea à deux immeubles voisins. Ils ont dû arroser les ruines deux jours durant. En outre, ils ont répondu à nombre d'autres appels pour des feux sans conséquences graves, heureusement.

Le directeur Emile Bond nous précisait ce matin que du 23 au 26 décembre, les pompiers ont été appelés 29 fois, soit par téléphone, soit aux boites d'alarmes.

Funérailles de M. J. Frappier à Wrightville

Les funérailles de M. Joseph Frappier, époux de feu Mélina Bertrand, décédé jeudi soir à sa demeure, 43, rue Lois, après une longue maladie et à l'âge de 69 ans, ont eu lieu ce matin, à 9 heures 30, en l'église St-Joseph de Wrightville. Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Emond, boulevard St-Joseph, à 9 heures 25, pour se rendre à l'église, où M. l'abbé Louis-Adolphe Lemieux fit la levée du corps. M. l'abbé Georges-Arthur D'Aoust chanta le service, assisté de MM. les abbés Leclaire, desservant à Deschênes, et C. Whelan, d'Aylmer, comme diacre et sous-diacre. Dans l'assistance, il y avait des Soeurs Grises de la Croix.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Roland Dompierre, fit les frais du chant. M. Joseph Bédard accompagnait à l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le deuil était conduit par son fils, M. Robert Frappier; ses filles et gendres, Mme Emile Leblanc, Mme et M. Emile Demers, Mme et M. Fernand Grand-Maître; son beau-frère, M. Israël Ménard; ses petits-enfants: MM. Marcel Demers et Michel Grand-Maître; ses neveux et nièces, MM. Maxime Frappier, Paul Bertrand, Henri Sarrazin, M. et Mme Henri Bertrand, M. Maurice Aubry; son cousin, M. Robert Guay.

Dans le cortège, il y avait également MM. Thomas Moncion, Albert Guivremont, Emile Ménard, Gédéon Ménard, Louis Leblanc, Joseph Tremblay, Donat Grand-Maître et autres.

Feu M. Frappier était né à St-Cuthbert et demeurait à Hull depuis plus d'un demi-siècle. Son épouse l'a précédé dans la tombe en 1925. Il appartenait à la Ligue du Sacré-Coeur. Outre ceux déjà mentionnés, il laisse dans le deuil, un fils, M. René Frappier, dans l'Armée canadienne, en Colombie canadienne; un frère, M. Octave Frappier, à Clarence Creek.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

S. Em. le Cardinal au Grand Séminaire

QUEBEC, (Qué.), le 27. — (D. N.C.) — Son Eminence le Cardinal-archevêque de Québec a présidé, le jour de Noël, au cours de l'après-midi, en la salle des Promotions de l'Université Laval, une séance du Cercle de Prédication des élèves du Grand Séminaire.

Le programme comportait un mot de bienvenue du président du Cercle, M. l'abbé Armand Lessard; un sermon sur le mystère du jour, par M. l'abbé Raoul Mercier; un jeu scénique sur "Le Mystère de Celui que la Paix fit descendre sur la Terre", composition de deux séminaristes, MM. les abbés Marcel Drouin et Jean-Marie Fortier. Le chant fut exécuté par la chorale du Grand Séminaire.

En fin de séance, Son Eminence dit sa joie de se trouver au milieu des élèves du Grand Séminaire et de ceux de l'année préthéologique; il apprécie hautement le sermon et le jeu scénique donné par les élèves, soulignant la façon simple et émouvante d'exposer les mystères chrétiens.

On est à enlever les décombres

Une quinzaine d'hommes sont à déblayer les ruines de l'hôtel Central, incendié jeudi dernier, en vertu d'une entente conclue entre les autorités municipales de Hull et le propriétaire de l'hôtel. Un camion est employé pour le charroyage. Le travail est en bonne voie et est facilité par la température beaucoup plus clémente que celle de la semaine dernière.

Funérailles de M. J.-H. Joanisse à Notre-Dame

Le service de M. Jean-Hubert Joanisse, fils de M. Félix Joanisse et d'Elodie Amyot, décédé jeudi à la demeure de ses parents, 36, rue Langevin, après une courte maladie et à l'âge de 33 ans, a été chanté ce matin, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame de Hull.

Le départ du cortège eut lieu à 8 h. 15 de l'adresse ci-dessus mentionnée. A l'église, le R. Père Lévis Côté, O.M.I., curé, procéda à la levée du corps. Le R. Père Wilfrid Soucy célébra le service, assisté des RR. PP. Albert Goyer et Marcel Champagne, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Dans la neuf, il y avait des groupes de SS. Grises de la croix de la Maison-Mère d'Ottawa et de l'Ecole Normale de Hull, dont Sr St-François-Xavier, de la Maison-Mère, soeur du défunt; aussi des SS. de la Providence de l'Hôpital du Sacré-Coeur et un groupe de gardes-malades de la même institution. Dans le sanctuaire, il y avait le R. P. L. Côté.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Ph. Thibault, fit les frais du chant. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue.

L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil: ses parents, M. et Mme Félix Joanisse; ses frères et soeurs: MM. Philias, Albert, Léo et Hector Joanisse, Mme Armand Lortie, de Hawkesbury, et Mlles Marie-Berthe et Cécile Joanisse; ses nièces: Mlles Florette Robert, Pierrette et Jacqueline Joanisse; ses cousins et cousines: M. et Mme Raoul Patrice, Mme Raoul Joanisse, M. Aldoria Joanisse, Robert Patrice, Télesphore Croteau.

Dans le cortège, il y avait en outre l'échevin Joseph Baker; MM. J.-A. Trinque, Albert Robillard, Jean-Baptiste Michon, Edmond Mousseau, Thomas Croteau, A. Clairoux, J. Desjardins, A.-André Lessard, Jean-Pierre Parent, P. Massé, Charles St-Amant, M. Levasseur et autres.

M. J.-H. Joanisse était né à Hull et y a passé toute sa vie. Il travaillait comme commis au Château Laurier depuis 2 ans.

"Le Droit" exprime à la famille en deuil ses sincères condoléances.

ALGER, le 27 — (P.A.) — Des attaques aériennes simultanées contre un objectif spécifique d'Allemagne, de l'ouest au sud, peuvent être le résultat de la nomination du lieutenant-général Carl Spaatz comme commandant de tout le bombardement stratégique américain en Allemagne.

Funérailles de Mme N. Provost à Notre-Dame

Ce matin, à 9 h. 15, ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Hull les funérailles de Mme Narcisse Provost, née Mélina Latour, décédée vendredi dernier à l'âge de 86 ans.

Le cortège funèbre quitta les salons mortuaires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, pour se rendre à l'église, où le R.P. Lévi Côté, o.m.i., curé, fit la levée du corps. Le R.P. Henri Matte, o.m.i., professeur à l'université Laval de Québec, célébra le service. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Thibault, exécuta le chant. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Nelson Provost, de Hull; son petit-fils, Kenneth Charbonneau; ses neveux, MM. Gaston Mercier, A. Latour, Rodolphe Charbonneau, Gérard Mercier et Napoléon Charbonneau; son cousin, M. J.-F. Farmer. On remarquait aussi dans le cortège MM. André Lessard, Gérard Dugré, Edgar Coulombe, Albert Gagné, et autres.

Mme Narcisse Provost est décédée après quelques mois de maladie. Née à St-Benoit, comte des Deux-Montagnes vint résider dans notre ville il y a environ 50 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a plus de 40 ans. Outre les parents déjà mentionnés, elle laisse pour pleurer sa perte une soeur, Mme Félix Latour (Roganna); trois petits-enfants, Albert, Fleurette et Gaston Provost; une belle-fille, Mme Nelson Provost.

Le "DROIT" offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Le carabinier Roger Thériault de passage chez ses parents

Le carabinier Bernard Thériault, de 84, rue Notre-Dame, à Hull, a passé les vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Antonio Thériault, après un séjour de près d'un an en Colombie Britannique et au Youkon où il fit partie de plusieurs unités de l'Armée canadienne.

Le carabinier Thériault est actuellement attaché au dépôt du district militaire no 11, à Vancouver, et il s'en retourne ce soir même après avoir passé une dizaine de jours à Hull, revoyant parents et amis.

Le carabinier Thériault a fait partie de plusieurs régiments depuis son enrôlement à Ottawa, le 12 janvier 1943. Il fit deux mois d'entrainement à Cornwall puis passa au régiment de Hull, alors stationné à Victoria, C. B. De là, il passa à Nanaïmo; mais quand le régiment partit pour Kiska, Thériault fut transféré au St. John Fusiliers qui se trouvaient à Patricia Bay, sur l'île Vancouver. Il passa ensite aux Brockville Rifles puis aux Régina Rifles. De là, il fut transféré aux Fusiliers St-Laurent puis revint aux Régina Rifles. Il fut affecté au service de défense des terrains d'aviation. Il fit un stage à Annette Island, en Alaska.

Il passa ensuite à Whitehorse, dans le Yukon, où il fit du service sur les "Bren Carriers". De là il revint à Vernon, C.B. A la fin de novembre il fut opéré pour les amygdales puis pour infection dans le nez.

Ayant obtenu un congé pendant sa convalescence, le carabinier Thériault en profita pour venir visiter sa famille. Il part ce soir même pour Vancouver.

Pendant son séjour à Victoria, Thériault a rencontré plusieurs amis de Hull et d'Ottawa. Il a joué à la balle avec les autres soldats du régiment de Hull et il a patiné à maintes reprises à Vernon.

ACHETEZ DES CADEAUX UTILES

POUR LE JOUR DE L'AN

AU MAGASIN 270 RUE DALHOUSIE ANGLE MURRAY

"WEDGEE"

1.19

Nous avons encore à vous offrir un choix considérable de Jolies Pantoufles Pour Dames et Pour Hommes. Galoches en velours et cachemirette etc.

INDIENNE

99c à 1.49

CHENILLE

85c

Heureuse Année

Puisse cette nouvelle année apporter à nos clients et amis une pleine mesure de Bonheur et de Prospérité.

La Maison

J.B. Lefebvre Limitée

MONTREAL SHOE STORE

ROMEO pour Hommes

2.49 - 2.99

Le beau travail de nos aviateurs contre l'ennemi

Le commandant en chef du corps d'aviation royal canadien outre-mer vient d'émettre le communiqué suivant au sujet des opérations des escadrilles canadiennes du C.A.R.C., en Grande-Bretagne, pour la semaine qui s'est terminée hier, le 23 décembre 1943.

"Le groupe de bombardement canadien a pris part à deux attaques concentrées, l'une sur Berlin et l'autre sur Francfort. Un grand nombre de "Lancaster" canadiens ont participé, durant la nuit du 16 au 17 du courant, à un violent raid sur Berlin. Grâce aux avions-éclaireurs, l'objectif était facile à repérer à travers les nuages. Cette nuit-là, les aviateurs alliés ont pondu 1,500 tonnes de bombes sur la capitale du Reich. A la fin du raid, Berlin était couvert d'épais nuages de fumée. A l'aller et au retour, les équipages alliés ont aperçu quantité de chasseurs ennemis, mais ils n'en ont point vus aux environs de l'objectif. Le raid a débuté avant le lever de la lune et s'est terminé avant que celle-ci eut fait son apparition.

"Les bombardiers lourds canadiens, c'est-à-dire les "Halifax" et les "Lancaster", étaient en grand nombre, durant la nuit du 20 au 21 du courant, au-dessus de la ville de Francfort. Cette attaque a été particulièrement concentrée. Les propecteurs de guerre pouvaient difficilement repérer nos appareils à cause des nuages, mais ceux-ci, cependant, n'étaient pas assez épais pour empêcher nos aviateurs de localiser très bien leurs objectifs. Les aviateurs alliés, après avoir laissé tomber deux mille tonnes de bombes, ont pu voir s'allumer de vastes incendies ainsi qu'une fumée épaisse qui s'est élevée jusqu'à 14,000 pieds dans les airs.

"Les "Spitfire" canadiens, à quatre reprises cette semaine, ont escorté des bombardiers de la "Royal Air Force" ou de l'aviation américaine, qui s'en sont pris à des objectifs en territoire ennemi ou occupé par l'ennemi. Les "Forteresses volantes" et des "Liberator" ont effectué un raid violent sur Brêmes, tandis que des bombardiers moyens s'en prenaient à des objectifs militaires dans la partie nord de la France.

"Les pilotes de chasse canadiens ont abattu neuf avions ennemis et ont endommagé plusieurs véhicules de transport. Huit des avions ennemis ont été détruits en une seule journée, le lundi, 20 décembre, six d'entre eux—des chasseurs — par des pilotes de l'escadrille "Red Indian", qui escortaient des "Marauder" américains qui s'en sont pris à des objectifs militaires dans la région du Pas-de-Calais. Les deux autres — un "Dornier 217" et un "Junker 88" —ont été descendus par d'autres pilotes canadiens qui accompagnaient des bombardiers américains dans une attaque au-dessus de Brêmes. Un pilote de l'escadrille "Wolf" a abattu un autre avion ennemi, un "Junker 87", le mardi, 21 décembre.

"Les Mosquito" canadiens, de leur côté, ont abattu deux avions ennemis et, à deux reprises, ont pilonné des aérodromes ennemis en territoire occupé.

"Les effectifs canadiens de la protection côtière ont effectué, comme à l'accoutumée, leurs envolées de patrouille, soit pour protéger des convois alliés, soit pour s'attaquer à des navires ou des sous-marins ennemis. Lundi soir, 20 décembre, ils ont coulé un petit vaisseau ennemi et en ont endommagé un autre.

"Quatorze bombardiers et quatre chasseurs canadiens ne sont pas revenus de ces opérations."

Le const. DeLisle arrive sain et sauf

Le constable Charles L. DeLisle, de la Gendarmerie royale, laissé à Fort-Ross, dans le Grand Nord canadien, quand un avion américain de sauvetage vint y prendre le gérant du poste, son épouse et un apprenti de la Compagnie de la Baie d'Hudson, vient d'arriver à Repulse-Bay par traîne à chiens. Les parents du constable DeLisle demeurent à 142, avenue Arlington Ottawa.

La Gendarmerie royale a annoncé la nouvelle hier soir. Aucun incident ne semble être venu marquer le voyage de 450 milles à travers les étendues glacées. On croit que le constable DeLisle quittera Repulse-Bay pour Pond-Inlet, située à environ 525 milles plus au nord, vers la fin de janvier.

M. W. A. Heslop, de Newcastle-On-Tyne (Angleterre), son épouse, née Babs Irwin, de Winnipeg, et M. D. W. Munroe, apprenti de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ont été sauvés par un avion à Fort-Ross, alors que la famine les menaçait sérieusement.

A l'arrivée de l'avion, toutefois, le constable DeLisle avait déjà décidé de se rendre en traîne à chiens de Fort-Ross, situé à 1.000 milles au nord de Churchill, (Manitoba), à Repulse-Bay, près de l'entrée nord-ouest de la Baie d'Hudson.

Pond-Inlet, sa prochaine halte, se trouve sur la côte nord-ouest de la terre de Baffin, sur la baie de Baffin.

Nez Bouché
Dégagez-le vite avec du Mentholatum. Il soulage promptement les plus gros rhumes de cerveau. Pots et tubes, 30c. 2XP
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Décès de M. W. T. Tennent

MONTREAL, le 27. — M. W. T. Tennent du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National, vient de mourir à Montréal après une longue maladie. M. Tennant s'était enrôlé dans la première grande guerre et était connu comme membre de la troup "Dumbells".

Voeux des fêtes de l'hon. St-Laurent

Voici les voeux des fêtes de l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice:

"Je suis heureux de suivre la coutume traditionnelle et de souhaiter à tous mes compatriotes, militaires ou civils, un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

"Le pays est légitimement fier du patriotisme, de l'esprit de sacrifice et du courage de ses fils qui servent dans l'armée, l'aviation et la marine.

"En ce quatrième Noël de guerre, tous les Canadiens auront à coeur de coopérer pleinement, chacun dans son domaine, avec nos vaillants défenseurs. Nous avons plus que jamais raison de joindre nos prières, notre travail et nos sacrifices à ceux de nos allés dans un effort commun pour assurer la victoire.

"Puisse la Providence assister chacun de nous dans l'accomplissement de son devoir et donner à tous, avec l'avènement de jours meilleur, la paix promise sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Nouvelles recrues chez les aviateurs

Dans quatre jours, soit du 17 au 20 décembre inclusivement, trois femmes et quatre hommes se sont enrôlés dans l'aviation royale canadienne, centre de recrutement numéro 12 à Ottawa. Les femmes: S. M. Reid, Durban, Manitoba; L. J. Bell, 8 Tarrington Place, Ottawa; E. M. Marchall, 316, rue Bay, Ottawa; Hommes: R. A. Currie, 367, avenue Sunnyside, Otawa; W. L. Fitzgerald, 94, avenue Hamilton, Ottawa; S. F Gray, 8, rue Ogilvie, Ottawa; E. P. Baker, 41, rue Ogilvie, Ottawa.

Donnez le cadeau du bonheur durable !

Résolvez vos problèmes des cadeaux de cette chic façon

Donnez des bijoux

TROIS FACONS D'ACHETER
1 CONDITIONS DE CREDIT PEOPLES
2 COMPTE DE CREDIT
3 COMPTANT
Conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED

Ensemble avec diamants étincelants pour épousée
Quel bonheur pour la jeune fille qui recevra cette riche combinaison au Jour de l'An! Bague de fiançailles et alliance d'un fascinant modèle s'assortissant. Chaque ensemble avec diamants étincelants, d'une excellente qualité. Une appréciable aubaine.
$35

$19.95
Une ravissante combinaison d'une conception moderne. Bague de fiançailles avec diamant étincelant. Un beau cadeau.

$95
Ravissante bague de [illegible] et alliance — serties de diamants d'un brillant extraordinaire. Elle en sera ravie.

$29.75
Un diamant solitaire, qualité de choix. Monture joliment gravée, pour plaire à la demoiselle que vous aimez.

$49.75
Superbe solitaire d'un charme durable! Attrayant diamant au centre.

$75
Un cadeau qu'elle appréciera toujours ! Dans une splendide monture avec 3 gros diamants d'une ravissante beauté.

Aidez à résoudre le problème pour battre l'ennemi
Achetez des Bons

Montres à revers
Ce qu'il y a de plus nouveau en montres — la montre sensationnelle de 1943. Attrayants modèles dans boîtier jaune avec mouvements à 15 pierreries, garantie de 5 ans $16.95

LAMPES DE TABLE
10.95
D'une belle présentation moderne — Lampe vase potiche, pied de bois fini au naturel — telle que le cliché. Excellente valeur.
Autres lampes, $7.45 à $16.95

Médaillons
Argent sterling et or plaqué. Divers modèles au choix ..... $3.50 et plus

Bijouterie à costume
Un assortiment varié de ce bijou populaire ..... $1.00 et plus

Bagues pour Dames et Messieurs
Bonne pesanteur, monture or de 10 carats. Diverses pierres au choix. $12.50 et

Montres pour Dames et Messieurs
Mouvement à 15 pierreries, garanties pour 5 ans, boîtiers jaunes. Attrayantes, exactes, pour dames et messieurs. $14

Bulovas pour Dames et Messieurs
Assortiment complet de ces montres réputés, attrayantes et exactes ..... $24.75 et plus

Gruens pour Dames et Messieurs
Assortiment complet au choix. $29.75 et plus

TROIS FACONS D'ACHETER
1 Conditions de Crédit Peoples
2 Compte de Crédit
3 Comptant
Conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

Nécessaire Parker
Nécessaires plume et crayon pour le service actif, suivant les règlements $10 et $15

Les Plus Grands Bijoutiers à Crédit dans l'Empire britannique — Magasins et succursales d'un océan à l'autre.

190, rue Sparks PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED 190, rue Sparks

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Mariage célèbre

LE 27 DECEMBRE 1610

La remarquable carrière du grand marin et explorateur Samuel de Champlain fut marquée d'un incident célèbre en 1610. Le 27 decembre il signa les articles de son contrat de mariage avec Hélène Boullé et 3 jours plus tard le mariage avait lieu. On ne sait pas la raison de ce mariage étonnant d'un homme de 43 ans avec une enfant de 12 ans dont ne font jamais mention les écrits de son mari. N'étant pas d'âge à contracter mariage, Hélène Boullé dut demeurer avec ses parents quelque temps. Les nombreux voyages de Champlain doivent avoir rendu courtes et peu nombreuses les visites qu'il lui fit. Finalement Mme de Champlain se rendit au Canada en 1620 avec son mari et y demeura quatre ans. Ses parents étaient probablement calvinistes, mais elle devint rapidement une fervente catholique et enseigna le cathéchisme aux jeunes sauvages. Après la mort de Champlain elle se fit religieuse.

A la s. Jacques Cartier, Cartier

Le temps des fêtes dit beaucoup aux enfants. Pour eux, c'est le temps des étrennes, des réjouissances sans pareilles. Comme c'est la guerre, ne soyez pas trop ambitieux. Vous savez qu'il y a un grand nombre d'enfants qui n'en auront pas, qui n'auront même pas de bonbons. N'aurez-vous pas une petite pensée charitable? Les plus belles jouissances que vous éprouverez, ce sont les jouissances du coeur. Unissez-vous à l'Eglise dans la célébration de chaque fête et essayez de ne voir que par les yeux de la foi les grands mystères qui s'y accomplissent.

Je vous félicite du travail de décembre. Vous méritez sans doute un bon repos. N'oubliez pas complètement les études, il ne faudrait pas être désorientés lorsque la classe recommencera.

Mes meilleurs voeux de bonheur pour l'octave de Noël et le Jour de l'An.

Oncle JEAN.

Sect. J. Cartier, Cartier, Ont.

Devise — "Fierté"

Avec ce rapport veuillez accepter nos voeux pour un Joyeux Noël et une bonne Année.

Dimanche le 19 décembre, à trois heures, nous tenions notre deuxième réunion au sous-sol de notre école. Tous les parents étaient invités; un grand nombre répondirent à notre invitation à en juger par les recettes ($30.20), au profit de notre bibliothèque scolaire.

Voici notre joli programme:

Un mot de bienvenue, rapport de la réunion, serment d'honneur à la patrie.

1—Musique, par Yvette Rossignol.
2—La vieille balayeuse, 1er tableau.
3—Récitation: Les étrennes.
4—La vieille balayeuse, 2e tableau.
5—Chant: Mon beau sapin.
6—La vieille balayeuse, 3e tableau.
7—Chant: Noël des oiseaux.
8—Récitation: Le bonhomme Noël.
9—Chant: Trois Anges.
10—Composition: Nos vieux ou pitres racontent leur histoire, par Jacqueline Jolicoeur, 8e année.
11—Récitation: La légende du chevrier.
12—Chant dramatisé: D'où viens-tu bergère.
13—Saynète: Le meilleur don.
14—Voeux et remerciements, par Rollande Bourgeault.

Chers parents et amis,

Depuis longtemps nous rêvions au jour où nous aurions le bonheur de vous témoigner notre reconnaissance pour tout ce que vous avez fait pour notre école. De combien de livres notre bibliothèque ne s'est-elle pas enrichie?

En mai dernier nous recevions de beaux tableaux, si vous saviez combien nous nous en servons. A peine les classes fermées, en juillet, vite on refait la toilette de notre école, puis durant les vacances nos institutrices s'efforcent d'en orner les murs.

Ce n'était pas assez, chers bienfaiteurs, votre générosité ne connait pas de borne. La semaine dernière, personne ignore le grand événement survenu, trente-cinq beaux pupitres neufs entraient dans la classe des petits, ce n'était pas sans besoin.

Daignez donc, amis de l'enfance, agréer notre vive reconnaissance et nos sincères remerciements. Veuillez aussi accepter nos voeux de Joyeux Noël et Bonne Année. Puisse le Seigneur, à qui l'humble prière de la jeunesse est toujours agréable, exaucer nos ferventes supplications et répandre sur nous ses grâces et ses bénédcitions les plus abondantes en ces jours.

15—Propositions:

(a) Proposé par Fernand Beauparlant et appuyé par Onéida Bourgeault que nous demandions la bénédiction paternelle.

(b) Proposé par Jeannine Rioux et apuyé par Fernande Dumont que nous soyions fidèles à rendre visite à nos Soeurs religieuses le Jour de l'An.

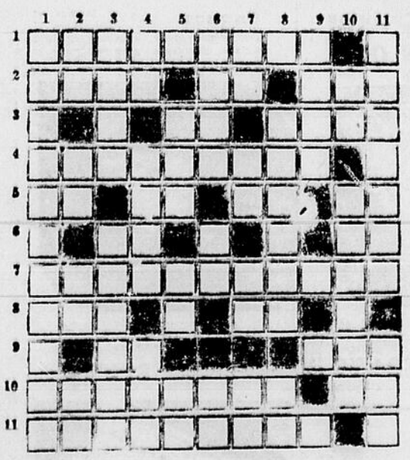
(c) Proposé par Henriette Bourgeault et appuyé par Irène Boyd que notre chorale soit présente à tous les offices durant les vacances.

(d) Proposé par Jean-Claude Bourgeault et appuyé par René Rioux que nous adressions nos voeux à notre ancien curé et vicaire.

16—M. Albert Morin, de Chapleau, Ontario, fut l'heureux gagnant de la jolie crèche.

Rollande BOURGEAULT, présidente.
Henriette BOURGEAULT, secrétaire.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Forte inclination à la luxure.
2—Petit âne — Métal précieux — Triage.
3—Temps du verbe rire — Eoogues.
4—Homme qui change souvent d'opinion.
5—Ville de Chaldée — Note — Terminaison — Conjonction.
6—Voyelles jumelles — Consonne jumelles.
7—Tromperie calculée.
8—Pièce de monnaie—Terminaison d'un infinitif.
9—D'un verbe qui exprime la gaieté — Bière anglaise.
10—Action que la meilleure exerce sur les grains — Conjonction.
11—Nom donné aux combattants dans les courses de taureaux d'Espagne (pl.)

VERTICALEMENT

1—Sans force, sans activité.
2—Année — Terminaison — Deux voyelles — Fille d'Inachos.
3—Dernière partie du jour — Rendre pur, plus pur.
4—Canadien National — Borne, limère — Terre entourée d'eau.
5—Chemin bordé de maisons — Coups de baguettes — Article simple féminin.
6—Route que l'on suit — Particule du dialecte provençal, exprimant l'affirmation — Du, renversé.
7—Terminaison — Pronom personnel — Mimologisme représentant le rire — Lettre de l'alphabet grec.
8—Sorte d'anneau en métal, suspendu par une courroie de chaque côté de la selle et sur lequel le cavalier appuie le pied—Terminaison.
9—Exister.
10—Note — Cause l'étiolement.
11—Dentelle en fil de lin, très étroite et demi-blanche — Saison.

Solution du problème de vendredi dernier

O	R	A	T	O	R	I	O	S	■	A
R	O	I	■	I	I	T	■	O	S	T
I	■	G	E	R	Z	E	A	U	■	N
P	O	U	L	E	■	R	■	R	E	■
E	P	I	■	A	R	A	I	S	E	R
A	■	E	R	E	I	T	E	■	■	D
U	K	R	A	I	N	I	E	N	N	E
X	O	E	T	■	N	O	■	■	E	■
■	A	S	■	T	E	N	D	R	O	N
I	L	■	O	■	■	I	O	■	U	■
R	E	S	C	I	N	D	A	B	L	E

Bonne Fête

Retard — 25 décembre 1943
Lavoie, Pierrette, 9 ans, Wrightville.

27 décembre 1943
Charlebois, Noëlla, Wrightville.
Langlois, Laurent, 11 ans, Cornwall.
Prouix, Hilda, Aylmer.
Thibodeau, Henri, Blind-River.
Nadeau, Bernard, Kirkland-Lake.
Hotte, Aimé, Rockland.
Labrosse, Louise, Kapuskasing.
Beniscos, Dorothée, Ottawa.
Lalonde, Jean, Cumberland.
Sterling, Raoul, 14 ans, Pain-Court.
Boulanger, Noël, 15 ans, Mattawa.

28 décembre 1943
Lalonde, Jean-Claude, Cornwall.
Sauvé, Léo, Ottawa.
Query, Jean-Paul, 11 ans, Ottawa.
Desrosiers, Valdémor, 14 ans, Cornwall.
Villemaire, Cécile, L'Orignal.
Gaudette, Marcel, 11 ans, Warren.
Dignard, Claire, 11 ans, Casselman.
Beaudry, Aurélien, 11 ans, Verner.
Lefebvre, Jean-Claude, 9 ans, Hammond.
Saint-Georges, Jeannine, 9 ans, Lavigne.
Cadieux, Denise, Ottawa.
Rochon, Léo-Paul, 15 ans, Papineauville.
Guilbault, Antoinette, 15 ans, Mattawa.

29 décembre 1943
Lacelle, Léopold, Cornwall.
Raymond, Vincent, Ottawa.
Danis, Lucile, Timmins.
Terrier, Omer, Timmins.
Leroux, Jeannine, Eastview.
Poirier, Edgar, Cornwall.
Duchesne, Maurice, 12 ans, Cornwall.
Arvisais, André, 5 ans, Renfrew.
Leclerc, Bernard, 8 ans, Hull.
Leclerc, Richard, 8 ans, Hull.

Sect. Servantes de Marie, Sturgeon-F., Ont. école St-Joseph

Cher Oncle Jean,

La Section "Servantes de Marie", quoique silencieuse, conserve son rôle de section priante. C'est en la fête de Notre-Dame de la Merci que les élections eurent lieu. Le résultat fut comme suit:

Présidente: Georgette Séguin; vice-présidente, Marie-Paule Brais; trésorière, Aline Turpin; secrétaire, Monique Cousineau; conseillères: Jeannine Rochon, Rita Dompierre, Blanche St-Michel.

Le conseil se réunit tous les 15 jours. Les nombreuses fêtes de Marie, notre patronne, nous trouvent réunies dans le but de "Servir". L'Immaculée Conception fut un de ces jours privilégiés où la bonne Mère put constater que les Servantes de 1943-44 travaillent à rivaliser d'ardeur, par leur esprit de désintéressement, avec leurs devancières, pénétrées d'Initiative. Une vente d'images, au profit des missions, fut organisée entre elles. "Servir" en actes et non en paroles, se grave toujours plus dans notre esprit.

Les Servantes de Marie apprécieront le mot d'ordre de leur cher Oncle. Elles vous offrent leurs meilleurs voeux de "Joyeux Noël" et d'une "Bonne et Heureuse Année"., ainsi qu'à tous les membres des Sections.

Les Servantes de Marie,
Monique COUSINEAU, sec.

Sect. "Excelsior", Corbeil, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous revenons à votre petit royaume pleins d'enthousiasme pour vous donner le programme de notre quatrième séance qui eut lieu le 3 décembre.

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment d'honneur au drapeau.
3—Lecture du rapport par le secrétaire. Adoption du rapport.
4—Ayez pitié, Seigneur de ceux qui ne sont plus. Cantique à nos soldats.
5—Discours de la présidente.
6—Quand il neige sur mon pays. Composition par Lionel Facette.
7—Rapport de l'espionne, par Claudette Demers.
8—Il était un petit navire. Chant par grade 1.
9—La première confession.
10—L'envie. Récitation par Lucette Gauthier.
11—A la claire fontaine. Chant par grade III et IV.
12—La carte du monde. Casse-tête par grade V et VIII.
13—Le pauvre petit Lucas. Chant par Richard Demers.
14—Propositions.
15—O Canada.

LES PROPOSITIONS

I—Proposé par Joseph Lascelles et appuyé par Richard Demers de s'efforcer d'apporter plus de sous pour le sou de l'école.
II—Proposé par Richard Demers et appuyé par Lionel Facette que les plus grands élèves voient que les plus jeunes soient bien habillés à leur départ durant les grands froids.
III—Proposé par Lionel Facette et appuyé par Aline Champagne que l'assemblée soit close.

Nous vous remercions très sincèrement des beaux mots que vous avez mis sur le royaume des enfants. Nous sommes toujours intéressés de voir cette belle page.

Claudette DEMERS, Secrétaire.
Jeanne d'Arc LASCELLES, Présidente.

Si vous voulez blanchir vos dents trempez votre brosse dans un peu de bicarbonate de soude et brossez les énergiquement. Cela n'attaque pas l'émail et les résultats obtenus sont surprenants.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5151

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.) le 23 (DNC) Le C.I.O. a remporté une autre victoire, lors du vote des mineurs de Sudbury et du district. Le vote de la Falconbridge Nickel a donné 765 en faveur du C.I.O., et 191 en faveur du Conseil des employés de Falconbridge, 959 employés sur un total d'environ 1100 se sont rendus aux polls pour choisir l'union qui doit les représenter auprès des directeurs de la mine de Falconbridge, c'est à dire que 88% des employés ont pris avantage de leur droit de votants. Le comptage des votes était sous la direction de G. Fenwick, de Toronto, qui avait été nommé régistraire du vote par le gouvernement.

Le C.I.O. avait remporté une majorité écrasante vendredi dernier, dans le vote des employés de la Cie International Nickel. Cette union sera donc le représentant des mineurs de Sudbury et du district auprès des deux compagnies minières "International Nickel et Falcombridge Nickel."

Feux de forêts:—

D'après les rapports du département provincial des terres et forêts les pertes par les feux de forêts dans le district de Sudbury ont accusé l'une des plus grandes réductions de pertes depuis de nombreuses années, les pertes ne s'élevant qu'à $334.60 en 1943, tandis qu'elles étaient de $12.132 en 1942. 2,841 acres de terre seulement furent endommagées par 122 feux, tandis qu'en 1942 24,020 acres furent endommagées par 260 feux 25% des pertes ont été occasionnées par le tonnerre; 22% par les fumeurs, 21% par les locomotives, 15% par les touristes, et le reste par différentes causes.

Sucre volé:—

Les limiers de la police municipales n'ont pu encore mettre la main sur les personnes qui ont enlevé 2200 livres de sucre de la boulangerie Weston. Toutefois, ils ont trouvé l'automobile qui a servi à transporter le sucre dans un endroit encore inconnu de la police. L'automobile, appartenant à C.J. Windle, de Trout Lake, fut trouvé sur la rue Verchères. Le vol fut commis le semaine dernière, et les autorités sont d'avis que le sucre servira tout probablement à la fabrication de liqueurs clandestines.

Messe de minuit:

Les habitués de la radio locale pourront encore entendre la messe de minuit chantée par la chorale de l'église Ste-Anne. Le programme commencera à 11 h. 55 du soir par "Minuit Chrétien" et se terminera avec la fin de la messe de l'aurore.

Les anciens du Collège Sacré-Coeur sont encore invités à assister à la messe de minuit à la chapelle du Collège. Ils auront le privilège d'amener leur femme ainsi que leurs enfants.

Cadeaux de Noël:—

Un grand nombre d'enfants ont reçu la visite du Père Noël dimanche dernier, alors que 3500 enfants des employés de la mine International Nickel ont reçu des cadeaux à l'Inco Club.

Les orphelins de l'Orphelinat d'Youville ne furent pas oubliés non plus. Les membres de la F.F.C.F. organisé un arbre de Noël dimanche dernier, sous la direction de Mme H. Ducharme, et sous la présidence conjointe des R.R. P.P.R. Legault, s.j., curé de la paroisse Ste-Anne, et E. Mongeau, s.j. préfet de discipline au Collège.

Récupération:—

Environs deux tonnes et demie de matières grasses ont été recueillies durant l'année par le "Women's Canadian Club" en faveur de l'effort de guerre et des associations de charité. Ce montant représente un sommes de $203.64, dont $61.56 furent donnée aux fonds de secours grecs. Le reste fut distribué aux différentes écoles de la ville.

Sault-Ste-Marie

Activités de la F.F.C.F.

SAULT STE-MARIE (Ont.), le 23, (D.N.C.) — Les dames de la Fédération, section du Sault Ste-Marie, ont eu leur dernière assemblée mensuelle le premier décembre. Dans leurs oeuvres de charité on remarquait: don de $15.00 a été fait à la Croix-Rouge et un don de $500 à l'Association d'éducation d'Ontario; à la bibliothèque scolaire St-Ignace quatre vingt-dix volumes offerts par les dames de la F.F.C.F.; des fleurs ont été offertes pour la décoration des autels aux fêtes de Pâques, du Christ-Roi et de Noël; la Fédération a fait chanter une messe de Requiem, le 11 novembre, pour le repos des âmes de nos soldats décédés et une basse messe fut payée tous les mois aux mêmes intentions; les dépenses de la présidente, Mme Villeneuve pour se rendre à la convention annuelle furent payées par la Fédération; une partie de cartes organisée chez Mme Dufresne, rue North, le 15 décembre, remporta un succès; un gâteau fut mis en tirage et gagné par Mme Alfred Rivard.

Durant l'année, les dames se sont occupées à la couture et aux tricots pour la Croix-Rouge et à la confection de boites de Noël pour nos soldats outre-mer; une dame a tricoté 20 paires de bas.

La Fédération expédia quarante et une boites à nos soldats outremer, à l'occasion des fêtes.

Le comité annonce la date des élections en janvier prochain, pour l'année 1944.

St-Sixte (Qué.)

ST-SIXTE, (Qué.), le 23. — (D.N.C.) — Dimanche, le 26 décembre, aura lieu à St-Sixte une soirée récréative donnée par les élèves du village, sous la direction du professeur R. Roy.

M. Gabriel Boivin est revenu de l'hôpital de Buckingham, où il fut traité pour fracture d'une jambe.

M. et Mme Ernest Legault annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Gustave. Parrain et marraine: M. Gustave Lanthier et Mlle Yvette Legault. Porteuse: Mlle M.-Paul Bélisle.

M. et Mme Oscar Varin, de Buckingham, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Louis-Maurice - Germain. Parrain et marraine: M. et Mme Léopol Girard, de Wrightville. Porteuse: Mme O. Lanthier, grand'mère de l'enfant.

M. Ernest Legault et sa famille visitaient Mme Ernest Legault à l'hôpital de Buckingham, la semaine dernière.

Mme Silvini Dumouchel, de Thurso, visitait ses enfants de St-Sixte, la semaine dernière.

Mme Oswald Lanthier a passé une semaine chez sa fille, Mme Oscar Varin, de Buckingham.

Mlle Marguerite Lanthier, d'Ottawa, était de passage à Buckingham, récemment.

M. R. Roy, professeur, MM. Gérard, Jean, Armand Laplante, Ubald Emerie, René Boivin rendaient visite à M. Gabriel Boivin à l'hôpital de Buckingham, dernièrement.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.), le 23. — (D.N.C.) — Lundi, le 20 décembre, est décédée Mme Pierre Paquette, après une longue maladie, à la demeure de son fils, M. Osias Paquette.

Elle laisse dans le deuil deux fils: M. Wilfrid Paquette, de Crysler, M. Osias Paquette, de St-Albert; trois filles: Eva, religieuse au couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa; Mme Omer Laplante, née Léa, Mme Armand Richer, née Yvonne, toutes deux de St-Albert; deux frères: M. J.-B. Paquette, de Cornwall, M. E. Paquette, d'Embrun; une soeur: Mme Alexandre Matte, de Casselman, et plusieurs petits-enfants. Nos condoléances à la famille.

Naissances:

A M. et Mme Lucien Adam, née Marie-Jeanne Rose, est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Oscar-François. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Lamoureux, de St-Isidore-de-Prescott.

Une fille est née à M. et Mme Ulric Guertin, de Crysler, baptisée sous les prénoms de: Marie-Marguerite-Nicole.

Notes locales:

Le soldat Antonio Racine, stationné en Angleterre depuis quelques mois, est revenu au Canada et visitait M. et Mme Adrien Racine, récemment.

M. Jean-Gilles Guertin, étudiant au Juniorat d'Ottawa, passe ses vacances dans sa famille.

M. et Mme Laurent Matte, d'Embrun, étaient en visite chez M. Aurèle Matte, dimanche dernier.

M. Zénon Guertin ainsi que M. et Mme Emile Burelle rendaient visite à M. et Mme Wilfrid St-Pierre, de Moose-Creek, dernièrement.

M. et Mme Patrick Bourdeau, d'Embrun, visitaient M. et Mme Joseph Ouimet, récemment.

Dimanche dernier, il y eut une séance exécutée par les élèves de l'école du village et organisée par les RR. SS. du Sacré-Coeur. A l'issue de la prière, les élèves offrirent un bouquet spirituel à leur curé, M. l'abbé Lajoie.

Si Votre Enfant A Un Rhume Infectieux—

Soulagez Ses Souffrances À La Façons Vicks Perfectionnée

Quand votre enfant attrape un mauvais rhume contagieux—n'attendez pas une minute. Soulagez ses souffrances à la façon Vicks perfectionnée. Ce traitement ne demande que 3 minutes . . . et rend le VapoRub, si sûr, ENCORE PLUS EFFICACE!

Des Résultats Meilleurs Que Jamais Auparavant!

IL AGIT DE 2 FAÇONS À LA FOIS pour soulager . . . IL PÉNÈTRE dans la partie supérieure des bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses . . . IL STIMULE la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant . . . ET IL AGIT PENDANT DES HEURES pour calmer la toux, détacher les mucosités, dissiper l'irritation ou la constriction des muscles.

Pour jouir du soulagement que procure cette méthode Vicks perfectionnée, frictionnez-vous simplement, pendant 3 minutes, avec du VapoRub, le DOS ainsi que la gorge et la poitrine. Puis mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. Faites-en l'essai!

Méthode Perfectionnée VICKS VAPORUB Meilleurs Résultats

J'APPRENDS A FAIRE DURER MON CAFE PLUS LONGTEMPS

D'ABORD, j'ai appris à acheter un café qui m'assure une plus grande saveur, once pour once, un café superriche . . . le Café Chase & Sanborn!

Je garde mon café dans un récipient hermétique et vois à ce que ma cafetière soit toujours bien propre. Naturellement, je mesure eau et café avec précision et je ne prépare du breuvage que la quantité dont j'ai besoin. Enfin, je sers mon café le plus tôt possible après qu'il est fait.

Mais je crois que le point le plus important c'est celui qui consiste à commencer par acheter du Café Chase & Sanborn, car un café de qualité dure plus longtemps.

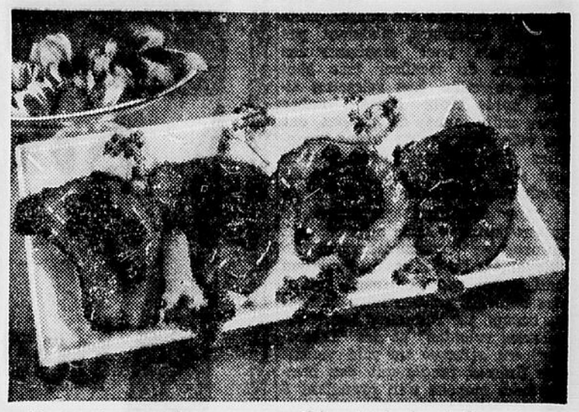
CAFÉ CHASE & SANBORN

CONSEILS HEBDOMADAIRES DE SWIFT SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis

par Martha Logan

Atacas



C'est maintenant le moment d'égayer les repas avec la saveur acide et le contenu vitaminique élevé des Atacas canadiens

La sauce aux atacas est pour ainsi dire obligatoire pendant les Fêtes et, au cas où vous n'auriez pas une bonne recette sous la main, nous vous donnons notre méthode favorite, dans le panneau ci-contre.

Mais il y a d'autres manières délicieuses d'employer ces fruits précieux avec la viande. Par exemple, maintenant qu'il y a davantage de porc frais, vous aimerez peut-être essayer ces Côtelettes de Porc aux Atacas. (Si le porc est encore difficile à trouver là où vous habitez, essayez cette recette avec du veau).

4 côtelettes de porc
½ cuillerée à thé de sel
2 tasses d'atacas crus
½ tasse de miel
¼ c. à thé de clous de girofle
¼ c. à thé de muscade

Faites rissoler les côtelettes de porc dans une poêle épaisse. Assaisonnez. Broyez les atacas, mélangez-les avec le miel et les épices—et versez cela sur les côtelettes. Couvrez et faites cuire lentement pendant 1 heure.

• • •

Pour d'autres bonnes recettes de viandes, faites venir le livre de cuisine de Martha Logan intitulé "Viandes". Envoyez 10¢ à Swift Canadian Co. Limited, Dept. 01 50 Montréal.

SAUCE AUX ATACAS

2 tasses d'eau
2 tasses de sucre granulé
4 tasses d'atacas

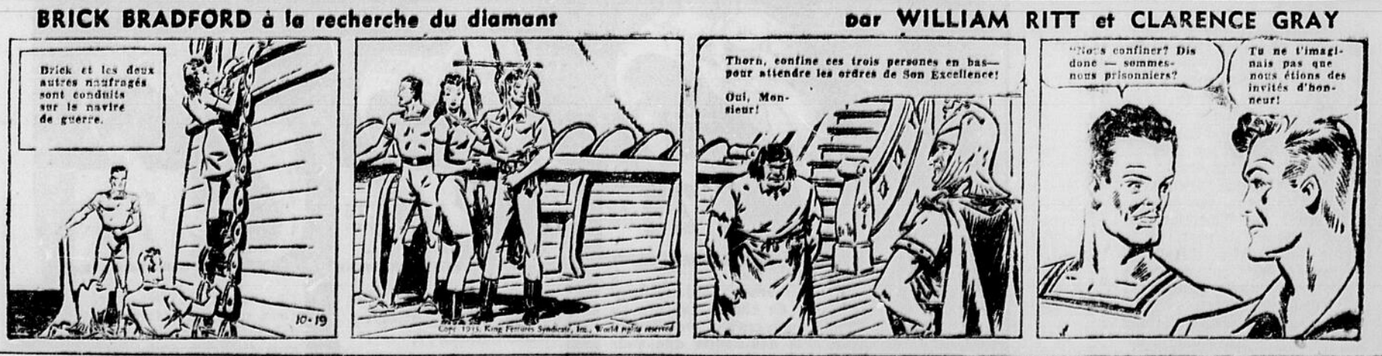
Faites un sirop avec le sucre et l'eau que vous faites bouillir 5 minutes. Triez les atacas, lavez-les et mettez-les dans le sirop; faites cuire, sans remuer, jusqu'à ce que les atacas soient tendres et que toutes les peaux aient éclaté (environ 5 minutes). Laissez la sauce refroidir dans la casserole.

LA VIANDE est du matériel de guerre

La SWIFT CANADIAN CO. LIMITED, organisation connue dans tout le pays, se consacre à la conservation et à la répartition efficace des ressources alimentaires du Canada

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

Quelques Canadiens éminents disparus au cours de l'année qui finit

Plusieurs Canadiens de marque sont morts en 1943; notamment divers hommes politiques. Ainsi le Sénat canadien a perdu quatre de ses membres, deux libéraux et deux conservateurs. Puis le premier ministre William Aberhart d'Alberta, fondateur du crédit social canadien, est décédé le 23 mai à Vancouver. Les sénateurs disparus sont: l'hon. Georges P. Graham, de Brockville, Ontario; et l'hon. Jules-Edouard Prévost, de Saint-Jérôme, libéraux; l'hon. Pierre-Edouard Blondin, de Saint-François du Lac, Québec et l'hon. Louis Côté, d'Ottawa, conservateurs. Le sénateur Côté est mort subitement le 2 février en débarquant à la gare d'Ottawa.

Dans le monde de l'enseignement et des lettres on déplore la perte de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, de Québec, et de Sir Charles Roberts, de Toronto, doyen des poètes de langue anglaise au pays. Puis, dans les cercles médicaux, on note la disparition à North-Bay, Ontario, du Dr Allan Roy Dafoe, médecin des quintuplettes Dionne, et, dans le monde des affaires, celle de sir Edward Beatty, ancien président du Pacifique Canadien. Autres hommes politiques décédés: l'hon. R.-J. Manion, ancien fédéral conservateur; et l'hon. W.-R. Motherwell, ancien ministre de l'agriculture.

Voici les principaux morts de l'année au Canada français: 1er janvier, le Dr L.-J. Moreault, député provincial, Rimouski. 2 février, l'hon. Louis Côté, sénateur, Ottawa. 9 février, l'hon. L.-J. Thisdel, ministre provincial sans portefeuille, Louiseville. 9 février, l'hon. Cléophas Bastien, ministre provincial de la colonisation, Québec. 26 mars, M. Eugène Godbout, père du premier ministre Adélard Godbout, Saint-Eloi. 26 mars, Alfred Dubeau chef de police, Verdun. 21 mai, Charles Robillard, journaliste, Montréal. 27 mai, le juge Hector Verret, Sherbrooke. 10 juin, Louis Gaboury, ancien sous-ministre des postes, Outremont. 18 juin, Joseph Marchand, journaliste, Montréal. 24 juin, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, Québec. 10 août, le juge Paul Mercier, Montréal. 30 août, Mme Ernest Lapointe, veuve de l'ancien ministre de la justice, Québec. 13 septembre, M. Francis Audet, archiviste, Ottawa. 18 septembre, M. Edmond Hardy, musicien, Montréal. 13 octobre, l'hon. Jules Edouard Prévost sénateur, Saint-Jérôme. 29 octobre, l'hon. P.-E. Blondin, sénateur, Saint-François du Lac.

Autobus d'Uplands en collision avec un camion

Une collision qui causa des dommages d'environ $110. se produisit vers 12 h. 30 à environ un quart de mille de Billing's Bridge, entre un autobus d'Uplands et un camion de la Bell's Transfer qui se dirigeait vers le sud.

M. Lynden Martin, 235, rue Gloucester, conduisait l'autobus qui subit des dommages d'environ $50, et le conducteur du camion endommagé pour une valeur de $60 était M. Henry Ryan, de Billing's Bridge.

Le constable Harry Barker, de la police provinciale de l'Ontario, fit le rapport de l'accident.

Funérailles de M. J. Brousseau

Les imposantes obsèques de M. Joseph Brousseau, époux de Joséphine Martin, ont eu lieu à la Basilique d'Ottawa, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45 pour service à 8 heures, à la Basilique, de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, pour inhumation. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et chanté le service; les diacre et sous-diacre étaient les abbés Jean Desjardins et F.-M. Raymond, tous deux vicaires à la Basilique.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet; M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, son épouse, Mme Joseph Brousseau, née Joséphine Martin; ses fils: MM. Joseph, des Trois-Rivières, George et William-Alexandre Brousseau, et Joseph, outre-mer, dans l'armée canadienne; son frère: M. Pierre Brousseau; ses petits-fils: Marcel Brousseau, George Brousseau, Jean Brousseau, William Brousseau, Marcel Godbout; son gendre: M. Paul Godbout; son neveu: M. R. Cadieux; son cousin: M. Emile Champagne.

Dans le cortège on remarquait: MM. Arthur Groulx, René Normand, Joseph Langlois et plusieurs autres.

M. l'abbé C. Landry a récité les dernières prières au cimetière.

La famille a reçu plusieurs offrandes de messes et de fleurs parmi lesquelles nous mentionnons, les employés de Capital Carbon, J. R. Booth Ltd., The Capital Carbon Ltd., et un groupe d'amis.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille éprouvée.

Les vantardises de Joseph Goebbels

LONDRES, le 27. — (P.C.) — Le ministre de la propagande, Joseph Goebbels, dans un discours de la veille de Noël au peuple allemand, a déclaré aujourd'hui que "nous avons encore l'espoir d'un avenir victorieux" et que la prochaine expérience des armes dans l'ouest serait bien accueillie.

Radio-Berlin cite Goebbels comme ayant dit que "nous marchons aujourd'hui avec un équipement léger. Plusieurs d'entre nous n'ont guère à perdre.

"La perte de leur avoir les a rendus plus tenaces et plus résolus à combattre. L'ennemi ne connaît pas cette nouvelle force du peuple allemand.

"Ce printemps peut-être nous aurons l'occasion de l'opposer à lui-même dans des rencontre armées avec nos forces dans l'ouest."

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil: remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd— remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle des morts blessés et disparus:

OUTRE-MER — Tués en service actif, 6; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aérienne, 5; antérieurement disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 12; antérieurement portés disparus, en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 2; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 9.

La liste de ce jour rapporte que les sergents de section Ewen Cameron Currie, fils de M. H. J. Currie, 1568, avenue Summerhill, Montréal, et Edward Frank John Hemming, fils de M. F. J. Hemming, 1280 ouest, rue Bernard, Outremont, Montréal, ont été tués en service actif.

Le sergent de section Robert Joseph Decorby, fils de M. Jules Decorby, St-Lazare (Man.), qui était disparu en service actif, et l'officier pilote Cecil Ambrose Farnum, fils de M. C. A. Farnum, 6237, avenue Bannantyne, Verdun (Qué.), qui était porté disparu en service actif, sont tous deux rapportés prisonniers de guerre en Allemagne.

Le sergent de section Charles Napoléon Roy, époux de Mme C.-N. Roy, 655, rue Ashburn, Winnipeg, antérieurement porté disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins iffi-cielles.

OUTRE-MER — Tués en service actif, 4; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 17; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 8.

AU CANADA—Tués en service actif, 4; mort à la suite de blessures reçues en service actif, 1; tué accidentellement, 1.

TERRE-NEUVE — Antérieurement porté disparu en service actif, maintenant réputé mort pour fins officielles, 1.

CANADIENS DANS LA R.A.F., OUTRE-MER — Antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 2.

Les suivants sont parmi les "disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes": le lieutenant de section John Muir Candlish, fils de Mme R. F. Candlish, 10670, rue St-Urbain, Montréal; le sous-officier breveté Joseph-Edmond-Gustave Girouard, fils de M. Gonzague Girouard, Ste-Anne des Chênes, (Man.); le sous- officier breveté Joseph Jean-Paul-Gérard Huard, fils de Mme Ernest Huard, 10, avenue Lowrey, Ottawa; le sous-officier breveté Joseph Noël-Gérard Milot, fils de M. A.-P. Milot, 2119, rue St-André, Montréal; et le sous-lieutenant d'aviation Louis-Joseph-Léo Thibault, fils de M. J.-H. Thibault, 157, avenue McEwan, Windsor (Ont.).

Le sous-lieutenant d'aviation Leslie-Warwick Jones, fils de M. L.-B. Jones, 761, Victoria Square, Montréal, qui était disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins officielles.

A Terre-Neuve l'aviateur-chef Norris-Nathan-Oiring, fils de M. Isidor Oiring, 374, rue Edouard-Charles, Montréal, antérieurement porté disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins officielles.

Un Canadien en service actif avec la Royal Air Force outremer, le sous- officier breveté Peter-Desmond Hendra, fils de M. H.-J. Hendra, 4872, Côte des Neiges, Montréal, qui manquait à l'appel, est également réputé mort, pour fins officielles.

Un meilleur sort pour les Boliviens

LA PAZ, Bolivie, le 24—(P.A.) Le nouveau gouvernement de ce pays songe à un plan de securité sociale pour améliorer les standards de vie des mineurs d'étain et des paysans, annonce Victor Andrade, ministre du Travail, et ce plan sera basé partiellement sur l'étude, faites par une commission des Etats-Unis, des problèmes ouvriers et sociaux de la Bolivie.

Le journal **Ultima Hora** dit, dans un article de rédaction, que la promesse, faite par le gouvernement révolutionnaire, que la Bolivie serait fidèle à ses accords internationaux et continuerait à contribuer à la cause des Nations Unies, devrait dissiper tout soupçon que des "influences hostiles" aux Alliés aient appuyé la révolte.

Pourquoi nos marins n'ont pas la frousse

D'UN PORT DU ROYAUME-UNI, le 27. (Spécial) — "Les hommes n'ont pas peur en face de l'ennemi à bord des baisseaux pourvu qu'on leur donne une arme quelconque pour tirer. Non, le mot peur n'est pas juste, je devrais dire que les hommes sont mal à l'aise s'ils ne sont pas derrière un canon ou une mitrailleuse.' C'est ce que disait récemment le lieutenant Georges LaRue, à qui on demandait de raconter ses expériences dans la Mer du Nord à bord des chalutiers lors des pires années 1940 et 1941.

"Ce fut assez simple", dit-il, "pendant sept mois, nous avons été attaqués presque continuellement nuit et jour." Le lieutenant LaRue commandait un chalutier, qui n'était autre qu'un petit vaisseau de pêche transformé en balayeur de

LE LIEUTENANT LARUE

mines et qui était chargé de nettoyer le chenal devant un convoi.

Il arrivait fréquemment que les sous-marins ou avions allemands venaient miner les côtes de l'Angleterre ce qui constituait un danger constant pour le trafic maritime. C'est aux chalutiers, à cause de leur peu de tirant d'eau, qu'on s'adressa pour effectuer l'ouvrage dangereux du balayage des mines.

Le lieutenant LaRue, qui est de Québec, est le doyen des lieutenants de la Réserve volontaire de la marine royale du Canada. Il est le fils de feu M. Georges LaRue et de Mme LaRue, de Québec, et était à l'emploi de la "Gazette" de Montréal, avant d'entrer en service actif.

Il fait partie de la marine depuis le 7 septembre 1937. Il s'est engagé alors que le centre de recrutement de la marine à Québec se trouvait sur la rue Dauphine et que le lieutenant Frédéric A. Price, (aujourd'hui commandant) était en charge de la division navale à Québec.

Dès le début de la guerre, le lieutenant LaRue a été appelé en service actif. Après avoir servi durant l'automne de 1939 comme officier examinateur à l'Ile d'Orléans il fut envoyé à l'administration, à Halifax, pour l'hiver et fut ensuite prêté à la marine royale.

Le lieutenant LaRue servit onze mois dans la Mer du Nord à bord des chalutiers convertis en balayeurs de mines. C'est là qu'il fit le plus d'action depuis le début de la guerre quoiqu'il ait assisté à de violents bombardements sur Londres et même qu'un vaisseau ait coulé sous ses pieds.

Après les chalutiers, ce furent les croiseurs auxiliaires anglais avec lesquels il se rendit jusqu'en Afrique pour ne revenir au Royaume-Uni qu'en septembre 1941. Le lieutenant LaRue retourna ensuite au Canada pour y suivre un long cours de navigation et fut nommé navigateur à bord de la corvette "AGASSIZ".

C'est par chance que nous avons pu le rencontrer en congé à Londres parce qu'il rejoindra son vaisseau dans quelque temps.

Trois décorations à la suite d'un exploit d'aviateurs

Trois membres d'un équipage aérien, dont deux Canadiens, viennent d'être décorés outre-mer, à la suite d'une attaque fructueuse contre cinq avions ennemis qui avaient repéré un convoi allié.

Le sous-lieutenant d'aviation H. Sutherland, pilote, de la "Royal Air Force", s'est vu décerner la "Distinguished Flying Cross", alors que les sergents de section A.-P. Gibb, navigateur, de Vancouver (C.-B.), et M. Werbiski, mitrailleur, de Rorketon (Man.), ont été décorés de la "Distinguished Flying Medal".

Tous trois se trouvaient à bord d'un "Liberator", escortant un convoi, lorsque les avions ennemis ont fait leur apparition. Les navires ont aussitôt ouvert le feu sur les appareils. Sutherland, en dépit des obus qui venaient de toutes parts, s'est dirigé vers un des appareils ennemis et a manoeuvré si bien que son mitrailleur, Werbiski, a touché l'avion. Celui-ci, les deux moteurs en feu, s'est délesté de ses bombes et est disparu dans un plongeon. Sutherland s'en est alors pris à un second appareil, qui est disparu comme le premier. Les autres avions ennemis sont alors disparus.

Les sergents de section Werbiski et Gibb se sont particulièrement distingués, selon la citation, par leur "excellente collaboration, la précision de leur tir et leur ténacité".

M. Bourque exprime sa gratitude aux donneurs de sang

M. le commissaire E.-A. Bourque, co-président de la clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge, a dit hier soir dans un communiqué combien il appréciait les services rendus par les employés et les donneurs de sang à la clinique. Voici le texte de son message:

"Puisque notre digne président, M. Fred Elford, est encore retenu dans le sud par sa santé, je crois convenable aujourd'hui, en ma qualité de co-président de la clinique des donneurs de sang, d'exprimer au nom de notre comité notre admiration la plus sincère et la plus profonde pour les ouvriers de tout genre, qui ont accompli un travail merveilleux au cours de l'année. Par ouvriers, j'entends les médecins, les infirmières, les aides, les femmes auxiliaires des Lions et de tous ceux et celles qui ont contribué directement ou indirectement au fonctionnement de notre clinique.

"Le travail accompli et le dévouement manifesté par les ouvriers bénévoles ne sont rien moins que merveilleux et les mots me manquent pour exprimer à toutes ces bonnes gens les remerciements de notre comité.

"Notre merci sincère aux donneurs de sang d'Ottawa et des municipalités environnantes pour leur réponse généreuse à notre appel. A mesure que les activités de guerre se multiplient, le besoin de sang devient de plus en plus urgent et nous avons confiance qu'en toute justice pour nos combattants ils continueront leur contribution jusqu'à la victoire.

"J'exprime aussi ma gratitude au docteur Norman Guiou et au personnel de la clinique, ainsi qu'aux membres du comité qui consacrent généreusement leur temps et leur talent au bien de la clinique.

"A chacun et à tous j'offre mes voeux les meilleurs et les plus sincères d'un très joyeux Noël et d'une nouvelle année radieuse et prospère."

La mort de Latour a été accidentelle

VANKLEEK HILL, le 27. — Le jury du coroner a rendu hier soir un verdict de mort accidentelle à l'enquête sur la mort de M. Edouard Latour, 48 ans, de Hawkesbury. Les enquêteurs ont tenu leur séance dans la salle du conseil de ville.

M. Latour a été tué instantanément à son travail, à l'usine locale de la Canadian International Paper Company, le jeudi 9 décembre. Le docteur H.-H. Kirby, de Hawkesbury, coroner du district, a mené l'enquête.

L'accident est survenu tandis que Latour graissait l'arbre de couche d'un filet à copeaux. La manche de son bras droit s'embarrassa dans une roue, ce qui le fit tourner autour de l'arbre de couche et lui projeta la tête contre le mur. Le corps de la victime frappa la courroie près de la roue et fit ainsi arrêter la machine.

Plusieurs témoins ont été appelés à l'enquête, dont le docteur C.-E. Lafrance, qui déclara que la mort fut causée par l'écrasement d'organes internes.

Un autre témoin, M. B. Campbell, d'Ottawa, inspecteur en chef des usines en Ontario, affirma n'avoir découvert aucun danger d'accidents de travail. Les autres témoins furent MM. B. B. Plant, ingénieur en chef de l'association de Sécurité de la pulpe et du papier, de Toronto; J. Tompkins, de l'usine locale; C. W. A. Marion, substitut du procureur général, de Rockland. M. J. W. Holtby était premier juré.

STOCKS DE LAINE

Alors que dans les huit premiers mois de 1939, la Suisse avait pu importer, en moyenne, 1275 tonnes de laine, cette quantité fut réduite à 412 tonnes en 1941 et à 154 tonnes en 1942; cette contraction des importations aurait eu les pires répercussions si des dispositions énergiques n'avaient été prises pour l'utilisation des produits de remplacement et la récupération des produits usagés, en même temps que l'industrie mettait à contribution les stocks de réserve constitués avant la guerre.

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles

1 Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2 Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3 Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4 Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5 Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering: ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

extraordinaires aubaines! chics complets pour hommes worsteds et tweeds durables en jolies rayures

$21

Epargnes pour hommes! commencez bien la nouvelle année . . . achetez-vous un complet durant cette splendide vente. Dans notre écoulement se trouve une profusion de jolies rayures en teintes tamisées. Worsteds durables! tweeds résistants! Modèles drapés à deux et trois boutons pour jeunes gens! genres réguliers à deux boutons pour hommes d'un goût plus sobre. Choix de bruns, bleus et mélanges. Choisissez dans une variété de dessins et modèles. Tailles 35 à 44. Freiman, rez-de-chaussée.

A. J. Freiman Limitée

alléchantes occasions! paletots d'hiver, tissus durables poilus! fleeces! velours! tweeds

Ecoulement!

$21

Appréciables aubaines pour tous les hommes qui verront cet excellent groupe de paletots. Confectionnés et conçus pour assurer un bon service et le confort durant l'hiver. Ici vous trouverez les genres d'apparat et de circonstances que vous désirez . . . paletots ajustés, carrés, amples et balmacaan. Tissus poilus de texture ferme, fleeces souples, velours, tweeds durables. Genres à devant simple et croisé. Appréciables occasions pour l'élégance et le confort de la nouvelle année. Choix de gris-bleu et brun en chevronnés! teintes unies: gris oxford, marine, moyen, gris. Tailles 35 à 44. Rayon pour hommes chez Freiman, rez-de-chaussée.

A. J. Freiman Limited

Buckingham écrase Ottawa Car et Volants annulent avec Wrightville

Les Flyers de l'Ottawa Car sont bafoués par les Abeilles et on ne compte pas de but hier soir

★ ★ ★

Lloyd Lillico compte quatre buts pour trois autres à Buckingham. — Le gardien Tommy White est torpillé de tous côtés. — Ben Lafrance cause une surprise aux fervents en alignant Vinvent Legris, Marcel Legris, Louis Laflamme et Guy Cloutier. — Les deux cerbères se distinguent hier

BUCKINGHAM CONTRE ROYAL CE SOIR

BUCKINGHAM, le 26. — (De notre envoyé spécial) — L'équipe de hockey de Buckingham de la ligue Intermédiaire de Hull était en peine pour trouver un nom mais après la performance d'hier, qui fut encore plus éclatante que celle du dimanche précédent, on peut appeler les étoiles de la Lièvre les "Buckingham Bumble Bees". En effet, les joueurs de Phil Daoust ont tourné autour de la cage du gardien Tommy White des Ottawa Car Flyers comme des bourdons autour d'une ruche... et pour cela nous les appellerons désormais les Bourdons de Buckingham ou les B.B.B. (Buckingham Bumble Bees).

Incidemment, les abeilles ont gagné contre les visiteurs d'Ottawa au score presque astronomique de 17 à 2. C'était la deuxième victoire consécutive du Buckingham à date. Le dimanche précédent les Bees avaient déclassé le Wrightville au score de 14 à 3. Hier après-midi, devant une grande foule de spectateurs, les protégés de Daoust et de Pitou Pilotte se sont montrés fort supérieurs à leurs adversaires et ont compté trois buts en première période, six en deuxième et huit en troisième. Ce fut un torpillage en règle et sauf pour quelques instants en première période, l'équipe des Flyers de l'Ottawa Car and Aircraft du gérant LaGrave ne fut jamais menaçante.

White a vu blanc

Leur gardien de buts Tommy White, qui avait été si brillant contre les Volants lors de leur match sur la patinoire du collège Notre-Dame dimanche dernier, contre les Volants d'Albert Lemay, ne fut pas de taille contre les francs-tireurs des Abeilles hier après-midi.

Il afficha une belle tenue dans la première demie ed la première période, il fut médiocre par après et dans la dernière période, malgré sa bonne volonté, il ne put empêcher les locaux de compter huit points.

Pas de protection

Les défenses du club visiteur n'accordèrent pas à leur gardien la protection suffisante. A plusieurs reprises les rapides avants des Bees, Lloyd Lillico et Pitou Pilotte entre autres, parvinrent à déjouer les avants et les défenses des Flyers pour se trouver seuls avec White, et après c'était chose facile de glisser le chou dans la marmite.

L'équipe Buckingham a gagné ses deux premières joutes et ce soir nous la verrons à Hull disputer une partie à la salle de billard Royale, sur la patinoire du collège Notre-Dame à huit heures.

Les billardistes n'ont joué que deux parties à date. Ils ont annulé avec Hisco (Hull Iron and Steel Co.) et ont perdu une joute serrée contre les Volants mercredi dernier. C'est une jeune équipe formée d'athlètes combattifs et ils livreront sûrement une belle joute aux Bourdons de Buckingham ce soir.

Lillico à surveiller

Ce Lloyd Lillico est le premier compteur du circuit Jarry à date. C'est un homme à surveiller car il est dangereux en tout temps. Ils est rusé et tire avec précision. Hier il a compté quatre buts et passé pour trois autres... c'est donc dire qu'il est dangereux autour des filets. Son copain de ligne est aussi une étoile filante de première grandeur. Tous deux faisaient partie des Impériaux, équipe qui gagna le championnat intermédiaire du district il y a trois ans.

Au nombre des autres ex-champions nous reconnaissons Yvon Aubé, solide joueur de défense qui a fait des progrès sensibles dans son jeu d'attaque. Yvon s'est fort distingué hier sur l'arrière garde des gagnants et il a un bel avenir devant lui s'il continue à y mettre de l'effort.

Jodouin ouvre le bal

Les équipes avaient fait la lutte égale pendant sx minutes quand Percy Jodouin, diminutif avant des Flyers se faufila jusqu'à la ligne bleue des Abeilles et tira un boulet en plein centre. Fernand Pilote, l'habile cerbère de Buckingham, ne put bloquer le lancer et la rondelle traversa le filet, par une légère ouverture. Encouragés par ce premier point, les Volants de l'Ottawa Car continuèrent leur poussée mais ne purent résister. Ils se fatiguèrent en peu de temps et les Buckingham Bees commencèrent un torpillage en règle.

Les lanceurs de torpilles des Bucks se firent aller avec la régularité de l'horloge et ils enfilèrent trois points en première période, six en deuxième et huit en troisième pour prendre la joute.

C'est après six minutes de jeu dans la dernière période qu'Art. Bourassa parvint à compter avec l'aide de Hervé Barbeau et Louis Pilon.

Les Abeilles de Buckingham hont bien en avant des autres équipes quant au nombre de buts comptés. En deux joutes les Bourdons ont compté 31 points.

Les équipes

Ottawa Car Flyers — Buts: Tommy White; défenses: Hervé et René Barbeau; Art Bourassa; aile droite: Louis Pilon; aile gauche: Orville Sereney; substituts: Percy Jodoin, Ken Mulligan, Joe McKluskey, Bob Blakely.

Buckingham: Buts: Fernand Pilotte; défenses: Gaston Beauchamp et Ray McMillan; centre: Lloyd Lillico; aile droite: Dieudonné Pilotte; aile gauche: Ruben Paluck; substituts: Guy Bertrand, Gaston Lanthier, Ronald Nadon, Lucien Charbonneau, Jean-Guy Soucy, Rhéal Lemay, Royal Carrière et Yvon Aubé.

Arbitre: Don Cameron.

Le sommaire:

Première période

Ottawa Car Flyers: Percy Jodouin 6.13
Buckingham Bees: Lloyd Lillico (D. Pilotte) 8.41
Buckingham Bees: Lloyd Lillico (Paluck-Pilotte) 16.10
Buckingham Bees... Royal Carrière 18.02
Punition: Nadon.

Deuxième période

Buckingham Bees: Lloyd Lillico (Paluck) 2.31
Buckingham Bees: Guy Bertrand 6.11
Buckingham Bees: Gaston Lanthier (Nadon) 7.59
Buckingham Bees: Rhéal Lemay (Soucy) 10.02
Buckingham Bees: Ray McMillan (Pilotte-Lillico) 13.40
Buckingham Bees: D. Pilotte (Lillico) 14.01
Punition: Charbonneau.

Troisième période

Buckingham Bees: Bertrand (Nadon) 1.20
Buckingham Bees: Nadon 3.11
Buckingham Bees: Paluck (Lillico-Pilotte) 4.05
Ottawa Car Flyers: Bourrassa (H. Barbeau-Pilon) 6.01
Buckingham Bees: Pilotte (Paluck) 7.15
Buckingham Bees: Soucy (Charbonneau) 11.02
Buckingham Bees: Nadon (Lanthier) 12.04
Buckingham Bees: Lillico (Pilotte) 14.59
Buckingham Bees: Soucy (Charbonneau) 18.29

Les compteurs à Buckingham hier:
Lillico — 4 buts, 3 assistes.
Pilote — 2 buts, 5 assistes.
Bertrand — 2 buts.
Nadon — 2 buts, 2 assistes.
Soucy — 2 buts, 1 assiste.
Paluck — 1 but, 3 assistes.
Charbonneau — 2 assistes.
Carrière — 1 but.
Lanthier — 1 but, 1 assiste.
Lemay — 1 but.
McMillan — 1 but.

Hull-Volants annulent avec Wrightville

Ben Lafrance a causé une grande surprise aux centaines de spectateurs qui massaient les abords de la patinoire du collège Notre-Dame hier soir, pour la rencontre entre ses troubadours de Wrightville avec les Volants d'Albert Lemay.

Ben avait toute une autre équipe que celle qui s'était fait battre 14 à 3 le dimanche précédent à Buckingham.

La surprise d'hier fut la présence de Vincent Legris sur l'alignement du Wrightville ainsi que celle de Louis Laflamme et du gardien de buts Guy Cloutier et de Marcel Legris. La présence de ces quatre étoiles a renforci de beaucoup les représentants de Wrightville à tel point qu'ils tinrent tête aux Volants pendant trois périodes. Aucune des équipes n'a pu compter.

Deux bons gardiens

Il va sans dire que les deux cerbères, Ken Broadhead des Volants et Guy Cloutier du Wrightville se sont fort illustrés au cours de la joute. En effet ces deux habiles gardiens de buts se sont livré un beau duel, si nous pouvons parler ainsi. Les torpilleurs des deux équipes ont fait de multiples montées dans leur territoire, ont tiré à maintes reprises, mais jamais ils n'ont réussi à glisser le melon dans les draperies adversaires. Les frères Vincent, Marcel et Hector Legris ainsi qu Louis Laflamme (tous en uniforme de l'aviation) se sont illustrés à maintes reprises mais Broadhead "avait leur numéro" et aucun ne put compter.

Moussette absent

Les Volants ont eu à souffrir de l'absence de Jacques Moussette, de Faldora Tremblay et de Fernand Pichette, trois solides gladiateurs qui étaient retenus ailleurs. Les autres représentants de la Panthère noire ont dû se démener un peu plus pour combler les vides.

Le jeu fut rapide et franc. Il se glissa quelques punitions mais cela n'enleva pas le lustre de la joute. Le jeu fut rapide et beau. Les arbitres Lionel Fournier et Pierre Durocher donnèrent sept punitions dont trois à Régent Léger des Volants.

DEUX VICTOIRES DES RANGERS EN FIN DE SEMAINE

Les Abeilles de Buckingham seront aux prises avec les Billardistes du Royal ce soir au collège N.-Dame

★ ★ ★

C'est la première visite des Bourdons à Hull. — Les Volants tiendront un exercice demain soir en prévision de leur joute de mercredi à Buckingham. — Le classement à date. — Wrightville contre Hisco mercredi à Hull

Les Bourdons de Buckingham joueront à la patinoire du collège Notre-Dame ce soir contre l'équipe de la salle de billard Royale. C'est la première visite des Abeilles dans nos parages et les fervents du hockey Intermédiaire de Hull sont anxieux de savoir ce que feront les Bucks sur une patinoire ouverte. Hier les Bumble-Bees ont remporté un triomphe sans précédent dans les annales locales quand ils bafouèrent les Flyers de l'Ottawa Car au score de 17 à 2.

Cependan' ils rencontreront une équipe décidée quand ils feront face aux billardistes ce soir. Les jeunes du Royal ne s'en laisseront pas imposer par les gars de la Lièvre.

La partie est annoncée pour huit heures.

Volants à Buckingham

Les Volants se préparent pour leur première visite à Buckingham mercredi soir. A cette occasion les panthères noires iront se mesurer aux Flyers de l'Ottawa Car. On sait que les Flyers ont adopté l'aréna de Buckingham comme leur patinoire officielle. Ce sera la première visite des Volants en dehors de Hull.

Demain soir l'équipe des Volants tiendra un exercice à la patinoire du collège Notre-Dame à huit heures. L'instructeur Albert Lemay demande la présence de tous les membres de l'équipe. L'opposition sera forte cette année et Bert désire que ses hommes soient en excellente condition.

Mercredi soir le départ se fera du local des Volants à 6 h. 30. Le gérant de l'équipe demande aux amis qui ont des voitures et qui désireraient accompagner l'équipe à Buckingham de se rendre au local pour 6 h. 25.

Le calendrier

Voici le calendrier qui a été tracé jusqu'au lundi 3 janvier:

Lundi 27 décembre: Buckingham vs Royal — au collège Notre-Dame à 8 h.

Mercredi 29 décembre: Hull-Volants vs Ottawa Car à Buckingham à 8 h.

Mercredi 29 décembre: Wrightville vs Hisco au collège Notre-Dame à 8 h.

Dimanche 2 janvier: Hisco à Buckingham — à 3 h. p.m.

Dimanche 2 janvier: Ottawa Car Flyers vs Salle Royale au collège à 8 h.

Lundi 3 janvier: Wrightville vs Hisco au collège Notre-Dame à 8 h.

Le classement

Club	G	P	N
Hull-Volants	2	0	1
Buckingham	2	0	0
Salle Royale	0	1	2
Hisco	0	1	1
Wrightville	0	1	1
Ottawa Car	0	2	0

Lors de la dernière assemblée de la ligue il fut décidé qu'il n'y aurait pas de partie à la patinoire Legault (Royale). Toutes les joutes de cette équipe seraient tenues sur la patinoire du collège Notre-Dame.

L'Ottawa Car tiendra ses propres joutes (home games) sur la patinoire de l'aréna à Buckingham.

Le calendrier des joutes se fera de semaine en semaine.

La date de la prochaine assemblée sera annoncée plus tard.

Les As de Québec ont défait les Royaux 12-4 hier pour la première joute du nouveau calendrier sénior

★ ★ ★

Roland Rossignol se signale pour les vainqueurs en comptant trois buts et en passant pour deux autres

QUEBEC, le 27. — (P.A.) — Les As de Québec qui menaient la parade dans la dernière cédule de la ligue senior du Québec viennent de reprendre la même routine dans la cédule revisée qui est commencée hier, lorsque les Royaux Montréal ont été défaits 12-4 par les protégés de Bill Reay.

La cédule de ce circuit a été remaniée plus d'une fois cette saison et on vient de la changer une autre fois après avoir accepté sous la tente les représentants de l'Université de Montréal qui remplaceront les Aviateurs de Montréal.

Roland Rossignol mena les vainqueurs en enregistrant trois buts et en contribuant à deux autres. Lude Check obtint deux buts.

Les équipes

Royaux—Buts, McNeil; défense, Despelteau, Larochelle; centre, Meronek; ailes, Smart, Desroches; subs, Carthy, Gignac, Campeau, Farmer.

As—Buts, Bouvrette; défense, Stahan, Baldwin; centre, Tremblay ailes, Check, Bruneteau; subs., May Bergeron, Rossignol, Dertwill, Robinson, Gaudreault, Reay.

Officiers—Sylvestre Breen, Albert Paquet.

Sommaire:

Première période.

Royaux, Gignac, (Carthy, Campeau) 2.42
Québec, Gaudreault (Reay) 7.23

Gaston avec Volants

Gaston Léger a obtenu son congé définitif des Canadiens de la ligue de la Cité et hier encore il s'alignait avec les Volants.

Il fit de la bonne besogne sur l'aile droite avec Gene Sauvageau au centre et Jean Roger à gauche.

Les équipes

Wrightville — Buts: Guy Cloutier; défenses: Vincent et Hector Legris; centre: Gérard Bazinet; aile droite: Maurice Lépine; aile gauche: Maurice Auclair; substituts: Maurice Berniquez, Lionel Lavigne, Rodolphe Desjardins, Lucien Lavigne, Marcel Legris, Bernard Beauchamp et Louis Laflamme.

Hull-Volants Buts: Ken Broadhead; défenses: Roger Poitras et André Manseau; centre: Eugène Sauvageau; aile droite: Gaston Léger; aile gauche: Jean Roger; substituts: Ch.-Auguste Bilodeau, Richard Richer, Robert Reinhardt, B. French et Régent Léger.

Arbitres: Lionel Fournier et Pierre Durocher.

Le sommaire:

Première période

Pas de point.

Punitions: Vincent Legris, Pete Bazinet (10 m.).

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Régent Léger (2), Hector Legris.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Hector Legris (5 m.), Régent Léger.

Trois buts hier

Roland ROSSIGNOL, brillant avant des As de Québec, qui a compté trois buts et assisté pour deux autres dans la victoire de 12 à 4 contre les Royaux de Montréal, dans la cédule revisée du groupe sénior du Québec.

Quebec, Tremblay, (Baldwin, Bruneteau) 11.50
Québec, Check (Bruneteau, Tremblay) 13.16
Royaux, Smart (Meronek) 17.17
Punitions: May, Despelteau, Rossignol, Gignac.

Seconde période.

Québec, Dertwell (Baldwin) 1.22
Royaux, Desroches (Farmer) 7.14
Québec, Rossignol, (Reay, Baldwin) 15.10
Québec, Baldwin (Rossignol, Reay) 17.12
Punition: Aucune.

Troisième période

Québec, Check (Tremblay, Bruneteau) 6.46
Québec, Rossignol, (Gaudreault) 10.57
Royaux, Carthy (Farmer) 12.03
Québec, Reay (Rossignol, Gaudreault) 12.37
Québec, Bruneteau (Tremblay) 13.17
Québec, May (Robinson, Bergeron) 16.02
Québec, Rossignol 19.38
Punitions: Bergeron, Stahan.

Valleyfield est encore invincible dans l'Intermédiaire

VALLEYFIELD, Qué., 27. — Les Braves de Valleyfield demeurent invincibles dans la ligue Intermédiaire de Montréal. Hier, ils infligeaient une défaite de 7-3 aux porte-couleurs de Lachine. Armand Boyer enregistra trois buts pour les vainqueurs, Jacques Courteau en obtint deux. Bob Morin compta les trois du Lachine.

Sid Luckman contribue à la victoire des Ours de Chicago qui remportent le titre national pro. au rugby

Il fait cinq passes parfaites qui sont transformées en touches. Son départ prochain pour la marine marchande américaine.

CHICAGO, le 27 — (P.A.) — Sid Luckman a fait sa dernière apparition dans le domaine du football avant de se rapporter en service actif avec la marine marchande des Etats-Unis. Mais, avant de s'éclipser, il devait démontrer de quel bois il se chauffait. En effet, il donna cinq passes parfaites qui devaient être transformées en touche par Dante Mangani, Harry Clark et Bronko Nagurski. Les deux premiers acceptèrent chacun deux passes pour porter le rugby en lieu sûr. Et les Ours de Chicago ont ainsi remporté le championnat national des Etats-Unis en défaisant 41-21 les Redskins de Washington devant une assistance de 33,632 spectateurs. Mais, si les Ours ont capturé le championnat ils perdent une étoile de premier ordre en voyant partir Sid Luckman pour le service. Sammy Baugh, illustre porte-couleur des Redskins brilla avec lui aussi avec éclat et malgré la blessure qu'il reçut à la tête au cours du second verset nous l'avons vu revenir et se dévouer de plus belle pour la cause des siens mais il ne put réussir à remonter la pente qui aurait permis aux siens de remporter la victoire.

Montagnards contre Canadiens; Arnprior contre Hull-Volants demain soir à l'Auditorium

★ ★ ★

Programme double de la ligue de la cité d'Ottawa — Sera-ce la dernière apparition des Aviateurs cette année?

Les Aviateurs d'Arnprior nous visiteront une fois de plus demain soir. Mais, on se demande si ce sera pour la dernière fois que nous les verrons participant à une joute cédulée de la Ligue de la Cité. Aucune réponse définitive n'a été donnée par cette équipe au sujet de la dernière décision qu'a prise les autorités de l'Aviation canadienne. Cependant, avant de laisser tout probablement les cadres de la ligue, nous les verrons encore revêtir l'uniforme pour livrer combat aux Volants de Hull. On sait que les Aviateurs occupent le premier crochet sur un pied d'égalité avec les Montagnards et que ces derniers seront du programme double qui sera présenté demain soir aux fervents de la région.

Dans la première joute à l'affiche les Montagnards de Frank Finnigan auront une chance unique de monter au premier crochet lorsqu'ils rencontreront les infortunés Canadiens de Dalton Crowe. Ces derniers n'ont subi que des revers depuis le début de la cédule mais ils pourraient fort bien jouer un mauvais tour aux Montagnards. La tâche sera difficile. Car, les meneurs du circuit possèdent une puissance remarquable et s'améliorent constamment. Dans leur cage, ils présentent un gardien difficile à surpasser dans Len Pinke. A l'avant nous voyons les vétérans tels que Finnigan, Mentzel, Guzzo et autres qui ravagent à leur guise le territoire adverse. Une victoire pour Montagnards leur permettrait d'atteindre seul le premier crochet.

Les Volants tenteront de secouer la guigne qui s'est acharnée à eux. Quelque chose semblait manquer au cours des récentes rencontres. Mais, le matériel que les Hullois possèdent ne peut demeurer aussi longtemps dans le domaine de la défaite. D'autant plus qu'une victoire leur permettrait d'accrocher le premier fanion de la ligue. A une condition, cependant, c'est que les gars du Canadien glissent une défaite aux Montagnards. La constellation d'Arnprior est très solide et c'est elle qui aura l'occasion de se mesurer à la constellation de Bob Guertin. Elle fera l'impossible pour terminer glorieusement leur passage dans la ligue de la Cité. Donc demain soir à 8.00 heures précises pour assister à un autre programme de la ligue de la Cité.

Les Canadiens célèbrent la Noël en infligeant une défaite aux Eperviers de Chicago par 5-1

★ ★ ★

Heffernan (2) Blake, Watson et Majeau sont les compteurs — Vic Heyliger sauve son équipe d'un blanchissage

MONTREAL, le 27. — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont bien célébré le jour de Noël lorsqu'ils ont infligé aux Eperviers de Chicago une autre défaite par le pointage final de 5-1. La joute se déroula devant une foule de 10.227 spectateurs et a permis aux Canadiens de porter leur avantage en première position à neuf points sur le plus proche adversaire.

D'ailleurs les Eperviers ont manqué une belle occasion de passer au deuxième crochet sur un pied d'égalité avec les Toronto. Gerry Heffernan qui manque rarement de compter son but à chaque partie réussit à déjouer Hec Highton à deux reprises. Les autres compteurs furent Toe Blake, Phil Watson et Fernand Majeau. Vic Heyliger évita un blanchissage aux gars de Chicago.

Alignement:

Chicago: Buts, Highton; défense, Seibert, Johnson; centre, Smith; ailes, Bentley, Mosienko; subs. Purpur, March, Allen, Dyte, Gottselig, Dahlstrom, Heyliger.

Montréal: Buts, Durnan; défenses, Bouchard, Lamoureux; centre, Lach; ailes, Blake, Filion; subs., Hermon, Getliffe, Chamberlain, Watson, O'Connor, Heffernan, Majeau.

Officiers: Lamport, Murray, Gravel.

Sommaire:

Première période.

Chicago, Heyliger (Gottselig, Purpur) 6.57
Punitions: Seibert (W), Harmon Chamberlain, Majeau.

Seconde période.

Montréal, Watson (Chamberlain, Getliffe) 4.55
Montréal, Blake (Lach, Bouchard) 8.35
Punition: Chamberlain.

Troisième période.

Montréal, Heffernan (O'Connor) 4.05
Montréal, Heffernan (Lach, O'Connor) 6.45
Montréal, Majeau (Lamoureux) 18.59
Punitions: Watson (2), Dyte (2)
10 mauvaise conduite Allen.

Tandems masculins qui se feront la lutte ce soir à 8 h.

Les rencontres de tandems masculins se joueront ce soir, au Bolo-Drome pour le titre local. Actuellement 16 équipes dans la course et les joutes de ce soir commenceront à 8 heures.

La semaine dernière l'équipe de Bill Abbott et Ralph Baylis s'est classée première avec un total accumulé de 1398.

Les équipes qui figuront à la soirée de ce soir sont les suivantes:

Tom Gardner et Bert Astri.
Harold Lahey et Lorne McDonald.
Larry Wood et Ronnie Cottrell.
Ronnie Giles et S. Giles.
Frank Hupp et Allen Giles
J.H. Boucher et Tom Langdon.
Orville O'Connor et A. Dutnoff
Dick Dickens et R. Tufel.
T. Maxwell et W. Maxwell.
Larry Nadeau et R. Soucy.
N.G. Doody et W. Burke.
A. Morin et C. Hill:
D. Bonnenfant et Bill Seed.
C. Lagrave et A. Lagrave.
P. Palen et A. N. Other.
Gilchrist et Holland.

Ils défont les Leafs 5-3 samedi et les Eperviers de Chicago hier

★ ★ ★

Bryant Hextal se distingue hier soir avec deux buts et deux passes — Bucko McDonald est solide sur la défense — Oscar Aubuchon fait des siennes contre les Feuilles d'Erable samedi soir à Toronto

NEW-YORK, 27 — (P.A.) — Les Rangers de New-York ont affiché leur plus belle tenue de l'année en présence de la plus grande foule locale hier soir pour triompher des Eperviers de Chicago au score de 7 à 6. Une foule de 15.391 personnes a été témoin de la joute. Le plus haut compte que les Rangers avaient réussi auparavant avait été de six — total qu'ils avaient franchi à plusieurs reprises.

Dans la joute d'hier, joute au cours de laquelle ni une ni l'autre des équipes tenta de jouer sur la défensive — les Rangers durent se rallier jusqu'au milieu de la deuxième période et aucune des équipes n'eut une avance de deux points avant la troisième période. Le compte a été égalé quatre fois avant que le gros Bucko McDonald, qui fit presque tout le travail défensif des Rangers, plaça les Rangers en avant pour y rester, tard dans la deuxième période.

LE TRUC DU CHAPEAU

Bill Mosienko des Eperviers a été le gros compteur, quand il réussit trois buts. Son premier but fut compté 45 secondes après le début de la joute et un autre, 34 secondes avant la fin de la joute. De plus, il réussit un assist pour un autre but.

Le joueur le plus effectif fut toutefois Bryan Hextall, des Rangers, qui compta deux buts, tous à la suite de passes de Dutch Hiller et il contribua à deux passes pour deux autres buts par Hiller et Demarco. Il fut dangereux à chacune de ses apparitions sur la glace.

Doug Bentley et Clint Smith firent aussi leur part de buts et de passes.

LES EQUIPES

Chicago — Buts, Highton; défense, Seibert et Heylinger; centre, C. Smith; ailes, Mosienko et Bentley; subst. Purpur, March, Allen, Doyle, Gottselig, Dahlstrom et V. Johnson.

New-York — Buts, McAuley; défense, Heller et B. McDonald; centre, Demarco; ailes, Hextall et Hiller; subst. Mahaffy, Davidson, Léger, Boucher, Gauthier, Aubuchon et Gooden.

Arbitre, Bert Hedges; juges des lignes, Bill Scherr et S. Babcock.

Le résumé:

Première période

Chicago, Mosienko 45
New-York, Hiller (Hextall) .. 17.16
Chicago, Seibert (Allen-C. Smith) 18.48
Punitions: Allen, Hiller et Aubuchon.

Deuxième période

New-York, Hextall (Hiller) .. 1.34
New-York, Hextall 9.46
Chicago, C. Smith (Bentley) 10.16
Chicago, Mosienko (Johnson-Bentley) 12.19
New-York, Boucher (Gooden) 12.39
New-York, MacDonald (Mahaffy) 17.15
Punition.

Troisième période

New-York, Aubuchon (Mahaffy) 4.45
Chicago, Bentley (C. Smith-Mosienko) 10.15
New-York, Demarco (Hextall) 12.50
Chicago, Mosienko (Gottselig) 19.26
Punition: Dyte.

LES LEAFS SONT BATTUS

TORONTO, le 27 — (P.C.)—Les Rangers de New-York, qui reposent solidement dans le caveau de la ligue de hockey Nationale, semblaient plutôt être des meneurs de circuit, samedi soir, alors qu'ils se prouvèrent fort supérieurs aux Leafs de Toronto et les bafouèrent au score de 5 à 3 en présence de 11.060 spectateurs massés au Maple Leaf Gardens.

Après avoir compté trois buts en deuxième période, les Rangers en comptèrent deux autres dans la troisième période, à la suite de démêlés, avant que Bob Davidson réussit à compter le premier point des Torontoniens à la suite d'un jeu combiné avec Elwin Morris et Lorne Carr l'imita un instant plus tard, ainsi que Jackie Hamilton.

Cependant, la poussée des Leafs n'eut pas de suite et leurs montées sur le gardien Ken McAuley fut de peu de résultat. Les avants des Rangers furent rapides et très effectifs dans le "back-checking".

Oscar Aubuchon se distingue

Trois des buts des Rangers furent comptés par Oscar Aubuchon, nouvelle recrue des Rangers avec Ab Demarco, qui compta le premier but des Rangers. Ces deux joueurs viennent des Oursons de Boston dans un échange de joueurs.

LES EQUIPES

Rangers — Buts, McAuley; défense, W. McDonald et Heller; centre, Demarco; ailes, Hextall et Hiller; subst. Mahaffy, Léger, Aubuchon, Dyck, Gauthier et J. McDonald.

Toronto—Buts, Bibeault; défense, Pratt et Morris; centre, Bodnar; ailes, Carr et Davidson; subst. Kennedy, O'Neill, Boothman, Ingoldsby, McLean, R. Hamilton et J. Hamilton.

Arbitre, Bill Chadwick; juges des lignes, Eddie Mepham et Jim Primeau.

Résumé:

Première période

Pas de point.

Punitions: R. Hamilton et Aubuchon.

Deuxième période

Rangers, Demarco (Hiller et Hextall) 4.02
Rangers, Aubuchon 5.35
Rangers, Hiller (Hextall) 18.49
Pas de punition.

Troisième période

Rangers, Aubuchon (Mahaffy) 4.08
Rangers, Aubuchon (Mahaffy 4.25
Toronto, Davidson (Morris et Carr)) 6.37
Toronto, Carr (Davidson et Bodnar) 10.15
Toronto, J. Hamilton (R. Hamilton) 17.39
Pas de punition.

Records de la ligue de Hockey Nationale

JOUTES DE FIN DE SEMAINE

Samedi

New-York, 5; Toronto, 3.
Canadiens, 5; Chicago, 1.

Dimanche

Boston, 4; Détroit, 4.
Rangers, 7; Chicago, 6.

Classement

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	14	2	3	88	39	31
Toronto	10	10	2	96	91	22
Boston	9	8	4	83	95	22
Chicago	10	11	0	87	92	20
Détroit	7	8	4	63	71	18
Rangers	4	15	1	73	111	9

Prochaines joutes

Mardi—Détroit à Boston.
Jeudi—Détroit à Canadiens
Vendredi—Toronto à Rangers.
Samedi—Toronto à Boston; Canadiens à Chicago.
Dimanche — Boston à Rangers; Canadiens à Détroit.

Boston et Toronto annulent 4 à 4

DETROIT, le 27 — (P.A.) — Les Oursons de Boston sont montés sur un pied d'égalité en deuxième position avec les Feuilles d'Erable de Toronto lorsqu'ils ont annulé 4-4 avec les Ailes Rouges de Détroit devant une assistance de près de 11.500 spectateurs. C'est Don Gallinger qui permit aux Oursons d'égaliser les chances au troisième verset en déjouant N. Smith.

Herbie Cain, Bill Cowley et Al Palazzari obtinrent les autres buts des protégés de Art Ross. Joe Carveth en enregistra deux pour le Détroit tandis que Don Grosso et Quackenbush en comptaient chacun un. Carveth contribua sur ces deux derniers buts.

Les alignements:

Boston — Buts, Gardiner; défenses, Clapper, Crawford; centre, Cowley; ailes, Bell, Cain.

Détroit — Buts, N. Smith; défenses, Simon, H. Jackson; centre, Howe; ailes, Bruneteau, Liscombe.

Substituts du Boston, Calladine, Gallinger, Guidolin, A. Jackson, B. Jackson, Hollett, Palazzari.

Substituts du Détroit, Grosso, Egan, Brown, Carveth, D. Smith, Quackenbush, Bukovich.

Arbitre, Bill Chadwick. Sur la ligne, Doug. Young et Orville

Sommaire:

Première période

Boston, Cain (Cowley, Crawford) 1.08
Détroit, Grosso (Simon, Carveth) 5.34
Punition — H. Jackson.

Deuxième période

Détroit, Quackenbush (Bukovich, Carveth) 5.46
Détroit, Carveth (Egan Brown) 6.38
Boston, Palazzari (A. Jackson, Crawford) 7.04
Boston, Cowley 16.47
Punition — Aucune.

Troisième période

Détroit, Carveth 3.06
Boston, Gallinger (Guidolin, Calladine) 4.12
Punition — Aucune.

Résultats du Hockey

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Hershey, 5; Buffalo, 3.
Pittsburgh, 3; Providence, 0.
Indianapolis, 6; Cleveland, 4.

Dimanche

Cleveland, 6; Providence, 1.
Hershey, 4; Indianapolis, 3.
Buffalo, 2; Pittszurgh, 1.

L'association mineure en branle la sem. prochaine

L'association du hockey mineur d'Ottawa vient d'annoncer que les diverses équipes qui évoluent sous sa tente commenceraient à se mettre en forme dès cette semaine en vue de l'ouverture qui aura lieu la semaine prochaine. Les autorités de la ligue ont réussi à obtenir le nombre d'heures nécessaires pour disputer toutes les joutes cédulées. Et, l'association nous a assuré que les choses marcheront encore rondement cet hiver. Les directeurs d'équipe sont invités à assister à une dernière réunion de l'association de l'association qui aura lieu mercredi soir au Y.M.C.A.

JIMMY FRANKS GARDERA LA CAGE DES AILES ROUGES

DETROIT, 27. — (P.A.) — Jack Adams, gérant des Ailes Rouges de Détroit vient d'annoncer que le gardien Jimmy Franks a accepté de garder les filets des siens dans les parties jouées à l'étranger. La direction de l'équipe locale doit procéder ainsi, car Normie Smith ne peut quitter la ville à cause de son travail dans une importante usine de guerre.

Quelque temps auparavant, Franks avait refusé de se rapporter aux Indianapolis et ces derniers demeuraient sans gardien régulier. La décision de Jimmy permettra donc aux gars de Détroit d'envoyer le jeune Harry Lumley à leur club ferme d'Indianapolis.

— SPORT —

Les équipes Doris et Giroux se rencontreront en finale de la ligue de quilles les Tapageurs

★ ★ ★

L'équipe d'Art Bourbeau est éliminée par une marge de 115 "pinnes" tandis que celle d'Ernie ne perd que par 22 points — Fred Désormeaux et Mlle J. D. Sabourin ont réussi des belles séries — Charlie Henry y va à vive allure dans la première

Les joyeux compagnons de la ligue de quilles "Les Tapageurs" viennent de conclure leur série mi-finale de la première demie et les équipes Doris et Giroux ont disposé de leurs adversaires et se rencontreront maintenant en finale pour le titre de la première demie.

Cy Doris et ses rouleurs ont fait un total de 1590 en première partie tandis que Bourbeau et ses bombardiers ne réussissaient que 1366. L'avance de 224 obtenue par l'équipe Doris a suffi pour leur faire prendre la série, même si l'équipe Bourbeau s'est ralliée dans la deuxième et troisième partie, mais pas suffisamment cependant pour renverser l'avance. Et l'équipe Doris prit les honneurs par 115 "pinnes".

L'équipe d'Henri Giroux dut se rallier après une première défaite contre le clan d'Ernie Way et après des joutes très serrées il remporta la palme avec une marge de 22 points.

Les équipes Doris et Giroux se disputeront donc le titre de la première demie à la prochaine séance des Tapageurs.

Parmi les gros rouleurs de la soirée il convient de souligner les magnifiques cordes de Fred Desormeaux qui fti 223, 255 et 250 pour une série de 728. Desormeaux joue pour Doris et un autre copain d'équipe, Charlie Henry, réussit 711 dont une corde de 310.

Mlle J.-D. Sabourin fit de son mieux pour faire triompher l'équipe Bourbeau car elle tapa les totems pour une série de 717, la deuxième plus haute série de la soirée. Les cordes de Mlle Sabourin furent de 254, 223 et 240.

Mlle R. Sabou in, de l'équipe Giroux a été "ni plus ni moins" malchanceuse dans sa deuxième corde... mais consolez-vous, Mlle Sabourin... "they can't keep a Sabourin down"...

Les résultats

Equipe Doris				
Mme C. Doris	260	146	176—	582
Mme C. Henry	155	148	214—	517
Mme A. Houle	148	103	147—	398
Mme G. Fitzpatrick	136	160	127—	423
M. Fred. Desormeaux	223	255	250—	728
M. Charley Henry	310	212	189—	711
M. Rolland Plouffe	189	219	149—	557
M. Cy Doris	169	187	213—	569
	1590	1430	1465—	4485

Equipe Bourbeau				
Mlle R. Cyr	200	174	245—	619
Mme A. Montpetit	143	168	151—	462
Mlle J.-D. Sabourin	254	223	240—	717
Mme J. Lecomte	126	131	130—	387
M. Lionel Leblanc	169	239	214—	622
M. Armand Montpetit	155	221	183—	559
M. Elzéar Chalifour	171	102	171—	444
M. Arthur Bourbeau	148	184	228—	560
	1366	1442	1562—	4370

Equipe Giroux				
Mme E. Taschereau	125	158	198—	481
Mlle R. Sabourin	82	69	126—	277
Mlle R. Gervais	143	235	229—	607
Mme Laura Stickly	190	183	215—	588
M. Henri Séguin	154	178	142—	474
M. Valmore Béland	155	245	226—	626
M. Elz. Taschereau	183	214	247—	644
M. Henri Giroux	148	120	198—	466
	1180	1402	1581—	4163

Equipe Way				
Mlle Isabelle Daigle	180	218	175—	573
Mlle Irène Doris	131	118	151—	400
Mlle Gert. Charlebois	163	96	119—	378
Mme Ernie Way	182	170	141—	493
M. Bebe Vermette	178	174	166—	518
M. Paul Lacroix	161	144	245—	550
M. Ernie Way	208	196	130—	[illegible]
M. Rosaire Lépine	257	195	243—	695
	1460	1311	1370—	4141

Statisticien: PAUL LACROIX.

La ligue des écoliers de Brébeuf vient de terminer la première demie de leur ligue de quilles

★ ★ ★

Marcel Thérien conserve une moyenne de 161.8 après 12 joutes

La ligue de quilles des élèves de l'école Brébeuf, organisée par l'Association Athlétique Brébeuf, vient de terminer la première demie de sa cédule. Le succès de cette ligue est dû à l'inlassable travail de monsieur Benoît Charron, président du comité de quilles de l'Association Brébeuf. M. Charron s'est rendu chaque samedi matin à la salle Ste-Anne pour voir au fonctionnement de la ligue et mérite sûrement des félicitations.

Un autre sportif dévoué qui a fait sa part est M. Gérald Charron, secrétaire de l'Association et statisticien de la ligue. Les statistiques qui sont publiées plus bas sont le travail de M. Charron.

Nous voulons ici saluer M. "Pit" Racine, gardien de la salle Ste-Anne, qui a mis les allées à la disposition des élèves le samedi matin, fournissant ainsi à nos jeunes un loisir propre à leur développement physique et aussi faire d'eux, des futurs as dans le tournoi annuel de la société St-Jean-Baptiste.

Les équipes ont joué douze parties à date et l'équipe Brébeuf est en tête du classement avec dix victoires et seulement deux défaites. Elle est suivie de près par l'équipe Montcalm avec 9 victoires et trois défaites.

Chez les moyennes individuelles, Jean-Piché et Georges Morel sont en tête avec 171 et 163 respectivement, mais ils n'ont que quatre parties de jouées, tandis que Marcel Therrien ob'int une moyenne de 161.8 en douze parties.

La ligue reprendra ses activités, samedi le 22 janvier prochain.

Voici maintenant le classement des équipes, la cédule de la deuxième demie et aussi les moyennes individuelles des joueurs.

Les moyennes

Noms	Part.	Moy.
Jean Piché	4	171.7
Georges Morel	4	163
Marcel Therrien	12	161.8
J.-J. Mondoux	4	153.5
René Couture	8	149.2
Marcel Labrecque	6	149.1
Gilbert Patenaude	10	143.4
Maurice Thériault	10	143.3
Bernard Proulx	12	134.6
Gérard Charrette	12	133.2
Laurent Lalande	12	131.2
Roger Gratton	10	130.1
Ernest Lanoue	12	127.2
Maurice Dagenais	12	126.1
Georges Henry	2	126
Edgar Demers	8	125.2
Jean-Charles Sirois	12	124.2
Bernard Pelletier	12	123.9
Bruno Côté	12	121.5
Roland Lemieux	12	119.2
André Bigonney	12	119
Albert Otis	4	117.5
Gaétan Charron	8	116.2
A. Renaud	10	115
Yves Pinet	12	114.4
Walter Lascelle	6	113.9
Donald Tapp	12	112.9
André Gervais	12	112.8
G. Lachaine	2	112
Léo David	8	110.7
L. Beauséjour	8	108.3
Gérard Cole	12	107.3
Marcel Lafortune	6	106.8
R. Vallière	4	104.5
Jacques Legault	12	100.3
J.-P. Lemieux	8	97.7
R. Laviolette	12	97
Alban Barrette	2	96.5
Aurèle Grecco	8	96.5
B. Bordeleau	12	95.1
Brunet	4	93.5
Maurice Pelletier	10	90.7
R. Morin	10	84.7
Paul Racine	12	82.8
Roger Charron	12	78.9
B. Lamothe	4	74.2
J. Vallière	4	51.5
Carrisse	2	43

Prochain calendrier

	Allées
Le 22 janvier:	
Frontenac vs Maisonneuve	1-2
Brébeuf vs Montcalm	3-4
Ste-Anne vs Cartier	5-6
Le 29 janvier:	
Cartier vs Brébeuf	1-2
Montcalm vs Frontenac	3-4
Maisonneuve vs Iberville	5-6
Le 5 février:	
Iberville vs Montcalm	1-2
Frontenac vs Cartier	3-4
Brébeuf vs Ste-Anne	5-6
Le 12 février:	
Ste-Anne vs Frontenac	1-2
Cartier vs Iberville	3-4
Montcalm vs Maisonneuve	5-6
Le 19 février:	
Maisonneuve vs Cartier	1-2
Iberville vs Ste-Anne	3-4
Frontenac vs Brébeuf	5-6
Le 26 février:	
Brébeuf vs Iberville	1-2
Ste-Anne vs Maisonneuve	3-4
Cartier vs Montcalm	5-6
Le 4 mars:	
Montcalm vs Ste-Anne	1-2
Maisonneuve vs Brébeuf	3-4
Frontenac vs Iberville	5-6
Le 11 mars:	
Semi-finale entre les équipe de la deuxième et troisième place.	
Le 18 mars:	
Finale entre le gagnant du 11 mars et l'équipe en première place.	

Roger Auclair et les deux Claire se distinguent

Dans la ligue de quilles "Les Copains". — Berniquez mène la parade.

Roger Auclair mène le bal dans la ligue de quilles "Les Copains" avec une simple de 330.

Le 11 décembre sur les allées de la salle St-Joseph, Wrightville, "Les Copains" une fois de plus bousculaient les bouteilles avec une telle vigueur que même les joueurs en étaient ébahis.

Le haut simple de 330 roulé par Roger Auclair n'a pas encore été dépassé mais à en juger d'après l'enthousiasme des quilleurs, nous aurons des surprises avant longtemps.

Jean Maurice Berniquez remporta les honneurs du haut total pour cette soirée, soit 571 tandis que Claire Boisvenu fit des siennes et en arriva à un 593. Claire St-Louis débuta avec un 271 pour terminer avec un total de 566.

L'équipe Gavard a gagné 3 parties sur l'équipe Lesage, tandis que Berniquez en gagna 2 sur l'équipe Renaud.

Position des Equipes:

	J.	G.	P.
Berniquez	27	20	7
Gavard	27	18	9
Lesage	27	8	19
Renaud	27	8	19

Rangs d'après les moyennes

Demoiselles

Carmelle Séguin	187.5
Anne-Marie Séguin	183.8
Claire St-Louis	171.2
Claire Boisvenue	159.4
Lucille Miron	158.6
Marthe Bélanger	150.
Thérèse Chartrand	148.1
Thérèse Séguin	132.3
Patricia Poulin	131.6
Constance Labrèche	127.5
Yolande Pichette	101.1
Claire Sauvé	97.3

Messieurs

Jean-Maurice Berniquez	195.9
Fernand Deschênes	194.1
Arthur Gavard	185.
Marcel Dompierre	183.6
Charlie Landry	182.9
Jean Renaud	176.4
Roger Auclair	167.4
Conrad Séguin	167.1
Tony Fournier	166.5
Fernand Lesage	161.2
Jean-Paul Barre	156.4
Aurèle Gagné	154.2

Ont roulé des cordes de 200 et plus:

Demoiselles: 1 30

Demoiselles: Anne-Marie Séguin, 254 et 223; Carmelle Séguin, 221 et 203; Claire St-Louis, 271-222; Lucille Miron, 251.

Messieurs: Roger Auclair, 330; Conrad Séguin, 251; Jean-Maurice Berniquez, 204; Fernand Deschênes 225; Marcel Dompierre, 231 et 206 Jean Renaud, 236 et 236.

Le feu détruit deux maisons à Pointe-Gatineau

Le soir de Noël, un incendie a détruit deux maison à Pte Gatineau, rendant ainsi 15 personnes sans abris Les pertes sont de $4000 environ avec faible compensation par l'assurance. Le maire Arthur Moreau fit appel aux pompiers de Hull, mais, à leur arrivée, les flammes étaient maîtrisés.

Les familles épouvées sont les familles Ubald Bélanger et Oscar Sanscartier. Raymond Bélanger, 5 ans, fut sorti de l'habitation en flammes par son père, mais il revint ensuite inopinément et il fut sauvé une seconde fois le chef des pompiers Georges Lécuyer, de Pte Gatineau.

On ne sait pas l'origine de l'incendie, qui éclata vers 11 heures 20 de la soirée. M. Bélanger perçut la présence de fumée et il s'empressa de faire lever tous les siens, sauvant lui-même les deux plus jeunes enfants. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, la maison était une masse de flammes, Au plus fort de la lutte contre celles-ci, la pompe, en usage depuis plusieurs années, se brisa et l'on recourut à une pompe du service de la défense civile qu'on a dans le village. Le maire Moreau, chef des pompiers auxiliaires dans sa municipalité

Le chef Lécuyer a dit que sans la présence de la pompe du service de la défense civile, on aurait eu à déplorer l'incendie d'autres maisons. Le maire Moreau a déclaré avoir apprécié beaucoup la promptitude avec laquelle les pompiers de Hull ont répondu à sa demande, bien que les flammes, lorsqu'ils vinrent, avaient été presque complètement maîtrisées.

Funérailles d'un florentin domicilié à Westboro

Les funérailles de M. Luigi Donato Marquis Guadagni, patricien de Florence, eurent lieu hier aprèsmidi en l'église St-Antoine de Padou, à 2 heures 30. Le R. P. E. Cheli, o.s.m., a chanté le service et récité les dernières prières.

M. Luigi Donato Marquis Guadagni était décédé à sa demeure, 372 rue Melbourne, le samedi 25 décembre, à l'âge de 64 ans, après une courte maladie.

Né à Florence, Italie, le 25 décembre 1867, de M. Guadagno Guadagni, Marquis de San Leolino et de Louise Barlow Hay, il a fait ses études à Florence et à Tourain, après ses études primaires au collège des Jésuites de Monaco. Le 11 juin 1907, il épousa à Mantou, Antonietta Marquise Ravetin qui lui survit. Au Canada depuis 1923, il vivait en retraite à Westboro.

Le défunt laisse quatre fils: Zato dans l'Amérique du Sud, Antonio, dans l'Armée américaine en Australie, Franco, professeur du collège Loyola de Montréal, et le capitaine Meri, dans le service médical de l'armée canadienne outre-mer; trois filles: Mme L. Vézina et Mme T. Bissinger, de Westboro, et Mme J.-J. Cooper, de Montréal. Ses autres parents sont en Europe.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Funérailles de M. N. Larocque

Les funérailles de M. Napoléon Larocque, époux de feu Alphonsine Doré, ont eu lieu ce matin dans un grand concours de parents et d'amis, en l'église St-Charles.

M. l'abbé A. Boyer a fait la levée du corps.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 heures 15, pour se rendre à l'église où le service fut chanté par M. l'abbé F.-X. Barrette. M. l'abbé C. Landry a récité les dernières prières.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

M. Napoléon Larocque était décédé le jeudi, 23 décembre, à sa demeure, 43, rue Ste-Catherine, à l'âge de 86 ans, après une longue maladie.

Né à Ripon, de M. Barnabé Larocque et de Marie Cardinal, décédés, le défunt demeurait à Ottawa depuis 83 ans. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a 26 ans.

M. Larocque laisse dans le deuil deux fils: Noé, d'Ottawa, et Jean-Baptiste, de Peterborough; deux filles: Mmes J. Grecco et A. Thibault, d'Otawa; un frère: M. B. Larocque, de Masham; une soeur: Mme A. Lemire, d'Ottawa; et 26 petits-enfants.

LE MARCHE DE MONTREAL

MONTREAL, le 27. — (P.C.) — Voici les prix, aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 43-44; A-moyens, 41-42; A-poulettes et B, 38-39. Arrivages: 1621 caisses.

Beurre: de crèmerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 1ère qualité, 36-36¼; pasteurisé, no 1, 35¼-35½.

Fromage: blanc, de l'ouest et du Québec, 20; point d'expédition de la fabrique; prix de gros, 20¾-21. Arrivages: 308 boites.

Patates: sacs de 75 livres, no 1, de Québec, 1.60-1.70; du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du P.-E., 1.60-1.75.

A. S. MACLEAN — J. J. CARMICHAEL

J. C. Eno (Canada) Ltd, manufacturiers des sels effervescents Eno, viennent d'annoncer des changements dans le personnel de l'exécutif de la compagnie. M. A. S. MACLEAN a été nommé vice-président et gérant général, tandis que M. J. J. CARMICHAEL devient vice-président et trésorier.

M. l'abbé Georges Guy, Kamouraska, décédé à 92 ans

QUEBEC, P.Q., le 27—(D.N.C.) M. l'abbé Georges Guy, le doyen du clergé diocésain, est décédé à Kamouraska, le 25, à dix heures, à la résidence de son cousin, M. Edouard Guy. Il était âgé de 92 ans.

Né à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 13 décembre 1851, d'Antoine Guy, cultivateur et de Luce-Geneviève Bérubé, il fit ses études à Ste-Anne et à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 7 juin 1879.

Vicaire à St-Jean-Deschaillon de 18879 à 1881; assistant curé au Sacré-Coeur de Jésus de Broughton, en 1881; vicaire à St-Gervais, de 1881 à 1883; premier curé de Cranbourne, de 1893 à 1894, où il a bâti le presbytère en 1884 et l'église en 1891; curé de Ste-Louise, de 1894 à 1903, où il reconstruit le presbytère en 1898; curé de Kamouraska de 1903 à 1929, alors que la maladie l'obligea à prendre sa retraite.

La translation des restes aura lieu, demain, mardi, à trois heures de l'après-midi. Le service sera chanté mercredi en l'église de Kamouraska, à neuf heures et demie. L'inhumation se fera dans la crypte de l'église.

Vol dans l'auto d'un constable

La maison Horace Racine et Landreville Ltée, 451, rue Rideau, dirigeait les funérailles.

Le constable Fernand Groleau, 528, rue Gilmour, n'a pu profiter entièrement de la veillée de Noël bien qu'il ne fût pas en devoir à ce moment. Vendredi soir, il stationnait son auto près du trottoir sud de la rue Wellington, à l'ouest de l'église St-François, et allait assister à la messe de minuit en cette église avec sa famille.

Lorsqu'il sortit de l'église, vers deux heures du matin, ce fut pour s'apercevoir qu'on avait fracassé la glace de la portière droite à l'avant et qu'on s'était emparé d'une poupée, d'aliments, d'une cravate et de cigarettes, d'une valeur globale de $15.

Le constable ne perdit pas une minute et se mit immédiatement à la recherche de ses cadeaux de Noël. Il se rendit au poste de police dans l'ouest de la ville et fit un rapport du vol. Puis, accompagné du constable Earl Connolly, il commença à enquêter.

Ils arrêtaient bientôt deux jeunes gens, Edouard Pilon, 17 ans, sans domicile fixe, et René Lacroix 16 ans, 50 rue Scott, qu'ils conduisirent au poste. Ces deux jeunes gens comparaîtront en correctionnelle mardi prochain. L'arrestation opérée, le constable Groleau en fut quitte pour se mettre au lit à six heures du matin.

Funérailles de Mme Wilf. Lalonde décédée subitement

Les funérailles de Mme Wilfrid Lalonde, née Julia Vézina, ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le cortège funèbre a quitté la demeure de la défunte, 49, rue Augusta, à 9 h. 15 et s'est rendu à l'église Ste-Anne où le service fut chanté à 9 h. 30. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Mme Wilfrid Lalonde était décédée subitement à sa demeure, le vendredi 24 décembre à l'âge de 47 ans.

Née à Ottawa le 12 mai 1896, de M. Pierre Vézina et de Rose Beaulne, Julia Vézina avait épousé en 1915 M Wilfrid Lalonde qui lui survit.

La défunte laisse outre son époux, sept fils: Maurice, d'Ottawa, le sergent Raoul, R.C.A.F., de Montréal, Roland, R.C.O.C., outre-mer, Bernard, R.C.A.C., d'Halifax, N.-E., Gérald, Gilles et Marcel à la maison; 3 filles: Mme L. Raymond (Berthe), d'Ottawa, Mme E. Saumure, (Marguerite), de Wrightville, Colette, à la maison; trois frères: Rémi Vézina, d'Ottawa, Antonio, d'Ottawa et Oscar, R.C.A.F., outre-mer; cinq soeurs: Mme A. Faucher ,d'Ottawa, Mme D. Daigneault, de Montréal, Mmes R. Séguin, C. Richard et P. Savard, toutes trois d'Ottawa.

Les salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, ont dirigé le service des funérailles.

A la famille éprouvée, le "Droit" offre ses condoléances.

Bulletins de la dernière heure

LONDRES, le 27. — (P.C.) — L'on doit s'attendre à une censure beaucoup plus sévère des nouvelles de guerre venant de la Grande-Bretagne et dse Etats-Unis vu les préparatifs d'offensive des forces armées de ces deux pays, sous la direction du général Dwight Eisenhower. Ceci a été entrevu, aujourd'hui, quand le capitaine Eugène Nute, qui prend la charge de la censure comme chef du bureau de l'armée américaine, a révélé que la censure militaire prendrait une expansion considérable.

* * *

TORONTO, le 27 — (P.C.) — E.-B. Jolliffe, chef de la C.C.F. d'Ontario, a fait aujourd'hui une déclaration disant que la question des employeurs qui empêchent des employés de se présenter comme candidats aux élections sera soumise à la prochaine session de la législature d'Ontario.

* * *

TCHOUNG-KING, le 27 — (P. A.) — Hollington Tong, vice-ministre de l'information, a déclaré aujourd'hui qu'il avait reçu d'Elmer Davis, chef du bureau d'information des Etats-Unis, et d'un subordonné de Brandan Bracken, ministre anglais de l'information, des télégrammes l'assurant que personne ne croyait qu'un personnage officiel chinois quelconque ne fût responsable du "manque de nouvelles" au sujet de la conférence tenue au Caire entre Churchill, Roosevelt et Chiang Kaïshek.

Trains et autobus remplis à Noël

La gare Union, qui fut presque complètement vide le jour de Noël, était à nouveau remplie hier soir de voyageurs revenant au foyer. On y voyait plus de civils que de militaires, le congé de la plupart de ces derniers étant de cinq jours. C'est mardi prochain ou mercredi que les uniformes prédomineront.

Il est difficile de faire un compte exact du nombre de personnes qui auront établi en ce Noël 1943 un record au point de vue voyages à Ottawa. Toutefois les compagnies d'autobus et de chemins de fer ont énoncé l'opinion que les allées et venues l'emportaient sur les années précédentes d'une bonne mèche.

La Colonial Coach Lines ne s'est pas servie d'autobus supplémentaires mais elle a établi le service du dimanche pour ce temps. Le train de Toronto est arrivé en gare dimanche soir en deux tronçons chacun noir de monde.

Une voiture s'écrase sur un poteau

La fête de Noël a été l'occasion de nombreux petits accidents de voiture dans le comté de Carleton mais personne n'a été blessé.

M. John Dartnell, de Woodroffe qui conduisait sa voiture sur la route de Britannia dérapa sur la route enneigée vis-à-vis le club de golfe McKellar et alla s'écraser sur un poteau. La carosserie de sa voiture a été démolie et il s'en est tiré indemne. Le consttable John Hinchcliffe, de la sûreté provinciale a fait enquête.

Sur le chemin Russell, un camion, conduit par M. Wilfrid Cléroux, de Cyrville, vint en collision avec une automobile appartenant à M. P.-J. Wilmon, de 71, rue Cobourg. Les dammages à la voiture s'élèvent à quelque $200. Le constable John Trimble a fait enquête.

Il y eut un autre accident de la route à Bell's-Corner et un autre sur la route de Montréal non loin des laboratoires fédéraux mais les dommages sont peu considérables.

Décès de M. Louis Brazeau

M. Louis Brazeau, 376, rue Cumberland, époux de feu Honorine Rousseau, est décédé hier dans un hôpital local à l'âge de 76 ans.

Né à Montréal en 1867, M. Brazeau y demeura jusqu'à l'âge de 46 ans et il y épousa Honorine Rousseau qui la prédécédé il y a dix ans. Depuis 30 ans à Ottawa, il fut imprimeur à l'Imprimerie nationale durant 20 ans. Il était membre de la garde à pied du gouverneur général et a fait en même temps partie de la fanfare du Régiment de Hull.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils: Joseph, de Montréal, Alfred, d'Ottawa, et Roland, en service actif outre-mer; une fille: Mme Rodolphe Brault, d'Orléans.

La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, demain matin à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Le service de Roland Bastien chanté ce matin

Le service de M. Roland Bastien, a eu lieu ce matin en l'église du Sacré-Coeur parmi une assistance très nombreuse de parents et d'amis. M. Bastien décéda dans un hôpital local après une courte maladie à l'âge de 27 ans. Fils de M. et Mme R.-J. Bastien, optométriste, il épousait à Ottawa, voilà environ deux ans, Mlle Lucille St-Georges, qui lui survit. Il a fait ses premières études à l'école Brébeuf et ensuite termina à l'Université d'Ottawa. Il était employé du service civil, à l'Hôtel des Monnaies. Paroissien du Sacré-Coeur, il faisait partie du Tiers-Ordre de St-François, de la société St-Jean-Baptiste et de l'Institut Canadien-français d'Ottawa.

Le cortège quitta les salons Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice à 7 heures 40 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service fut chanté à 8 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

La levée du corps fut faite par le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé de la paroisse. Le R. P. Louis Guilbault, O.M.I. chanta le service assisté des RR. PP. Félix Massé, O.M.I., comme diacre et Emilien Létourneau, O.M.I., comme sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé Victorien Croteau, curé de Perkins, les RR. PP. Philippe Cornellier, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, E. Verville. O.M.I., J. Lapierre, O.M.I., A. Mallette, O.M.I., Lionel Scheffer, O.M.I., A. Pelletier, O. M.I., Armand Turcotte, O.M.I., et plusieurs autres. La chorale paroissiale sous la direction du R. P. O. Martel, O.M.I., interpréta la messe des défunts. M. Paul Larose était à l'orgue.

M. Bastien laisse dans le deuil son épouse, née Lucille St-Georges; un fils, Pierre Bastien, son père et sa mère, M. et Mme R.-J. Bastien, optométriste; ses frères, Clément Bastien, d'Ottawa, Jean-Marc Bastien, dans l'aviation Royale canadienne à Deszeronto, Raymond Bastien et Guy Bastien; ses soeurs, Mlle Mireinlle Bastien, de Montréal, Mme Louis Tarte, née Simonne, d'Ottawa, et Mlle Jacqueline Bastien, d'Ottawa; ses oncles, MM. Emile St-Georges, Ernest Dagenais, Lionel Dubois, René Bastien, Arthur Bastien, Fernand Dubois, William Saver, Louis Châtelain, William St-Georges, Hector Dubois; ses beaux-frères, Louis Tarte, d'Otawa, Hervé St-Georges, Sylva St-Georges, J.-A. St-Georges, d'Eastview; ses cousins, Georges Samson, Paul Châtelain, Rémi Châtelain, Aurèle St-Georges, Pierre Châtelain, Hubert Châtelain, Yvan Bastien, Jean Dubois, J.-L. Châtelain, ainsi que plusieurs autres cousins et cousines, oncles et tantes.

Aux funérailles on remarquait: MM. Charles Gautier, rédacteur en chef au Droit, Henri Lessard, aussi du Droit, M.-H. Rhéaume, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, Joseph-H. Hébert, Mendoza Normand, Conrad Hébert, Hervé Pratte, Rodolphe Guibord, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, Rodrigue Lemay, Paul McNicoll, Péo-Paul Beaudoin, Antonio Potvin, Paul Rinfret, J.-H. Vincent, E. Sabourin, du département de la police d'Ottawa, Paul Lacoste, D. Legault, Roméo Lachaine, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, Arthur Laperrière, Paul Laperrière, Riger Garneau, Jean Boudreault, O. Lemieux, S. Ouellette, Moïse Proulx, C.-U. Latour, inspecteur des écoles séparées d'Ontario, Maurice Hébert, Jean Quesnel, Alphonse Denault, J.-A. Vachon, A.-J. Tessier, J. Burke, Goétan Landry, Gérard Marier, Osias Thibault, Lucien Boudreault, Guy Boudreault, Arthur Proulx, Rodolphe St-Jacques, C. Brousseau, W.-B. Elliott, Charles Tarte, Robert St-Georges, Cléo. Laporte, O. St-Georges, Edgar Robertson, Léo Labelle, le lieutenant C.-H. Bélanger, J.-Maurice Bélanger, G. Matte, J.-H. Choquette, B. Séguin, Omer Alie, Gaston Rhéaume, M. Jos Troxler, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées au cimetière par le R. P. Armand Turcotte, O.M.I.

La famille en deuil reçut plusieurs offrandes de messes et offrandes de fleurs, dont nous mentionnons quelques noms, la Frappe des Monnaies; l'Institut Canadien-français; M. et Mme R.-J. Bastien; l'Imperial Optical Co.; M. et Mme Charles Funk; M. et Mme D. Landry, Mlle B. Couillard; M. et Mme S. St-Georges; M. et Mme René Bastien; M. et Mme M. Feller; M. et Mme C.-R. Lafrenière; Mlle Louise St-Georges; M. et Mme H. Poirier, de Maniwaki; M. et Mme H. Dubois; M. et Mme J. Dubois; M. et Mme Arthur Bastien; Mlle Albertine Bastien; M. et Mme G. Boult; M. et Mme Yvan Bastien; les employés du magazin Ritts; les familles W. et R. Garneau; M. et Mme Alex. Castonguay; M. et Mme E. Dagenais; Mme W. St-eGorges, fils; M. et Mme E. St-Georges; M. et Mme W. St-Georges; M. Oscar St-Georges.

Funérailles de Mlle R.-J. Lamb

Les funérailles de Mlle Renée-Jeanne Lamb, décédée le 22 décembre, à l'âge de 16 ans, ont eu lieu en l'église St-Joseph d'Ottawa le vendredi matin, 24 décembre.

Le R. P. E. Connelly, o.m.i., a fait la levée du corps et chanté le service. La chorale paroissiale fit les frais du chant. Le R. P. Q. D. Birch, O.M.I., récita les dernieres prières au cimetière.

Outre ses parents adoptifs, le capitaine et Mme Charles-Ernest Lamb, un nombreux concours d'amis, comprenant ses compagnes de classe et ses institutrices, assistaient au service à l'église et à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Il y eut des offrandes de messes et de fleurs de la part de la Délégation française, du Comité des Dames françaises du Glebe, du Bureau des publications bilingues de l'Armée, du Service de Traduction des Débats, et de nombreux amis de la défunte et de ses parents.

M. Louis Brazeau meurt à 77 ans

M. Louis Brazeau, 376, rue Cumberland, employé pendant vingt ans de l'Imprimerie Nationale, est décédé dimanche dans un hôpital d'Ottawa à l'âge de 77 ans.

Né à Montréal, fils de feu M F.-X. Brazeau, et de son épouse, née Julie Leclerc, M. Brazeau arriva à Ottawa il y a trente ans, avec sa femme, née Honorine Rousseau, qu'il épousait à Montréal il y a 58 ans. Il fit partie de la fanfare de la garde à pied du gouverneur général et de celle du régiment de Hull pendant 20 ans. Il prenait sa retraite à cause de sa mauvaise santé il y a dix ans.

Trois fils lui survivent: Joseph, de Montréal; Alfred, d'Ottawa; Roland, en service outre-mer, de même qu'une fille, Mme Rodolphe Brault, d'Orléans.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège funèbre partira des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, et se rendra à la Basilique où l'on chantera une messe solennelel de requiem à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Funérailles de Mme Joseph Rochon

Les funérailles de Mme Joseph Rochon, née Alphonsine Tessier, ont eu lieu le vendredi 24 décembre, à 7 heures 45 du matin, dans un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé O. Lalonde a fait la levée du corps.

Le cortège funèbre a quitté les salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 heures 30 et s'est rendu à la Basilique, où le service fut chanté par le chanoine F. Raymond, assisté de MM. les abbés A. Benoit et J.-H. Chartrand, comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé C. Landry a récité les dernières prières. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Mme Joseph-Albert Rochon était décédée dans un hôpital local après une longue maladie à l'âge de 71 ans.

Née à Chénéville, P.Q., elle était la fille de M. et Mme Alphonsine Tessier, née Marie Daoust, décédés. Paroissienne de la Basilique, elle épousait à Ottawa M. J.-A. Rochon, qui l'a précédée dans la tombe il y a 8 ans.

La défunte était membre de la Congrégation des Domes de Ste-Anne.

Lui survivent, une fille, Mme Charles-Eugène Lépine, née Berthe, ainsi que six petits-enfants.

La presse prévenue de son escapade!

QUITO, (Equateur), le 27. — (P.A.) — Les journaux du dimanche ont donné aux autorités de Quito une nouvelle intéressante: le capitaine Léonidas Plaza Lasso s'est échappé de leur prison.

Le capitaine, en prison pour avoir dirigé un assaut sur le palais du gouvernement le 28 mai 1941, lors d'une tentative infructueuse pour limoger Carlos Arroyo del Rio, a écrit à l'avance pour les journaux le récit de ses plans, mais il ne l'a pas envoyé aux autorités.

Le capitaine Plaza s'est enfui de prison lors de la visite, pendant le temps des fêtes, de ses deux frères, dont l'un est un ancien ministre de la Défense, et l'évasion fut faite sans qu'on le sache. Il écrivit aux journalistes qu'il ne voulait pas se cacher, mais désirait marcher ouvertement dans la rue et qu'il voulait se défendre si on voulait le saisir. Il s'évada une autre fois auparavant le 31 août 1942, mais fut repris 15 minutes plus tard.

Une garde du palais fut tuée et trois personnes blessées lors de l'attaque en 1941.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan général, 30 novembre 1943

PASSIF

Capital versé		$ 35,000,000.00
Fonds de réserve	$ 20,000,000.00	
Solde du compte des Profits et Pertes	3,815,487.77	
	$ 23,815,487.77	
Dividendes non réclamés	48,391.38	
Dividende No 225 (au taux de 6% l'an), payable le 1 décembre 1943	525,000.00	24,388,879.15
		$ 59,388,879.15
Dépôts par et balances dues au gouvernement fédéral	$211,399,141.17	
Dépôts par et balances dues aux gouvernements provinciaux	18,927,734.21	
Dépôts par le public ne portant pas d'intérêt	650,405,984.64	
Dépôts par le public portant intérêt, y compris l'intérêt couru jusqu'à la date du bilan	500,036,292.49	
Dépôts par et balances dues à d'autres banques à charte du Canada	2,973.04	
Dépôts par et balances dues à des banques et des correspondants au Royaume-Uni et autres pays	19,119,072.51	1,399,891,198.06
Billets de la banque en circulation		12,851,348.37
Acceptation et lettres de crédit en cours		35,135,037.13
Passif au public non compris dans les item précédents		1,831,108.93
		$1,509,097,571.64

ACTIF

Or détenu au Canada	$ 91.51	
Monnaie divisionnaire détenue au Canada	1,656,538.43	
Or détenu ailleurs	28,503.42	
Monnaie divisionnaire détenue ailleurs	1,304,002.47	
Billets de la Banque du Canada	33,824,111.25	
Dépôts à la Banque du Canada	87,977,394.64	
Billets d'autres banques à charte	301,969.74	
Billets de gouvernements et de banques autres que ceux du Canada	54,538,164.13	$ 179,630,775.59
Chèques sur d'autres banques	$ 53,535,963.61	
Dépôts à et balances dues par d'autres banques à charte au Canada	4,641.01	
Sommes dues par les banques et correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada	90,054,607.39	143,595,212.01
Titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, échéant d'ici deux ans, n'excédant pas la valeur marchande		415,240,179.87
Autres titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, n'excédant pas la valeur marchande		226,658,440.40
Titres municipaux canadiens, n'excédant pas la valeur marchande		10,446,954.62
Fonds publics autres que Canadiens, n'excédant pas la valeur marchande		59,013,288.08
Autres obligations, débentures et actions, n'excédant pas la valeur marchande		23,426,379.78
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		8,759,088.12
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) ailleurs qu'au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		37,933,121.08
		$1,104,703,439.55
Prêts courants et escomptes au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée	$277,921,237.00	
Prêts aux gouvernements provinciaux	2,479,527.83	
Prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires	13,472,816.54	
Prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimative	55,225,770.78	
Prêts non courants, provision faite pour la perte estimative	794,368.42	349,893,720.57
Immeubles de la banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements		12,762,442.13
Immeubles autres que les bureaux de la banque		1,224,534.20
Hypothèques sur immeubles vendus par la banque		724,089.56
Engagements des clients relativement aux acceptations et lettres de crédit "à contre-partie"		35,135,037.13
Actions de compagnies contrôlées et prêts qui leur sont faits		2,995,461.60
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie des billets en circulation		900,000.00
Autre actif non compris dans les item précédents		758,846.90
		$1,509,097,571.64

M. W. WILSON, Président et directeur gérant. — S. G. DOBSON, Gérant général.

RAPPORT DES VERIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA:

Nous avons examiné le bilan ci-dessus du passif et de l'actif au 30 novembre 1943 de même que les livres et comptes de la Banque au bureau-chef et les rapports certifiés des succursales. Nous avons vérifié les espèces et les valeurs représentant les placements de la Banque détenues au bureau-chef à la fin de l'exercice fiscal de la Banque et à différentes dates au cours de l'année, nous avons vérifié les espèces et les valeurs de placements à plusieurs des plus importantes succursales.

Nous avons obtenu toutes les informations et explications dont nous avons eu besoin et dans notre opinion, les opérations de la Banque dont nous avons pris connaissance, étaient dans les attributions de la Banque. Le Bilan ci-dessus, dans notre opinion, donne, tel qu'il est, un exposé exact de la condition de la Banque au 30 novembre 1943, tel qu'il apparaît aux livres de la Banque.

A. BALLANTYNE, C.A., de Peat, Marwick, Mitchell & Co.
M. OGDEN HASKELL, C.A., de Haskell, Elderkin & Co.
} comptables-vérificateurs

Montréal, Canada, le 24 décembre 1943.

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au compte de profits et pertes, au 30 novembre 1942	$ 3,259,198.23	
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1943 après avoir pourvu aux taxes fédérales se totalisant à $2,281,952.60 et après appropriations aux réserves contingentes à même lesquelles provision a été faite pour toutes les dettes mauvaises et douteuses	3,426,289.54	$ 6,685,487.77
REPARTIS COMME SUIT:		
Dividende No 222 au taux de 6% par année	$ 525,000.00	
Dividende No 223 au taux de 6% par année	525,000.00	
Dividende No 224 au taux de 6% par année	525,000.00	
Dividende No 225 au taux de 6% par année	525,000.00	
	$ 2,100,000.00	
Contribution à la Société du Fonds de Pension	370,000.00	
Provision pour les immeubles de la banque	400,000.00	
Solde créditeur au compte de profits et pertes	3,815,487.77	$ 6,685,487.77

M. W. WILSON, Président et directeur gérant. — S. G. DOBSON, Gérant général.

Montréal, le 24 décembre 1943.

Américains au cap Gloucester

(Suite de la 1ère page)

sur la route de l'ouest, à partir de Rabaul, principale base japonaise de la Nouvelle-Bretagne quand elles débarquèrent à Arawe, sur la côte sud-ouest de l'île à environ 60 milles du cap Gloucester.

Les forces américaines ont aussi occupé l'île de Song, dans le détroit de Vitiaz.

Des nouvelles du quartier général du major-général William Rupertus, commandant des troupes d'invasion, disent que ses hommes, dont la plupart sont des vétérans de Guadalcanal, s'avancent systématiquemnt dans les pistes de la jungle, en direction du cap Gloucester.

Les débarquements ont été le couronnement d'une série de bombardements aériens sur une échelle nouvelle dans le théâtre du Pacifique. Près de 3.500 tonnes de bombes ont été lancées dans la région du cap Gloucester, dans des raids presque quotidiens, à partir du 1er décembre.

Le quartier général allié rapporte aujourd'hui que l'ennemi a perdu au moins 71 et probablement 90 avions à Rabaul, (Nouvelle-Bretagne), un destroyer, deux vaisseaux de charge et d'autres petites embarcations à Kavieng, en Nouvelle-Irlande, pendant la fin de semaine.

Des avions ont survolé le port de Kavieng, principale base japonaise en Nouvelle-Irlande et lien maritime entre Rabaul et le Japon, le matin de Noël; ont pris des défenses ennemies par surprise, coulé un destroyer et deux gros cargos et endommagé un autre destroyer, un bateau de patrouille et plusieurs bateaux plus petits. Huit hydravions capturés à l'ancre ont été l'objet de manoeuvres punitives.

Sur le sol, des combattants de la jungle australienne ont chassé les Japonais de Wandokai, petite base de ravitaillement à 20 milles au nord-ouest de Finschhafen, sur la péninsule d'Huon, en Nouvelle-Guinée.

Bravant l'ennemi...

(Suite de la 1ère page)

hommes le goûteront avec joie. D'abord le père Noël sous l'instance des autorités du camp, visitera le manège pour distribuer aux pettis enfants de la place toutes sortes de bonnes choses. Cette distribution ressuscitera sûrement de doux souvenirs qui dorment dans le coeur de plusieurs des soldats. Au soir de Noël, la messe de minuit évoquera dans sa simplicité émouvante le pays de nos gars. Ensuite il y aura le traditionnel réveillon, puis les hommes seront, saufs les cas extrêmes de devoir, en état de dormir jusqu'au midi alors que sera servi un plantureux diner que chacun mangera avec délices, d'autant que les joies gastronomiques ne seront pas assombries par la hantise de la fatigue, celle-ci devant être accomplie par les officiers du régiment en question. Inutile d'ajouter que les hommes prendront un plaisir particulier à demander plusieurs fois des mêmes mets... juste pour faire marcher les officiers, nous confie en souriant le major Adelstan Bouchard, un des organisateurs de cette journée. Durant le diner le major-général Leclerc circulera dans le mess et conversera en toute intimité avec les hommes, ce qui ne manquera pas de plaire beaucoup à ces derniers.

"Les fêtes nous causent sûrement un surcroît de travail, mais c'est un travail fort plaisant, me transmet dans la cuisine dont il a charge, le soldat Rosario Guérin, de St-Henri, Montréal, immédiatement après le repas... et durant la soirée précedente, je retrouverai ma femme" et il continue... "J'ai eu le plus beau cadeau de ma vie quand celle-ci est venue me rejoindre ici. Je n'en demande pas plus!"

Le soldat Lucien Charron, rue Roy est, à Montréal, célibataire, mais il passera la Noël ici en contemplant à plus d'une reprise le si beau cadeau qu'il a reçu de sa petite amie de la Métropole. Armé de la certitude qu'elle et sa famille pensent bien à lui, il saura se faire un Noël gai afin de prouver à celle-ci qu'elle n'a pas à s'énerver pour lui.

"Moi j'ai refusé une passe. Je vais avoir plus de "fun" ici. Et pourquoi pas? me demande le soldat Fédora Daignault, de Ste-Pie-de-Bagot. Je serai au milieu de mes copains et j'aurai plus de temps pour admirer les cadeaux que je vais sûrement recevoir!"

Pas aussi catégorique le soldat Léo Fontaine, un de St-Hyacinthe, car il ignore ni plus ni moins ce qu'il fera à Noël. Peut-être ira-t-il passer un bout de temps à la cantine?... peut-être se rendra-t-il à un village avoisinant? mais il est presque prêt à jurer qu'il saura trouver un moyen de se bien divertir. Le signaleur **Paul Bélanger,** dont la famille habite **boulevard St-Joseph, à Hull,** est un célibataire de 21 ans... libre comme tout l'air qu'il respire "Aller danser dans la plus proche ville que je pourrai me rendre est ce que je ferai le soir du 24, mais je reviendrai pour la messe de minuit, je ne manquerai pas ce service religieux, ensuite j'irai étaler mes cinq cadeaux reçus à date... "Oui lieutenant je les ai ouverts". Et comme en souriant, je lui reprochais sa curiosité, il me retorqua avec sérieux de tous les diables: "Mais monsieur fallait bien. Tout d'un coup, ça aurait été des gâteaux et des chocolats. Ç'aurait pu se perdre!" Enfin, ai-je pensé, voilà une excuse! Je ne puis résister à la tentation d'interviewer celui qui le matin nous fait lever, beau temps, mauvaisi temps, à si bonne heure!

Je me dirigeai vers lui et entamai la conversation. Le soldat Elphège Houle, de St-Hyacinthe, joue du clairon avec assurance et ses décisions reflètent son jeu. "J'aurai autant de plaisir que je pourrai en avoir avec mes amis. Evidemment, ça serait mieux si j'étais là-bas avec mon amie (accentuez le "E" n'est-ce pas), mais je sais qu'elle ne m'oublie pas puisqu'elle m'a envoyé un beau cadeau, bien utile. Je l'en remercie de tout mon coeur ainsi que tous ceux qui pensent à nous. Avec ces cadeaux-là, et ce que nos officiers vont sûrement faire, parce qu'on sait qu'il se brasse quelque chose pour nous, sans savoir trop quoi, eh! bien, on va passer de belles fêtes!"

Et c'est assuré, Elphège, ou Lionel, ou Gaston ou Henri, et tous les soldats cantonnés à ce poste du Nord de Terre-Neuve, c'est assuré que vous passerez de bonnes fêtes! vos camarades, vos officiers, vos parents, le Canada le veulent! et cette volonté qui fait aujourd'hui réfléchir et pâlir l'ennemi saura conquérir le pire ennui, car avec cette volonté, nous obtiendrons sur tout, et partout, l'ultime victoire.

Des avions nippons sur Chittagong

NEW-DELHI, (Indes), le 27. — (P.C.) — La R.A.F. et les gros bombardiers américains, volant en une seule équipe d'une formation étendue, ont attaqué Bangkok, capitale du Siam, dans la nuit de jeudi dernier et les feux allumés pouvaient être vus à 100 milles de distance, annonce le commandement du sud-est en Asie, aujourd'hui.

Plusieurs cibles ont été atteintes, dont les cours et les immeubles avoisinant la gare du chemin de fer, de même que la zone de l'arsenal dans ce cinquième raid sur Bangkok, dit le communiqué.

Les aviateurs japonais, frappant à Chittagong, une ville hindoue juste sur la frontière de la Birmanie, ont perdu cinq avions aux mains des chasseurs alliés et un autre par le tir antiaérien, tout en infligeant quelques dommages légers et quelques pertes de vies dans la ville.

Les Chinois...

(Suite de la première page)

encore vers le nord, dans le territoire détenu depuis l'été dernier par les envahisseurs.

De Koungan, qui est à l'ouest de la rivière Soung-tsé, à plus d'à mi-chemin entre le lac Toungting et le fleuve Bleu, les Japonais ont lancé une des colonnes de leurs troupes marchant dans la région du riz.

Pendant que deux forces chinoises convergeaient sur Koungan et la capturaient, d'autres colonnes s'avançant en haut de la ville, le long de la rive orientale de la rivière Soung-tsé, balayaient tout le territoire entre Koungan et le fleuve Bleu.

Le communiqué dit que les opérations de balayage se continuent au sud-est de Koungan et au nord du lac Toungting.

Notre armée...

(Suite de la Première)

Le colonel Ralston n'a pas voulu décrire pour les journalistes les engagements auxquels il a vu nos troupes participer lorsqu'il se rendit à la ligne de feu en Italie. Mais il n'a pas tari d'éloges sur la bravoure de nos soldats.

Il a dévoilé, par ailleurs, qu'un grand nombre des Canadiens tués dans l'invasion de la Sicile ont été inhumés dans un immense cimetière militaire à Agira.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'armée canadienne d'Italie ne se trouve pas toute dans la péninsule. Il y a aussi de fortes concentrations de troupes en Sicile et en Algérie. Car, comme dans toute campagne militaire, il y a la ligne de feu, la région de l'arrière et les camps de renforts.

Le ministre de la défense nationale a fait connaître également que notre armée d'Italie aura bientôt son propre journal étant donné que les quotidiens canadiens arrivent à nos troupiers avec sxi à huit semaines de retard.

En terminant, le colonel Ralston n'a voulu risquer aucun pronostic sur la fin de la guerre en Europe pour 1944. "C'est mon plus fervent espoir. Mais je n'en puis dire davantage", commenta-t-il.

A un journaliste qui lui demandait si l'armée canadienne combattrait sur le front du Pacifique, une fois l'invasion de l'Europe terminée, le ministre de la défense répondit: "Nous sommes dans la guerre jusqu'au bout contre le Japon autant que contre l'Allemagne".

Les Canadiens réduisent...

(Suite de la 1ère page)

captura deux point élevés le long du mont Samucro.

Des destroyers britanniques, opérant sur la côte yougoslave, ont tenu ouvertes les communications avec les forces partisanes. Ils ont bombardé la ville côtière de Drvenik, juste au nord-ouest de Split, et coulé un petit bâteau dans la nuit de jeudi.

Pendant ce temps, des bombardiers américains bimoteurs quittant le sol en dépit d'averses, ont pilonné les cours de chemins de fer communiquant avec Florence. Ils ont frappé Prato et Pistoia, respectivement à 10 et 15 milles au nord-ouest de Florence sur la ligne double de Pise.

Eisenhower commandant à Londres

(Suite de la 1ère page)

Répondant à des questions posées aux fins de savoir s'il était satisfait des progrès de la guerre contre l'Allemagne en 1943, et si l'année était bien la réalisation de ses désirs, le général dit que la meilleure réponse était celle du peuple, celle se trouvant dans l'esprit de chacun pouvant comparer la position des Alliés en octobre 1942 avec celle d'aujourd'hui.

Passant en revue les changements opérés, notamment ceux de l'année écoulée, Eisenhower dit que les Allemands ont atteint leur sommet lorsqu'ils se trouvèrent à l'entrée du Caire, avec Malte prise dans un filet et leurs succès de la guerre sous-marine.

Parlant de la campagne d'Italie, le général fit remarquer que la reddition des Italiens avait aidé les Alliés à s'emparer du talon de ce pays, dont les bases navales de Tarente et de Bari, à peu de frais, et donnait l'occasion de disposer de la flotte italienne pour un bon gain dans le domaine naval.

Il dit qu'il ne s'attendait pas à plus et n'avait projeté rien de plus sinon qu'il avait espéré que la reddition donnerait de plus grands avantages militaires.

Revenant modestement à son nouveau poste comme chef de l'invasion continentale, il dit que seul le temps dira s'il a été l'homme qu'il fallait pour accomplir ce travail.

Comme on lui demandait si les troupes françaises seraient utilisées dans l'attaque européenne, Eisenhower dit que les Français étaient présentement réarmés pour combattre les Allemands et que, certainement, ils seraient inclus dans les plans.

Sa tâche principale, dit-il, sera de conjuguer les forces alliées dans un seul noyau sans friction et ajouta qu'à son avis, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient développé un sens de solidarité qui éliminera les causes—traditionnelles de mésentente parmi les Alliés.

Commentant son récent voyage sur le front d'Italie, le commandant-en-chef dit qu'il a été constamment émerveillé des troupes vu les conditions de vie assez difficiles et qui font tout leur possible pour s'accommoder de tout.

Les Alliés continueront d'attaquer l'Italie afin de tenir les Allemands sur la défensive, mais, ajoute que la campagne sera, nécessairement, longue. Le général dit que la vitesse dans la campagne d'Italie doit être mesurée en relation de la situation militaire dans tout l'univers, prenant en considération les demandes pour d'autres théâtres de guerre.

Un correspondant disant qu'il avait entendu dire que les Alliés auraient dû mettre pied à terre dans une partie plus haute de la botte italienne au lieu d'aller à Salerne, le général Eisenhower répliqua en disant que Salerne était le point le plus avancé pour les expéditions aériennes et que tout commandant qui enverrait d'aussi vastes expéditions au delà de son champ de tir devrait être relevé de ses fonctions. Il ajouta que des raids-éclairs pouvaient être faits en dehors des limites du champ de tir; mais non pour des opérations prolongées.

Il ajouta encore que les bombardements auraient un grand effet sur l'Allemagne; mais qu'il faudrait recourir à d'autres moyens que celui des bombardements pour écraser l'Allemagne, car si ces derniers n'avaient éprouvé que cette crainte, ils auraient consacré tous leurs efforts à la défense aérienne.

L'armée rouge...

(Suite de la première)

décrivant la bataille comme faisont rage à une température voisine de zéro et par des tempêtes de neige et de pluie glacée.

Le communiqué de Moscou dit que les forces du général Nikolaï Vatutine ont dérouté environ 150.000 soldats allemands dans la saillie de Kiev et saisi Radomsyl, à 55 milles à l'ouest de Kiev et à 28 milles au nord-est de Jitomir, de même que Brusilov et Kornine, à 37 et 39 milles respectivement à l'est et au sud-est de Jitomir.

Un message de radio allemand dit que plus de 150.000 soldats soviétiques prennent part à la marche vers Jitomir, que les Russes ont capturée le 13 novembre et perdue le 20 novembre, lors d'une puissante attaque nazie. La ville est un raccordement de chemin de fer vital sur la ligne Léningrad-Odessa.

Les Russes menacent aussi apparemment Korosten, à 60 milles en haut de Jitomir et à égale distance de la frontière polonaise, ville également capturée en novembre et perdue ensuite.

En Russie blanche, la chute de Vitebsk mettrait en danger toute la ligne allemande sur ce front et elle semble imminente. Les forces du général Ivan Gagramian ont libéré 60 localités hier, ce qui fait que la ville assiégée est à portée d'artillerie de trois côtés.

Des canons soviétiques ont lancé un feu destructeur sur le chemin de fer reliant Vitebsk à Polotsk, la seule grande route de ravitaillement ou de fuite laissée aux Allemands, outre la ligne menant vers le sud, de Vitebsk à Oreha et à Mogilev.

STOCKHOLM, le 27 — (P.A.) — Une dépêche privée de Berlin au journal Aftontidningen dit que les incendies dans la capitale allemande se continuent aujourd'hui, après le raid de la veille de Noël par la RAF et le CARC.

Y aura-t-il enquête...

(Suite de la premiè e)

tiellement asphyxiés hier matin, lorsqu'une explosion fit sauter les tuyaux de la fournaise.

M. Jean Lussier et Mme Marie Blissett se rendirent vendredi soir chez M. et Mme McGeoy pour la veillée de Noël. Dimanche midi, M. Lussier s'éveillant d'une profonde torpeur se rendit compte qu'il était encore dans l'appartement de M. et Mme McGeoy. Mme Blissett était inconsciente sur le plancher du vivoir, ayant glissé de sa chaise comme lui. M. Lussier sentit une forte odeur de gaz et réveilla aussitôt Mme Blissett. Lussier a raconté à la police qu'il se souvient d'avoir parlé à la jeune femme samedi matin, vers trois heures. Il ne s'éveilla que dimanche midi. Les médecins disent que c'est chose extraordinaire que M. Lussier et Mme Blissett s'en soient tirés indemnes.

Le jeune homme ne fit qu'un bond à la chambre de ses hôtes, mais pour les trouver malheureusement inanimés dans leur lit. M. McGeoy était à demi sorti du lit comme s'il s'était éveillé un instant avant de succomber à l'asphyxie. Ayant ouvert les fenêtres, M. Lussier descendit au premier étage pour téléphoner à l'hôpital municipal. Le Dr. L. C. Purvis répondit à l'appel et dut pénétrer dans la maison par la porte d'arrière. Il trouva Mme Mannoly, inconsciente dans son lit. Il tira le lit près de la porte afin qu'elle put respirer l'air pur et se rendit au deuxième étage pour constater lui aussi la mort de M. et Mme Paul McGeoy, mariés depuis quelques mois. La police fut mandée sur les lieux. L'inspecteur Ernest Sabourin du poste no 2, prit lui-même, la direction de l'enquête et en compagnie du détective Emile Laprade descendit à la cave pour découvrir le cadavre de M. Michael Androwski, gisant dans l'escalier. Le vieux monsieur avait apparemment senti le gaz et s'était habillé en hâte pour descendre à la fournaise. En arrivant à la porte de la cave il s'affaissa et tomba dans l'escalier. La fournaise était cependant éteinte et la tirette était encore ouverte ce qui semblerait indiquer que la tragédie s'était produite depuis un certain temps déjà. Le Dr Purvis ne sentit pas lui-même l'odeur suffocante au moment où il entra dans la maison mais il déclara qu'il était fort possible que le gaz se soit dispersé à peu près complètement au moment où M. Lussier ouvrit les fenêtres.

A ce moment, l'unique fils de Mme Mannoly, qui est dans la marine à Toronto, venait rendre visite à sa mère. Il vit une forme inanimée sur un matelas dans la cour. Mais il n'apprit que plus tard que c'était sa mère. Mme Mannoly fut transportée à l'hôpital municipal et placée dans une chambre d'oxygène mais elle expirait à une heure trente ce matin.

Le coroner W.-T. Shirreff a déclaré que tout indiquait une asphyxie au gaz de charbon mais ce n'est qu'après l'autopsie des victimes que le procureur décidera de l'enquête.

M. et Mme McGeoy n'habitaient cet appartement que depuis une semaine. M. Paul McGeoy, 18 ans, était employé au bureau du télégraphe du Canadien National et Mme McGeoy, travaillait au garage Patterson, rue Rideau. Mlle Jean McGeoy, d'Eastview, attendait son frère et sa belle-soeur à souper le soir du jour de Noël mais ils ne vinrent pas. Inquiète, elle se rendit elle-même à la demeure de la rue Norman. Il y avait une veilleuse qui éclairait le deuxième, la porte était fermée à clef. Au premier, il y avait aussi une lumière qui brûlait et elle vit une femme étendue sur un lit. Elle crût alors que la famille dormait paisiblement et retourna chez elle, ignorant que son frère était mort et que sa soeur, Mme Marie Blissett était en grand danger. Le diner de Noël avait été préparé mais malheureusement, il ne servit pas.

La dépouille mortelle de M. Paul McGeoy repose aux salons funéraires McEvoy, rue Kent et les funérailles auront lieu mercredi matin, à huit heures moins quart en l'église St-Mary's. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

La dépouille de Mme McGeoy a quitté la capitale cet après-midi pour Renfrew, d'où elle était originaire, pour le service funèbre et l'inhumation.

La famille Casey

Sur l'avenue Gladstone, Mme Casey s'éveilla au matin de Noël souffrant de torpeur et de nausées. Elle appela son fils qui dormait dans une chambre voisine. Robert descendit pour demander de l'aide. Il signala la téléphoniste mais s'affaissa avant de pouvoir dire qui appelait. Sa soeur, Eleanor, 20 ans, s'éveilla à son tour, très malade. Elle descendit l'escalier et parvint à sortir sur la vérandah où un voisin, le lieutenant de marine, George Langmyhr, de 630, avenue Gladstone, l'aperçut quelques instants plus tard. Il appela aussitôt le Dr A.-D. Cox, qui demeure non loin de là. Les victimes reçurent les soins nécessaires et ne furent pas hospitalisés.

La police a attribué l'incident à un souffleur défectueux.

La famille Letts

M. et Mme George Letts, leur fille, Vera, et leurs deux petits enfants souffrirent également des effets du gaz de charbon à bonne heure dimanche matin. La fournaise fonctionnait mal. M. C. Clarke, un voisin, rendit visite à la famille Letts, de 461 Broadview et apprit la chose. Il y retourna un peu plus tard pour réparer la fournaise et découvrit M. et Mme Letts, gisant inconscients, l'un dans le hall d'entrée et l'autre dans l'escalier. Mlle Letts et les deux petits enfants étaient également inconscients dans leur chambre à coucher. Pendant que son mari était à téléphoner au médecin, Mme Clarke fit sauter plusieurs carreaux aux fenêtres de la maison et réussit à aérer suffisamment la maison. Mme Letts dut cependant être transportée à l'hôpital. On nous rapporte ce matin, que son état est satisfaisant.

Les pompiers du canton de Nepean, sous la direction du chef Harry Snider se rendirent sur les lieux et utilisèrent les respirateurs pour raviver les victimes, y compris le chien et le chat de la maison.

Prévention de ces accidents

L'inspecteur du bureau de prévention des incendies, M. John Dear, qu'on interrogeait à propos de ces accidents, a déclaré que la très grande majorité des asphyxies au gaz de charbon sont dues à des négligences dans l'art de chauffer car il semble que ce soit tout un art. Deux employés du bureau de prévention des incendies sont continuellement à la disposition des gens pour leur fournir les renseignements dont ils ont besoin pour chauffer leur logis convenablement.

La qualité du charbon peut être la cause d'une plus ou moins grande production de gaz toxique mais la plupart du temps, il s'agit d'un feu étouffé. Il faudrait qu'il y ait toujours un coin du feu découvert quand on y ajoute du charbon. Même si les souffleurs engendrent plus rapidement du gaz quand le feu n'est pas découvert, il faudrait toujours un point de sortie par où le gaz peut s'échapper et surtout ne jamais fermer les tirettes tant qu'il y a de la flamme bleue au-dessus du brasier. En somme il ne faut jamais permettre au gaz de demeurer dans la fournaise mais bien au contraire, établir un courant d'air qui permet au gaz de s'échapper par la cheminée.

Le général Crerar...

(Suite de la 1ère page)

gret la nouvelle que le général McNaughton a jugé nécessaire d'abandonner le commandement de la Première Armée Canadienne. Et ce regret sera surtout ressenti en raison de l'état actuel de sa santé.

"Les talents exceptionnels du général McNaughton comme savant joints à ses états de service comme soldat, le désignaient tout particulièrement pour constituer une force militaire motorisée d'après les conceptions modernes. Depuis le début de la guerre, il n'a cessé d'être très intimement lié à cette partie de l'effort de guerre canadien.

"Le Canada tout entier se rappelle la confiance que le général McNaughton, aux sombres jours de 1940, a contribué à inspirer. Après la retraite de Dunkerque, la Première Division Canadienne était l'une des rares formations disponibles en Grande-Bretagne qui fussent munies des armes voulues pour soutenir le combat. Quand la division du général McNaughton prit les proportions d'un corps d'armée, puis plus tard d'une armée de deux corps d'armée, il accepta les responsabilités croissantes qui lui furent dévolues de ce chef, et il envisagea les nouveaux problèmes avec une habileté et un dévouement incomparables.

"Des semaines, des mois et des années d'attente ont mis à rude épreuve les troupes canadiennes postées en Angleterre. C'est sur le commandant de l'Armée que le poids de cette responsabilité reposa plus particulièrement. Peu de gens se sont rendu compte jusqu'ici de l'effort considérable que le général McNaughton a dû soutenir pendant des années de tension constante. Cette tension a été rendue encore plus pénible par la mort d'un fils intrépide tué à l'ennemi.

"Pendant la durée de commandement du général McNaughton, l'instruction et l'organisation de l'Armée canadienne outre-mer ont été portées à un très haut degré d'efficacité. Les unités canadiennes qui, en juillet dernier, sont allées au feu en Sicile avec la Huitième Armée et qui combattent aujourd'hui en Italie avec tant de détermination, ont mérité les plus beaux éloges pour leur fermeté dans l'action, ainsi que pour leur bravoure et leur résolution inflexibles sous le feu. Une part de ces éloges revient au général McNaughton. Ils réflètent l'esprit guerrier qui sera toujours identifié avec lui en sa qualité de commandant de l'Armée canadienne outre-mer.

"L'état de santé du général McNaughton l'a empêché de poursuivre son activité, comme il l'aurait souhaité, jusqu'à la fin du conflit. Il a du moins la satisfaction de savoir que son travail a constitué un élément important des succès remportés jusqu'ici par l'Armée canadienne et qu'ils contribueront à l'effort suprême requis pour la victoire définitive.

"Le Canada tout entier tiendra à souhaiter au général McNaughton un prompt rétablissement, tout en espérant que ses talents exceptionnels et sa vaste expérience resteront encore longtemps au service de la patrie.

Le cuirassé Scharnhorst...

(Suite de la 1ère page)

lors du bombardements de la RAF, l'épique chasse au **Bismarck**, les avaries causées au **Tirpitz** par les sous-marins britanniques et finalement la destruction du **Scharnhorst.**

"Ces événements ont pris place à des intervales si longs et les principaux navires sont demeurés inactifs pendant si longtemps que la signification de cette série de victoires peut-être considérée avec un oeil de fierté."

Ce triomphe, apparemment le plus grand depuis l'exploit contre le **Bismarck** le 27 mai 1941, disloque la flotte de combat d'Hitler, laissant seulement quelques chevilles comme le **Tirpitz** et le **Gneisenau**, navire-soeur du **Scharnhorst.**

Le coulage, arrivé dans la mer de Barents au large du cap Nord, dans la partie nord de la Norvège, porte à trois le nombre des gros navires nazis définitivement connus comme détruits pendant cette guerre.

En plus du **Bismarck,** le **Graf-Spee** a été coulé en 1939 au cours d'une chasse sans merci par trois croiseurs de la marine royale.

Un communiqué de l'Amirauté donne peu de détails, mais une émission de Berlin affirme que le **Scharnhorst** a été envoyé par le fond après que toutes les munitions eurent été lancées "dans une héroïque bataille" aidé d'autres unités de la flotte nazie contre une grande formation de la flotte anglaise.

Le combat "dura un temps considérable", disent les Allemands, et "des dommages considérables ont été infligés au convoi et à l'escorte britannique.

L'amiral, sir Bruce Fraser, commandait les unités navales qui emmenèrent le **Scharnhorst** au combat après des mois de jeux à cache-cache afin de déjouer la flotte de surface nazie.

C'est une revanche pour cet amiral de 55 ans, qui avait été capitaine à bord du porte-avions **Glorious,** coulé par le **Scharnhorst** et le **Gneisenau** au large de la Norvège, le 9 juin 1940, causant alors la perte de 1,074 hommes d'équipage et 130 morts connus.

Le fait que l'amiral Fraser commandait ces unités de la flotte britannique porte à croire que des puissantes unités anglaises ont été engagées dans le combat. On croit que des navires de 25,000 tonnes de la classe du **Georges-V,** armés avec 10 canons de 14 pouces, ont pris part au combat.

L'armement principal du **Scharnhorst** consistait en 9 canons de 11 pouces et un équipage normal de 1,461 hommes, pouvait filer à une vitesse de 29 noeuds. Il avait été lancé le 3 octobre 1936 et était entré en service le 7 janvier 1939.

Lors des derniers rapports, il se cachait dans le fjord d'Alten, en Norvège, près de Mourmansk. Le **Scharnhorst,** le **Gneisenau** et le croiseur **Prince-Eugène** avaient passé le Pas-de-Calais en direction de la mer du Nord au cours d'une nuit brumeuse en février 1942, et avait réussi à échapper à un feu très puissant de Brest, en France.

Le **Tirpitz,** prétendent les experts, peut peser de 40,000 à 42,-000 tonnes, a été endommagé par des sous-marins britanniques en septembre dernier dans le fjord d'Alten.

L'amiral, sir William James, chef de l'information navale britannique, disait que le **Gneisenau** "est probablement hors de combat pour de bon", dans une récapitulation en octobre dernier, tandis que le **Scharnhorst,** le **Luetzow,** l'**Amiral-Scheer,** le **Prince-Eugène** et l'**Amiral-Hipper** ont été endommagés plus ou moins sévèrement.

Le **Luetzow** et le **Scheer** sont des navires de bataille de 10,000 tonnes.

Il y a un mois, Stockholm disait que le croiseur **Amiral-Hipper** était en rade dans un port de la Baltique; le **Prince-Eugène** transformé en navire-école; le **Gneisenau** employé comme navire-école de tir antiavions à Gdynia; le **Luetzow** sous réparations et le **Graff-Zeppelin** requérant encore des mois de réparations pour le lancer de nouveau à l'action.

Le communiqué de l'amirauté dit:

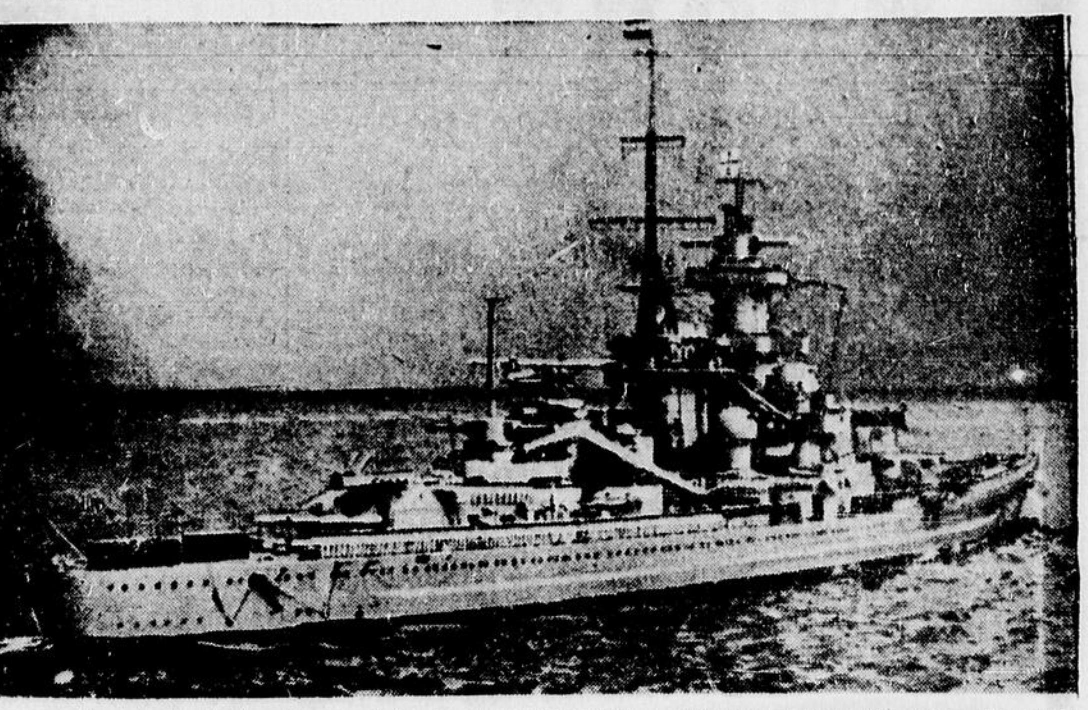
"Cet après-midi, le 26 décembre, le navire de bataille **Scharnhorst** a été emmené à l'action par des unités de la flotte sous le commandant de l'amiral, sir Bruce Fraser, (K.C.B., K.B.E.) qui dirigeait un convoi vers le nord de la Russie. Le **Scharnhorst** a été coulé, ce soir, au large du cap Nord".

Plus à bonne heure, un communiqué allemand déclarait que des sous-marins avaient coulé cinq navires alliés d'un tonnage global de 34,500 tonnes, et détruit neuf destroyers et des navires d'escortes dans les derniers jours d'une chasse en Atlantique et en Méditerranée.

Un Père Noël qui n'en est pas un!

Saint-Louis, le 27 (PA) — Ce Noël aura vu plusieurs personnages qui se seront employés à détruire l'oeuvre bienfaisante du Père Noël. En plus de s'emparer de deux caisses de wisky, bonbons vieux de 17 ans, et d'un cadeau consistant en un superbe jambon de 11 livres et demie, un voleur du matin de Noël, Santa-Claus à rebours, s'empara des articles suivants: un jupon, trois paires de bas, deux réveille-matin, une veste en renard, neuf paires de gants, trois bourses, une valise neuf montres et 20 autres cadeaux.

WASHINGTON, le 27. — (P.A.) — Le sénateur Burton Wheeler (démocrate du Montana) a affirmé aujourd'hui qu'on ne devrait pas demander aux Etats-Unis plus d'hommes qu'à la Gde-Bretagne pour l'invasion projetée de l'ouest de l'Europe, et dit que le gouvernement américain prend un "risque terrible" s'il fournit plus que la moitié des troupes requises pour l'assaut de l'autre côté de la Manche.



La marine royale britannique, qui depuis plusieurs mois poursuivait sa chasse aux navires allemands, a coulé, dimanche après-midi, le navire de bataille de grande classe SCHARNHORST au large du cap Nord, dans l'océan Glacial. L'équipage, que l'on croit être de 1.400 membres, aurait péri au complet au cours de ce combat.

Aperçu du grand travail de guerre et des progrès du Canadien National

Par R.-C. VAUGHAN.

Président et directeur général

Lorsque le dernier bilan du Canadien National pour 1943 sera complété, il démontrera non seulement un surplus record des recettes d'exploitation et des recettes nettes, mais aussi la part de plus en plus grande que le réseau prend à l'effort de guerre du pays.

En 1942, les recettes brutes du réseau se sont élevées à $375,000,-000. Déduction faite des frais d'exploitation, les recettes nettes ont été de $86,000,000 et après paiement des impôts, charges fixes, etc., le surplus fut de $25,-000,000. Il faudra attendre quelques semaines avant que soit connu le résultat net de l'exploitation en 1943, mais tout laisse prévoir que les recettes brutes seront d'environ $440.000.000, ce qui veut dire que déduction faite des frais d'exploitation (y compris une somme importante portée au compte de réserve) des impôts, des charges fixes, des intérêts dus à l'Etat, etc., les recettes nettes et le surplus seront plus élevés qu'en 1942.

Toutes les ressources de la Compagnie en homme et en matériel ont été utilisées à leur maximum pour transporter l'immense trafic en voyageurs et en marchandises qui s'est offert au cours de l'année à mesure que l'effort de guerre progressait.

On comprendra mieux aussi ce qui s'est passé en 1943 sur le Réseau National quand on saura que le volume de trafic mentionné ci-dessus a été administré par un personnel de 7.5% seulement plus important qu'en 1942 avec une diminution de 0.2% dans le nombre de locomotives en mains et une augmentation de 2.4% et de 1.6% seulement dans le nombre de wagons et de voitures possédés par la Compagnie. Bien que les chiffres ne soient pas tout à fait concluants à cause de l'amélioration apportée au matériel, à la voie, etc., il est tout de même intéressant de noter que le trafic de guerre majoré en 1943 a été transporté avec 16.6% moins de locomotives, 15.5% moins de wagons à marchandises et 4.7% plus de voitures à voyageurs qu'en 1917, une autre année de guerre.

Si ces quelques faits servent à prouver l'importance vitale du réseau National quant à l'effort de guerre, espérons qu'ils prouveront aussi que l'habileté de la Compagnie à assumer de nouvelles responsabilités dépend de la main-d'oeuvre et du matériel qu'elle pourra se procurer. Bien qu'elle ait déjà signalé le problème et exprimé son anxiété à son sujet, la Direction ne s'est pas moins efforcée de conduire l'exploitation avec des substituts et un personnel diminué. Il y a toutefois une limite à ce que les hommes et le matériel peuvent endurer.

Au cours de l'année, la Compagnie a pris livraison de 28 locomotives, 2,757 wagons à marchandises et 59 voitures à voyageurs. Trente-sept autres locomotives et 6,400 wagons commandés au cours de l'année n'ont pas été livrés. La voie et l'emprise ont été maintenues en état d'exploitation sûre en dépit de la rareté de la main-d'oeuvre et le contrôle central du trafic a été étendu à cette partie du Réseau qui transporte le gros du matériel de guerre.

La Gare Centrale

Parmi les améliorations les plus importantes et les plus satisfaisantes, soulignons l'ouverture, en juillet dernier, de la Gare centrale et du terminus de Montréal. Cette innovation a doté Montréal de la plus grande et de la plus moderne gare à voyageurs au Canada et rendu possible la consolidation, depuis longtemps nécessaire, de la plupart des grands trains de voyageurs de la Compagnie dans le district métropolitain. Elle a aussi amélioré le service des messageries et des postes, et a fait disparaître pratiquement une dangereuse situation due à de nombreux passages à niveau. L'usage de l'électricité pour la traction des trains entrant dans la gare ou en sortant a réduit considérablement l'ennui de la fumée et, sous ce rapport, la nouvelle gare marque un progrès notable dans le développement de la cité. De plus, la nouvelle gare a été ainsi construite qu'elle peut supporter de grands édifices sur les vastes espaces libres qui l'entourent, fournissant ainsi à Montréal la chance de créer un centre civique d'une importance et d'une beauté unique au Canada.

Le Réseau a aussi eu la chance de seconder l'effort de guerre autrement que comme moyen de transport par terre et par eau, et par voie des airs, par l'entremise de sa filiale, Air-Canada. Le Canadien National est vraiment une entreprise de rayonnement mondial. Il exploite des chemins de fer, des lignes aériennes, des bâteaux sur l'Atlantique et le Pacifique ainsi que sur les Grands Lacs, des messageries, des télégraphes commerciaux, des hôtels, des mines de charbon et des chantiers navals. La fabrication des canons de marine et des affûts de canons de campagne commencée il y a quelques années a été continuée avec un succès marqué aux ateliers de la Pointe St-Charles. Dans ses chantiers navals de la Côte du Pacifique, la Compagnie a aussi rempli ses engagements quant à la construction et la réparation des navires de guerre et de commerce. Ses wagons-hôpitaux, aux plans desquels a collaboré le service médical de la Compagnie, ont déjà rendu de grands services et la Compagnie est fière du magnifique travail accompli par le navire-hôpital du Canada, le Lady Nelson, ancien navire commandant de la flotte des Antilles. Le Canadien National a eu l'honneur aussi d'être choisi pour transporter le premier ministre Churchill, le président Roosevelt, Mme Chiang Kai-Shek, lors de leur visite au Canada en 1943, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnes de réputation mondiale.

Au service du Roi

La direction et le personnel sont justement fiers du tableau d'honneur de la Compagnie. Au 1er décembre 1943, 17,035 employés du Réseau étaient en service actif. Un certain nombre de ses employés en uniforme sont déjà tombés au champ d'honneur et la Compagnie désire exprimer ici à leur famille ses sincères condoléances.

Sa Majesté le Roi a daigné décorer un certain nombre d'employés du Canadien National dans les forces armées et la marine marchande. Des honneurs ont aussi été conférés à des membres civils du personnel pour services rendus dans l'accomplissement de leurs fonctions. Le vice-président d'Air-Canada s'est vu confier une importante mission confidentielle outre-mer pour le compte du chef de l'aviation de l'armée des Etats-Unis.

L'histoire du Canadien National et de ses filiales en 1943 serait incomplète si, en plus de souligner l'efficacité et la loyauté avec lesquelles les hauts-fonctionnaires et les employés se sont acquittés de leur tâche ferroviaire, elle ne faisait mention de leur concours à l'effort de guerre comme citoyens privés. Ce concours a été particulièrement remarquable durant les deux dernières campagnes de l'emprunt de la victoire. Durant la Quatrième campagne, 68,744 employés du Réseau, y compris ceux d'Air-Canada, ont acheté pour $6,825,-000 d'obligations. Durant la Cinquième campagne, 80,361 employés ont acheté pour $8,599,-600 d'obligations de la victoire. Le pourcentage des employés qui ont demandé que leurs souscriptions soient déduites de leur salaire a été de 86.6. Le total des argents que les employés du Canadien National ont placés dans les obligations de la victoire au cours de l'année est donc de $15,424,600, ceci sans compter leurs achats de certificats d'épargne de guerre. La souscription de la Compagnie au cinquième emprunt, y compris celle du fonds de pension des employés, a été de $18,031,950. Le total pour l'année est de $46,-031,150. Il est à noter que des sommes substantielles ont été souscrites aux emprunts par des employés pensionnés par la Compagnie.

M. R. A. STAPELLS, vice-président de J. J. Gibbons Limited et directeur bénévole de l'Exposition nationale canadienne, a été réélu président de la Canadian Automobile Association pour la 10e année.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. — Consultation 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2302.

Dr A. DROUIN, 318-318 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m., 545 avenue King-Edward. Tél 4-2938

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart Spécialité Chirurgie Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-7026

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél. 2-6754 Spécialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations: 1 à 4 h p.m et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3 rue Duke. Tél 2-7393 61

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de feu William Benjamin Lachapelle, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédé le 21 octobre 1943, est prié de remettre au soussigné avant le 15 janvier 1944, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie s'il y a lieu.

Après cette date l'administrateur de la dite succession fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte de toute réclamation qui n'aura pas été remise au soussigné.

Ottawa, le 10 décembre 1943.

JOACHIM SAUVE, C.R., avocat, 18, rue Rideau, Administrateur de la succession. Ottawa, Ontario.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

AVIS du MAGASIN COULOMBE, 100 et 102 rue DuPont, Hull. Tél: 2-7573. Heures d'affaires: pour la semaine de Noël et du jour de l'An: lundi et mardi, ouvert de 9 heures 30 a.m. à 6 heures p.m.: mercredi, jeudi et vendredi de 9 heures 30 a.m., à 10 heures p.m. Lundi de Noël et du Jour de l'An, magasin fermé. 1-31 déc.

Décès 2

BRAZEAU—Décédé dans un hôpital local, dimanche, le 26 décembre 1943, Louis Brazeau, époux de feu Honorine Rousseau, à l'âge de 76 ans. Funérailles mercredi, le 29 décembre à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-299

CADDEN—Décédé dans un hôpital, samedi, le 25 décembre 1943, William James Cadden, époux de feu Mary McCauley, à l'âge de 55 ans. La dépouille a quitté les salons funéraires Horace Racine & Landreville, 451, rue Rideau, lundi, le 27 décembre pour Pembroke, Ont., où le service sera célébré en l'église du Très St-Nom de Jésus, mardi, le 28 décembre. Inhumation au cimetière du même endroit. 2-298

CHAMPAGNE—Décédé dans un hôpital local, jeudi, le 23 décembre 1943, à l'âge de 3 mois, Joan Champagne, enfant bien-aimé de M. et Mme Stanley Champagne. La dépouille repose aux salons funéraires Horace Racine & Landreville Co. Ltée, 451, rue Rideau, d'où les funérailles ont eu lieu, lundi, le 27 décembre à 10 heures 30 a.m. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. 2-298

GIROUX—Décédée à sa résidence Rockland, Ont., dimanche, le 26 décembre, 1943, Edesse Leduc, épouse de feu Jules Giroux, à l'âge de 84 ans. Funérailles, de sa résidence, mardi, le 28 décembre à 11 heures 15 a.m. pour l'église Ste-Trinité de Rockland, où le service sera célébré à 11 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-298

LALONDE—A sa résidence, 49, rue Augusta, le vendredi, 24 décembre, 1943, Julia Vezina, épouse bien-aimée de Wilfrid Lalonde à l'âge de 48 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, lundi, 27 décembre à 9 heures 15 a.m. de l'adresse ci-haut mentionnée à l'église Ste-Anne où le service a été célébré à 9 heures 30. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame. 2-298

LANGLOIS—Décédée à sa résidence, 58, rue Parent, lundi, le 27 décembre 1943, Charlotte Anna Langlois, fille de feu M. et Mme Edouard Langlois, à l'âge de 80 ans. Funérailles, mercredi, le 29 décembre à 7 heures 30, des salons funéraires Horace Racine & Landreville et Co. Ltée, 451, rue Rideau pour l'église Ste-Brigitte, où le service sera célébré à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-299

O'BRIEN—Décédé dans un hôpital local, le dimanche, 26 décembre, 1943, Patrick O'Brien, demi-frère de T. J. Doyle, 49½ rue Clarence, à l'âge de 82 ans. Funérailles le mardi, 28 décembre à 7 heures 15 a.m. des salons Racine Ltée, 127, rue Georges à l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-298

PERIARD—Décédée dans un hôpital local, lundi, 27 décembre, 1943, Amanda Clairoux, épouse bien-aimée de Hilaire Périard, à l'âge de 62 ans. Funérailles jeudi, 30 décembre, à 7 h. 40 a.m., des salons Racine Ltée, 127 rue Georges, à l'église Ste-Anne, où le service sera célébré à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-300

In Memoriam 4

NAULT—M. Jean-Paul Nault, décédé le 28 décembre 1940.

Il y a déjà trois ans fils bien-aimé, frère chéri, tu nous quittais pour toujours. En ce jour anniversaire où nous venons déposer sur ta tombe nos plus ferventes prières et te pleurer de nouveau, ta figure souriante est encore présente à nos yeux, et à chaque instant nous sentons le rayonnement de ta présence parmi nous. Notre seule consolation est dans la pensée de son bonheur et dans la sainte espérance de le revoir un jour. Puisses-tu de là-haut veiller sur nous, fils bien-aimé et frère chéri.

Papa, maman, Jacques, Gilles et Lisette. 4-lun. mar.

Naissances 7

BELCOURT—A l'hôpital Civique, le samedi 25 décembre 1943, à M. et Mme Victor P. Belcourt, un garçon. 7-298

BOULT—A l'hôpital privée de Maternité Rideau Terrace, jeudi le 16 décembre 1943, à M. et Mme Gérard Boult, (née Madeleine Barrette) est née une fille, baptisée le 26 sous les prénoms de Marie, Alice, Jocelyne. Parrain et marraine: M. et Mme S. Landry, grands-parents; porteuse, Mme François Boult. 7-298

SEGUIN—A M. et Mme Rhéal Séguin, (née Aline Ménard), est né un fils le 21 décembre 1943, baptisé le 26 sous les prénoms de Raymond, Jacques, Michel. Parrain, M. Raymond Ménard, oncle de l'enfant; marraine, Mme Noëlle Ménard, grand'mère maternelle; porteuse, Mme Séguin, grand'mère paternelle. 7-298

VIAU—A St-Pascal Baylon, le dimanche 26 décembre 1943, à M. et Mme Rodolphe Viau (née Germaine Chénier) est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Andrée-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Chénier, grands-parents maternels de l'enfant; porteuse, Mme Viau, grand'mère. L'officiant du baptême était l'abbé Gérard G. Séguin. 7-298

ST-DENIS—M. et Mme Léo St-Denis (née Berthe Gingras) ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux parents et amis, la naissance de 2 jumeaux nés le jour de Noël, à Ottawa, et baptisés le 26 sous les prénoms de: Joseph, Noël, Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Ladouceur, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Roméo Quesnel, cousine. La fille est baptisée sous les prénoms de: Marie, Noëlla, Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Gingras, grands-parents; porteuse: Mme Raoul Mathurin, cousine. La mère et les enfants se portent bien.

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O.

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph 2-8144.

Perdu 11

BROCHE "Sunburst", sertie de perles, rue Rideau, entre Chapel et Sussex. Remettre à 257 Daly. Tél. 4-0627. 11-298

MONTRE en or blanc, perdue à Hull, vendredi de 3 heures à 5 heures. Rapporter 40 St-Jacques. Hull, ou tél: 2-4738. 11-298

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

On demande 13

ON DEMANDE LOGEMENT 2 pièces à Hull, pour jeune couple. Signalez: 2-3831. 13-299

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue pour l'école No 4 de Widdifield, située à 6 milles de North Bay, Ont., sur la route nord du "Ferguson Highway" devra commencer en janvier et doit enseigner jusqu'au "grade 8". Salaire $1050 par année. S'adresser: D. Robitaille, sec.-très., Gateway, Ont. 18 29 déc.

Service domestique 20

SERVANTE demandée, pas d'enfant, soirées libres. S'adresser: Mme Pinard, 72 Water. 20-298

A vendre 26

RADIO sur table et un radio cabinet. S'adresser 30 Water appt 2. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

CADEAUX DES FETES: Belles variétés de chaises de salon, pupitres, cabinets à boisson, tables à café, en noyer et acajou chandeliers, lampes de table et tree-lights vous serviront comme cadeaux utiles et magnifiques; comptant ou termes faciles. — Cecil Leach et Co. 2 magasins, 712 Somerset-Ouest et 1020 Wellington. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables.—A. PALMER, 146, Booth. 8-0461 J.N.O

MATERIAUX de construction, lattes, planches murales, Ten-Test. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O

MANTEAUX peu usagés pour femmes, filles, garçons, hommes; Bottines pesantes réparées en neuf. Robes pour dames, coupe-vent, jupes, gilets de laine, 1000 paires de patins, 95 cts en montant. Robes de carriole manteaux de chat sauvage pour hommes et femmes. Marché Usagé Bilodeau 68 York, et branche à Buckingham. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

NOUS ALLOUONS jusqu'à $50. pour vos vieux meubles de vivoir sur l'achat d'un mobilier neuf de chesterfield ou d'Avanport ou studio 3 morceaux. Magnifique variété de couvertures de couleur. Votre visite sera appréciée. Termes ou comptant. Cecil Leach & Co. 3 magasins, 712 Somerset, 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

$12.95 achèteront un haut-parleur de rallonge pour votre radio. Splendide cadeau pour Noël. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

A vendre 26

2 CHEVAUX. S'adresser: 84 Dumas, Wrightville. 26-300

TABLE de pool 5 pds x 3 pds. tél: 3-6647. 26-298

BOUTIQUE de forge, maison et emplacement. Termes raisonnables. S'adresser: Omer Raby, Notre-Dame de la Salette, P.Q. 26-303

TRICYCLETTE et fournaises 3 à choisir. Poêle, $15,00. Rangette électrique. 374 Clarence. 26-298

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, meubles. A. Bélanger (Hull) Ltee, 215, Montcalm, Hull. 2-8791. 26-J.N.O.

AUTOMOBILE McLaughlin Buick Sedan, 8 cylindres, modèle 1936, en bon état, 5 pneus. S'adresser: Henri Tassé, Le Droit, Ottawa. 26-300

FOURRURES: Visons naturels, renards argentés, manteaux pour prix du réparage, $20 et plus. Manchons renards argentés, $15. et plus. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson, Ottawa. Tél: 3-7353 26-J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISONS A VENDRE, de tous genres: appartements, maisons simples, doubles, etc.; aussi lots vacants, fermes, propriétés commerciales. S'adresser: 8 Youville, Hull. Tél: 2-6050. 29-303

A louer 34

APPARTEMENTS à 228 A. Boul. St-Joseph, meublés ou non, pour petite famille, lumière fournie. S'adresser: 228 Boul. St-Joseph, Hull. 34-299

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Coiffeuses 51

SALON DE BEAUTE RONDEAU; spécial: permanents à l'huile $2.50 et plus. 390, Champlain, Hull, tél: 2-8591. 51-31 déc.

Musique 56

AIMERIEZ-vous apprendre à jouer du piano en peu de temps? Vous perfectionner au piano? Connaître les secrets de la musique populaire? Ecrivez pour détails: LES PIANOS QUIDOZ Ste-Thérèse, Qué. 56-27 déc.

QUELQUES pianos de pratique garantis pour 10 ans, à partir de $89.00. Catalogue et détails sur demande. Ecrivez à LES PIANOS QUIDOZ (Manufacturiers de pianos) Ste-Thérèse, P.Q. 56-297

Réparations 54

REPARATIONS de montres, promptes, recommandables. Tout ouvrage garanti. W.-R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309. 3-5372 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 223, rue Queen 2-3531 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Combustibles 63

BOIS MOU, slab, coupé à la corde, et petite mesure. Viau. Tél: 5-2716. 63-J.N.O.

BOIS dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 88 Bank. Tél. 2-1785 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO

POUR PROMPT SOULAGEMENT procurez-vous l'Onguent Lloyd pour cors. Cinquante sous aux pharmacies Bélisle et Denman, Ottawa; Pharmacie Wrightville, Hull. 64

LE RESTAURATEUR de cheveux gris Angelique donne de la couleur lustrée aux cheveux gris mats. $1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87, Clarence. Tél. 4-4788 65

MENAGERES, manquez-vous de sucre? Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équi vaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande, 10c.) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL malle payée, 1 bouteille 0.75c (6 pour $4.25), (12 pour $8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd Charest, Québec. 65 - J.N.O.

Poussins 74

IL VA SANS DIRE plusieurs acheteurs de poussins seront désappointés cette saison. Nous vous recommandons de donner votre commande maintenant, pour des poussins Bray. Quantités limitées de couvaisons disponibles de bonne heure en janvier. Agents Kettles et Frappier, 25 rue York, Ottawa; Fernand Marion, R.R. 3, Russell; Roland La Madeleine, Embrun; J.-U. Leduc, Caledonia Springs. 74-298

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression direcle) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

PEINTRE-DECORATEUR, estimation gratuite, pour ouvrage bien fait. Tél: 2-5693. 77-30 déc.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts • Taux Réduits
Service Rapide • Confidentiel
$4.73 par mois remboursement de $50 en 12 mois | $7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois | $11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $250 en 15 mois | $31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois | $38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois
AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar Duplessis

Funérailles de M. A.-E. Provost

Les funérailles de M. Alphonse-Edmond Provost, époux de feu Prudence O'Keefe, ont eu lieu vendredi après-midi le 24 décembre, au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à 2 heures 40 pour le libéra à 3 heures à l'église du Sacré-Coeur, et de là, au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, pour inhumation.

Le R. Père A. Turcotte, O.M.I., a fait la levée du corps et a chanté le libéra.

Dans le choeur ont remarquaient les RR. Pères Lionel Sheffer, O.M.I., curé, Léo Jolicoeur, J.-L. Bouvet, O.M.I., P. Cotellier, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du R. Père Jules Martel, O.M.I.; M. Paul Larose touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: ses neveux: MM. Robert Dumoulin, Gérard Soulières, Moïse Dumoulin, Denis Ralph, John O'Keefe.

Dans le cortège funèbre ont remarquait Son Honneur le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, MM. les juges Constantineau, Daly et Gordon McDougall, Paul Leduc, greffier de la cour suprême du Canada, l'échevin Aristide Bélanger, Lorenzo Lafleur, C.R., le Frère Winceslas, E. Sigouin, Louis Kehoe, F.-W. Fee, Harold Street, L.-J. Billy, W.-H. McIntyre, de l'Ottawa Car and Aircraft Ltd., T.-D. DeBlois, Jules Brûlé, T. D'Arcy McGee, K.C. W.M.C. Eastern, J.-W. York, K.C., Cecil Morrison, S. Astlay, le Dr M.-C. Cartney, Paul Marchand, C.-J. Booth, E.-L. Parent, gérant général de la Capital Trust Cie, J.-F. Lyon, assistant gérant de la Capital Trust Cie, Hormidas Racine, H.-S. Gauthier, A.-J. Major, L.-Z. Caron, J.-W. Ste-Marie, C.R., W.-J. Davies, J.-L. Pigeon, J.-V. Cholette, M.-J. Moore, C.-J. Roy, R.C.A.F., Louis Roy, Albert Joanisse, Oscar Coderre, C. Brousseau, C.-H. Labarge, président de la compagnie Fromagerie Château, J.-E.-S. Faulkener, N. Nobert, chef comptable de la Capital Trust, W.-K. Munro, W.-T. Jones, D.-R. Campbell, C.-A. Gray, D.-L. Donaldson, J.-J. Dunlop, H.-I. Anscomb, Stanley Higman, G.-G. Green, L.-J. Billy, tous représentants de la commission collegiate, L.-W. Rentner, A.-G. Batelone, M. Landreville, Albert Pinard, M.-P.-C. Maxwell, Taylor, J.-A. Sanley, J.-B. Speers, le Dr Ray-A. Higman, président du club Kiwanis, H.-S. McElroy, gérant et secrétaire de l'Association de l'exposition centrale du Canada, W.-E. Haughton, N.-D.-T. Atkinson, le lieutenant Wilfrid d'Amour, Albert McGee, jr, Albert McGee, sr, Wilfrid Trépanier et plusieurs autres.

La famille a reçu plusieurs offrandes de fleurs et de condoléances des compagnies Eastern Sales, Marchand Electric, Thomas Supply, Capital Trust Corporation, Ottawa Car and Aircraft Limitée, de la maison Morrison et Lamothe Limitée, de la Pharmacie Mineau, du club Kiwanis, de l'Ottawa Light-Heat and Powers, de la Communauté des SS. du Précieux-Sang, M. l'abbé C. Landry a récité les dernières prières au cimetière.

Un service a été célébré ce matin à 9 heures, le 27 décembre, en l'église du Sacré-Coeur.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau.

Décès de Mme Jules Giroux, à Rockland

Mme Jules Giroux, née Edesse Leduc, est décédée hier à sa demeure à Rockland.

Née à Curran en 1859, de M. Pierre Leduc et d'Edesse Paul tous deux décédés, elle épousa à Rockland, en 1878, M. Jules Giroux qui l'a précédée dans la tombe en 1920.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils: Henri, d'Ottawa, Xavier, de Rockland, Emile et Simeon d'Ottawa; trois filles: Mme J.-Baptiste Philibert, Edesse, d'Ottawa, Mlle Sibélia, de Rockland et Mlle Bernadette, de New-York; un frère: M. Alexandre Leduc de Wrightville; une soeur: Mme Georges Godin, de Montréal.

Le cortège funèbre quittera la demeure de la défunte à Rockland le mardi 28 décembre, à 11 heures 15 pour l'église Ste-Trinité de Rockland où le service sera chanté à 11 heures 40.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Décès de M. Joseph Savage, à Crysler

Le vendredi, dix-sept décembre, avait lieu les funérailles de Monsieur Joseph Savage, décédé à sa demeure de Crysler, Ont., à l'âge de soixante-quatorze ans et six mois, après une longue et pénible maladie.

Monsieur Joseph Savage était un vieux pionnier de la paroisse, demeurant sur sa ferme depuis quarante-cinq ans. Il épousa Madame veuve Napoléon Racine, née Louisa Godard et ne secondes noces Virginia Lafrance, qui le prédécéda il y a 15 ans. Le défunt laisse plusieurs enfants: Dora, Madame Wilbrod Leclerc, de Casselman; Wilfrid, boucher de St-Albert; Albertine, Madame Emile Daoust de Moose-Creek; Florida, Madame Emile Latour, de St-Albert; Emmérencienne, de Montréal, et un fils adoptif, Ephrem Racine de St-Albert; trois frères: Eusèbe, de Détroit, Ephrem, de Niagara-Falls, et Napoléon de Cornwall, vingt-trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants

Les porteurs étaient ses deux fils: MM. Wilfrid et Napoléon, ses deux gendres, MM. Wilbrod Leclerc et Emile Daoust, son frère, Napoléon Savage, de Cornwall, Aldéric Massé, cousin du défunt.

On n'ose plus offenser ceux qui pardonnent toujours.

A. D'Houdetot

Décès du jeune M. Desjardins, à Rockland

ROCKLAND, le 27. (D.N.C.) — Marcil Desjardins, fils de M. et Mme Arsidas Desjardins, (Régina David), est décédé hier, le 26 décembre, à l'âge de 13 ans, après une maladie de 17 jours.

Le défunt laisse outre son père et sa mère, six soeurs: Antoinette, Annette, Rolande, Madeleine, Pierrette, Aline; trois frères: Roland, Jacques et Robert.

Les funérailles auront lieu le mercredi 29 décembre à 10 heures, en l'église Ste-Trinité de Rockland.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Le feuilleton du "Droit"

L'IDYLLE au CRÉPUSCULE

(par Louis Derthal)

No 6—

Devant ce charmant tableau digne d'un "Chardin", Pierre, un instant s'arrête. Il contemple avec le plaisir d'un dillettante ces trois femmes si différentes de visage et de condition.

Mais la silhouette fine d'Eliane retient plus particulièrement ses regards. La lueur des flammes du foyer qui danse sur elle, accroche des paillettes dorées à ses prunelles sombres, fait courir des teintes roses sur sa chair laiteuse. C'est aussi un enchantement que de voir sourire sa petite bouche carminée, si bien que Pierre s'oublie dans cette extase et lorsque la jeune fille porte par hasard ses yeux sur la longue pièce sombre, Pierre tressaille en croisant le regard d'Eliane.

Elle-même, saisie par la surprise, s'attarde un instant à examiner ce jeune homme. Elle l'avait oublié depuis le matin, et voilà qu'il réapparaissait d'une façon inattendue.

Un singulier attrait l'attire vers lui, cela est incontestable. Aussi, en un clin d'oeil, a-t-elle deviné l'élégance de sa silhouette qui essaie de se dérober derrière la simple tenue d'un paysan; son intelligence, qui éclate dans le regard énigmatique qu'il pose sur elle. Ses mains longues et blanches l'intriguent également. Qu'est-il au juste, ce Pierre, des Noixlettes? Le cousin des Peuch?

Un fin sourire sceptique et amusé flotte un instant sur les lèvres d'Eliane. Immédiatement, Pierre en saisit la secrète expression. Alors, après s'être avancé de quelques pas, il s'incline profondément devant la jeune fille. Le salut est courtois et celui d'un homme du monde. Eliane ne s'y trompe pas; aussi, une fugitive rougeur flotte un instant sur son front mat au souvenir du matin.

Mais, baste! après tout, elle ne s'est fiée qu'aux apparences, et si cet étrange garçon ne veut pas être pris pour un paysan, il n'a qu'à en délaisser le costume et les occupations.

Cependant, elle constate que seul, de toute la famille Peuch, il ne porte pas de sabots; des sandales de toile grise chaussent étroitement ses pieds nus d'une blancheur surprenante.

"Hum!... se dit Eliane, il doit en effet, faire preuve d'autant d'inhabileté que moi-même, à marcher avec des sabots dans les vieux chemins biscornus de la Corrèze!"

—Alors, c'est le soir aux tourtous, remarque soudain le jeune homme.

Sa voix grave est imprégnée d'un léger accent qu'Eliane ne peut définir. Elle s'énerve; aussi prononce-t-elle n'importe quoi, pour que Pierre puisse lui répondre. Mais, un peu plus tard, pendant qu'ils sont tous les deux côte à côte, devant la table à déguster des tourtous encore tièdes, Eliane n'a pas encore deviné à quel pays appartient cet accent imperceptible du jeune homme.

De toute façon, il s'exprime bien Ses phrases sont non seulement correctes; mais de composition savante. Il est incontestable que ce garçon est instruit, et, de plus en plus intriguée, Eliane en son for intérieur, se promet de découvrir le mystère qui se cache en la personne du "cousin des Peuch".

Lorsque la jeune fille pense à quitter les Noixlettes, il fait tout à fait nuit. A la sortie de la lueur ardente du foyer, le ciel sans lune lui parait noir. Au seuil de la demeure, un instant, elle hésite à s'éloigner.

Le grand Pascal s'offre pour la conduire; mais, Pierre, doucement intervient.

—Si Mademoiselle veut bien me le permettre, je me ferai un devoir et un plaisir de l'accompagner jusqu'à la Fougeraie.

—Pourquoi que la petite demoiselle ne le voudrait pas? intervint vivement maman Peuch. Elle doit bien deviner que vous êtes un honnête jeune homme, mon enfant!

Eliane, en effet, ne voudrait un instant mettre en doute cette honnêteté. Si ce n'était le mystère qu'elle sent planer sur lui, Pierre lui serait même fort sympathique. Mais, il ne faut pas qu'elle oublie, l'impulsive Eliane, que ce garçon ne veut être qu'un paysan, elle ne pourrait donc le traiter d'égal à égal.

Tout d'abord, ils marchent en silence, dans l'allée couverte et sombre où s'élèvent "Les Noixlettes". Mais, bientôt le ciel réapparait avec son cortège de constellations brillantes.

Eliane, qui oublie tout, sauf d'être par une nuit d'été, dans une campagne embaumée et fraiche, murmure tout en contemplant le zénith sombre:

—Brillent-elles, ici, les étoiles! Ah! comme je me sens loin de Paris!

—Vous le regrettez, Mademoiselle?

—Qui vous parle de regret? s'écria-t-elle à demi offensée, je ne suis arrivée que depuis ce matin!

Mais sans daigner relever cette belle colère, Pierre continue.

—Que notre Corrèze est donc ensorcelante, en cette saison!

—En toute saison! Monsieur, corrige Eliane qui s'échauffe. Autrefois, j'ai aussi bien séjourné ici à Noël qu'à Pâques.

—Hélas! je ne pourrais en affirmer autant; mais, je l'aime par tout ce que les liens du sang ont laissé en moi d'atavisme...

—Vous descendez d'une famille de Corrèze? coupe vivement Eliane.

—Oui... Les Peuch.

Eliane a la conviction que ceci est un mensonge; mais, que faire, que dire?

Alors, un long silence pèse encore sur les deux jeunes gens. Dans le calme de la nuit qui embaume le chèvre-feuille, on entend monter le frais bouillonnement du ruisseau tout proche. Eliane écoute et respire avec une intensité qui lui fait presque mal. A cette minute, elle aimerait crier tout ce qu'elle pense, tout ce qu'elle ressent.

Cuprieusement, elle coule un regard sur son compagnon qui est aussi silencieux qu'elle-même.

Malgré l'obscurité elle découvre son visage d'une méditation contemplative figée dans une attitude extasiée. Il a l'air tellement éloigné de toute chose terrestre qu'Eliane lui demande s'il se rend seulement compte qu'elle marche à ses côtés. Mais, en réponse à cette question intérieure, soudain la voix de Pierre murmure avec une gravité qui est bien loin de s'allier aux simples mots qu'il prononce.

—Vous voici arrivée, Mademoiselle, dit-il, en s'arrêtant devant la demeure de Mme Merline. Je n'ai plus qu'à vous présenter mes hommages.

Eliane bredouille un merci presque inintelligible. Elle ne sait pourquoi; mais, elle est tout à coup animée d'une vive colère, qui la fait monter en courant le jardin de la Fougeraie.

Puis, devant la porte vitrée du vestibule, elle finit par murmurer:

—Dieu! que ce garçon est énervant!

IV

Las de voyager à travers le monde, désabusé aussi par de nombreuses aventures sentimentales répétées sous tous les ciels du globe, M. de Pradelles, en dernière ressource avait pensé à Castelbrun.

Une soif ardente de revoir ce pays quitté depuis plus de vingt ans, l'avait pris soudain, alors qu'il était à Londres. 8 jours plus tard, il rentrait en France; mais, obligé de séjourner à Paris pour des affaires de Bourse, Arnaud s'était terriblement impatienté pendant de longues semaines à attendre l'heure qui l'amènerait enfin dans son vieux manoir paternel.

Il était venu à lui comme vers un dernier refuge comme aussi vers une eau de Jouvence où M. de Pradelles croyait trouver un rajeunissement pour son corps et pour son âme. Mais, à peine y était-il installé qu'une sourde mélancolie s'infiltrait dans tout son être, soufflant sur la dernière parcelle d'énergie qui avait ramené Arnaud jusqu'au pays natal.

Sa première nuit sous le toit rouillé de Castelbrun, avait été fort agitée, coupée alternativement de cauchemars pénibles et de brusques réveils, dont le dernier, n'avait même pas amené chez Arnaud la sérénité qu'il avait attendue.

Pourtant, en face de cet horizon immense, où la chaine des Monedières traçait, par la draperie pâle du ciel, de vastes lignes courbes d'un bleu de lavande; devant les prairies humides de rosée qui allongeaient leurs coulées vertes au creux des vallons; devant les grands arbres majestueux de la route dont les feuilles s'élevaient sous la clarté frémissante du matin, M. de Pradelles aurait dû s'exclamer comme le poète:

"Que le soleil est beau quand tout frais il se lève."

Mais, dans le coeur flétri d'Arnaud, l'enthousiasme lyrique était mort. Désanchanté, il regardait d'un oeil morne la magie du décor, et la solitude de son domaine lui apparut brusquement dans toute sa plénitude. Le bruit de la vie fiévreuse des villes lui manquait soudain, alors que, deux jours plus tôt, dans un geste excédé, il avait été heureux de le fuir.

De quelle manière était donc pétri son être, pour que toujours Arnaud regrettât ce qu'il n'avait plus, et qu'il enviât ce qu'il ne pouvait avoir? Ce désir inassouvi de choses vagues, qu'il sentait palpiter en lui, le poursuivrait donc sans cesse et même jusque dans cette retraite ancestrale?

(A suivre)

Le sans-filiste Jean-Paul Huard manque à l'appel

Le sans-filiste Jean-Paul Huard, fils de Mme Ernest Huard, 19, avenue Lowry, manque à l'appel après des opérations aériennes outre-mer selon une liste récente des pertes de l'aviation outre-mer.

Il naquit à Mont-Laurier, il y a 25 ans mais vint dans la capitale alors qu'il était encore très jeune. Il fit ses études à l'Académie De-La-Salle; le 22 janvier 1941, il s'enrôlait dans l'aviation royale canadienne. Au mois de septembre de la même année, il obtint ses grades de mitrailleur sans-filiste à Paulson, Manitoba. Il se trouvait outre-mer depuis deux ans et deux mois quand les autorités annoncèrent qu'il manquait à l'appel.

Jean-Paul est membre d'une famille bien connue de la ville et il a quatre soeurs et trois frères: Ses soeurs sont: Mme Arthur Turpin, née Isabelle, et Mlles Alice, Laurette et Noëlla Huard, toutes d'Ottawa; ses trois frères sont: Ernest, de Johnsburg, Etats-Unis; Roland, d'Ottawa; et Gaston, dans l'armée canadienne outre-mer.

Cette même liste de l'aviation mentionne aussi que le sans-filiste Joseph-Noël-Gérard Milot, de Montréal, manque aussi à l'appel, de même que l'officier-pilote Louis-Joseph-Léo Thibault, de Windsor.

Manque à l'appel

Le sans-filiste Jean-Paul HUARD, fils de M. et Mme Ernest Huard, 19, avenue Lowry, manque à l'appel à la suite d'opérations aériennes outre-mer, annoncent les autorités de l'aviation dans une récente liste de pertes.

Le sergent Knox décédé à 48 ans

Le sergent Roy Mathewson Knox, de la Garde des Vétérans, est décédé vendredi dans un hôpital, à l'âge de 48 ans. Il demeurait à Hull Sud, Chemin de la Montagne. Natif de Fargo North Dakota. Il vint au Canada en 1901 et s'établit à Campbell's Bay. Il s'enrôla lors de la guerre de 1914-18, alla outre-mer et revint au pays en 1919. Il demeura alors à Ottawa et entra dans le service de l'Auditeur general. A la déclaration de la guerre actuelle, en 1939, il devint membre de la Garde des Vétérans et eut à servir en plusieurs points du pays. L'an passé, il fut appelé à stationner au parc Lansdowne. Outre son épouse, il laisse deux fils et un frère.

Les funérailles militaires ont eu lieu cet après-midi à 2 heures, l'inhumation s'est faite au cimetière Merivale.

Funérailles de Mme Noé Huneault

Les funérailles de Mme Noé Huneault, citoyenne de Navan depuis 35 ans, décédée subitement à sa demeure à l'âge de 60 ans, jeudi dernier, ont eu lieu ce matin. Le service fut chanté en l'église Saint-Hughes de Sarsfield à 9 heures aujourd'hui et l'inhumation fut faite au cimetière paroissial. La dépouille mortelle était exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, Ottawa.

Née à Orléans, Salomée Cléroux vecut en cet endroit jusqu'après son mariage à Noé Huneault, il y a 37 ans.

Lui survivent, outre son époux, quatre fils, Trefflé, de Venosta Denis, dans l'armée canadienne outre-mer, Amédée et Aimé, tous deux de Navan; une fille, Celina, de Navan; cinq frères, Jean-Baptiste Cléroux d'Ottawa, Michel, de Navan, André, de Vars, Albert, de Navan, et Marcel Cléroux, d'Overbrook; et quatre soeurs, Mme Victor Boucher, Mme Xavier Cléroux, Mme Jos. Robertson et Mme John Robertson, toutes quatre de Navan.

A la famille éprouvé "Le Droit" réitère ses condoléances.

Le 5e Noël de guerre a été célébré avec piété

Le cinquième Noël de guerre a présenté plus que jamais l'aspect d'une fête chrétienne dans la capitale. D'imposantes cérémonies religieuses, la perspective des nôtres sur les champs de bataille outre-mer, le rationnement des spiritueux: tout contribua à inciter les gens à célébrer religieusement et paisiblement la naissance du Sauveur.

A la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique du Canada et de Terre-Neuve, a chanté la messe de minuit, en l'absence de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Mgr J.-Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse, agissait comme prêtre-assistant, et MM. les chanoines J.-Emile Secours, procureur diocésain, et René Martin, supérieur du Séminaire diocésain, comme diacres d'honneur. MM. les abbés Félicien Raymond et Joseph Lacroix, agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, était maître des cérémonies.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette était à l'orgue. On chanta la messe de Hamm. Les petits chanteurs de l'Académie de-La-Salle se joignirent aussi à la chorale pour chanter des cantiques de Noël à la messe de l'aurore et à la messe du jour. Les solistes furent des membres de la chorale paroissiale: MM. Emile Boucher, Jacques Bertrand, Marcel Nolet et Albert Robert.

Des mesures avaient été prises pour le bon ordre et la prévention des incendies. Deux policiers, six pompiers et les huit gardiens ordinaires de la basilique, étaient en devoir.

Dans toutes les églises de la ville et du diocèse, de magnifiques cérémonies religieuses ont aussi marqué la fête de Noël.

Funérailles de Mme G. Lavigne

Hier après-midi, en l'église et au cimetière St-Paul d'Alymer, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Georges Lavigne, mère de l'ex-maire Wilfrid J. Lavigne, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le cortège partit de la maison 7, rue Dalhousie. A l'église, M. le curé J.-H. Limoges officia au Libera, qui fut suivi de l'inhumation. Le service funèbre a été célébré ce matin à 8 heures.

Funérailles de Mme E. Bouvier

Les funérailles de Mme Edouard Bouvier, née Diana Barré, ont eu lieu jeudi matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 6 heures 45, pour service à la Basilique à 7 heures et de là au cimetière de Pointe-Gatineau pour inhumation. A fait la levée du corps, Mgr O. Lalonde et il a aussi chanté le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Jean Desjardins et S. Chartrand tous deux vicaires à la Basilique.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet, M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: ses fils: M. Roland Barré, en service outre-mer, Robert, dans la marine; sa fille, Mme Emile Boileau, née Adrienne; ses frères, MM. le lieutenant René Barré, de Kingston, le sous-officier J.-M. Barré, le sergent J.-Roland Barré, du C.A.R.C. et l'aviateur-chef J.-P. Barré, du C.A.R.C., Noël et Roland Barré; ses soeurs: Mme Réal Paquette et Mme Charles-Auguste Tessier; sa mère, Mme vve Wilfrid Barré; son petit-fils Roger Boileau; sa belle-mère, Mme Gaspard Bouvier; ses belles-soeurs: Mmes René Barré, Joseph Bouvier, Emile Dion, Réal Paquette, Charles-Auguste Tessier; son gendre, M. Emile Boileau; son oncle, M. G. Desormeaux.

Dans le cortège, on remarquait: M. Napoléon Perrault, M. Alfred Boileau et Mme Napoléon Perreault, M. Alfred Boileau, Mlle Raymonde Boileau, M. Wilfrid Trépanier et plusieurs autres.

La famille a reçu plusieurs offrandes de fleurs et de condoléances: la famille Barré, Mme Perreault, Uniforms Staff, Montréal, Qué., le major Watts, no 33, Provost Corps.

PITTSBURGH, le 27. — (P.A.)— Le nombre des ouvriers de l'acier à chômer présentement aux Etats-Unis dépasse 135.000, aujourd'hui, alors que les quartiers-généraux du CIO auxquels sont affiliés ces ouvriers, et la Commission du travail de temps guerre gardaient le silence sur le plaidoyer présenté par le président Roosevelt en faveur d'un prompt règlement d'une controverse contractuelle qui emmena la grève.

Berlin parle d'un raid de commandos

LONDRES, le 27. (P.C.) — Le haut commandement allemand a affirmé, aujourd'hui, que des troupes de commandos anglo-français ont fait un raid contre les défenses nazies le long de la Manche la veille de Noël; mais qu'ils ont été repérés comme "ils approchaient de nos barrières de barbelés", et ont été "extreminés".

Le quartier général allié n'a pas confirmé la nouvelle.

M. O. Chartrand délégué à Régina

M. Omer Chartrand, d'Alfred, Ont., secrétaire français du parti C.C.F. et organisateur pour l'est de l'Ontario, sera délégué à la convention du parti qui se tiendra cette semaine à Régina, Saskatchewan; il fera le voyage en compagnie de M. T. Joffe, chef du parti C.C.F. en Ontario, de M. Frank Scott de Montréal, de M. Jacques Casgrain, de Québec, et de M. David Lewis, d'Ottawa.

Les funérailles de Mme A. Ladouceur

Les funérailles de Mme Alfred Ladouceur, décédée à Ottawa, à l'âge de 81 ans, ont eu lieu récemment en l'église St-Alphonse-de-Liguori, de Hawksbury. M. le vicaire E. Landry, fit la levée du corps. Il célébra également le service. La chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Bricault, rendit la messe des morts de P. Yon. M R. Millette accompagnait à l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait: M. le chanoine Roméo Guindon et M. l'abbé L. Larocque.

Le deuil était conduit par son époux, M. Alfred Ladouceur; ses fils, Dr F. Ladouceur, de Casselman, et Philippe, de Montréal; ses filles, la Rév. Soeur Joseph-Alfred, des Soeurs Grises de la Croix, et Mme W. de Chantal.

Dans l'assistance on remarquait: M. Ovila Paquin, son frère, M. Willie de Chantal, son gendre, Mme J. Auclair, Mlle Alma de Chantal, MM. Edouard et Armand Paquin, d'Ottawa, M. Euclide Ladouceur, cousin, et Mme Thomas Raymond, cousine, de St-André d'Argenteuil, P. Q., M. Wilfrid de Chantal, Mlle Mercédès de Chantal, de Grenville, MM. Omer Gour, et R. Boileau, de Casselman, M. André Sabourin, président de la Commission Scolaire de Hawkesbury, M. et Mme R. Leduc, M. Dan Ménard, M. Alphonse Perrier.

La congrégation des Dames de Sainte-Anne était représentée par Mmes A. Perrier, A. Séguin, A. Berthiaume et R. Bourcier, et autres.

La défunte était membre du Tiers-Ordre de St-François.

Plusieurs religieuses du Couvent des Soeurs Grises de la Croix étaient présentes.

Neuf petits enfants lui survivent: Mlle Paule Ladouceur, E.E.M., MM. Camille, E.E.M., et Vincent Ladouceur, les aviateurs techniciens Jean et René de Chantal, Mlles Alma et Hérèse de Chantal, M. Raymond et Lucille Ladouceur.

La famille éplorée a reçu de nombreux témoignages de condoléances, offrandes de messes, bouquets spirituels et offrandes de fleurs.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

Collisions en fin de semaine

Deux collisions causaient en fin de semaine des dommages de $1.000 environ. La première, qui causa des dommages de $800, eut lieu au début de l'après-midi de samedi à l'angle des rues Rideau et Augusta.

Suivant les constables Kenneth Chapman et William Ross, M. Bernard Farley, 30, rue Russell, se dirigeait vers l'est de la rue Rideau et tentait de doubler un taxi allant dans la même direction et dont le chauffeur, M. Arthur Donnell, 146, rue Rideau, se préparait à tourner à droite sur la rue Augusta.

Un tramway approchait venant de l'est de la rue Rideau, et l'espace fit défaut à M. Farley pour doubler le taxi. Il appliqua rapidement les freins et son auto glissa contre l'arrière du taxi qui alla donner à son tour contre l'arrière d'un autobus d'Eastview.

L'échelle des dommages se répartit de façon suivante: au taxi, $450; à l'auto de M. Farley, $350; à l'autobus, conduit par M. P. Carrière, $10.

M. Farley a déclaré que le tramway qui l'avait empêché de doubler le taxi vint frapper son auto après la collission.

L'autre collision, qui causa des dommages de $200, eut lieu entre un tramway et une automobile à l'angle des rues Clarendon et Byron quelque temps après trois heures samedi après-midi. L'auto de M. Robert Harbottle, 181, avenue Faraday, qui se dirigeait vers le sud de la rue Clarendon, entra en collision avec un tramway venant de l'est et que conduisait M. Mike Soslie, 156, 1ère avenue.

On transporta M. Harbottle à l'hôpital municipal. Les constables Oscar Charbonneau et James Moffatt ont fait le rapport.

Roosevelt tente de tout régler

Tant chez les cheminots que chez les ouvriers d'aciéries, dont 100.000 ont déjà quitté le travail — Verra-t-on le 30 décembre ce qui s'est produit en 1937?

Par Douglas CORNELL

WASHINGTON, le 27 — (P.A.)— Le président Roosevelt a mis fin promptement à une fin de semaine de Noël, à sa résidence de Hyde-Park, (N.-Y.), pour s'efforcer de régler les différends ouvriers qui menacent de paralyser deux industries de guerre principales, l'acier et le transport par chemins de fer.

Des unions de chemins de fer il attend une réponse à son offre d'arbitrer un différend sur les salaires avec les directeurs de compagnies et de mettre fin à une controverse qui pourrait amener une grève nationale jeudi prochain.

Des employés de l'acier et de trois compagnies déjà affectées par la suspension des travaux, qui semble affecter l'industrie tout entière, il espère apprendre qu'ils se conformeront à la demande de "production ininterrompue". Il existe aussi un différend sur les salaires.

Si le gouvernement ne réussit pas à régler les différends de l'acier et des chemins de fer, il prendra en mains et mettra en opération les principaux chemins de fer et les principales usines de l'acier, qui sont les deux plus grandes et les deux plus complexes industries des Etats-Unis.

Des dizaines de mille employés de l'acier, qui demandent une augmentation de salaires de 17 cents l'heure, avaient déjà commencé à abandonner le travail lorsque le président s'occupa du différend hier à Hyde-Park.

Cherchant à obtenir un règlement pacifique, le président envoya des télégrammes à Philip Murray, président du CIO, aux United Steel Workers, à la Republic Steel Company, de Cleveland, à la Youngstown Sheet and Tube Company, de Youngstown (Ohio), à la Taylor Wharton Iron and Steel Company, de Highbridge (New Jersey).

Il déclara que la question devrait être réglée par le contrat collectif, la conciliation et au besoin par la Commission du travail de guerre.

Le président proposa que la production se continue en vertu des vieux contrats et en rendant rétroactifs les rajustements de salaires. De tels rajustements, dit-il, doivent être conformes à la loi de stabilisation économique et aux ordres de l'exécutif donnés pour les rendre efficaces.

Si les revisions de salaires ont comme résultat des troubles aux employeurs, dit-il, le gouvernement étudiera la question de changements dans les prix.

PITTSBURGH, le 27 (P.A.) — On rapporte que plus de 100.000 employés de l'acier des Etats-Unis sont aujourd'hui sans travail, par suite d'une série de grèves qui ont réduit les opérations dans une grande partie de l'industrie, malgré un appel du président Roosevelt en vue d'un prompt règlement.

Les grèves, qui ont commencé avec le congé de Noël se sont propagées lentement, se sont faites en bon ordre, et on n'a que peu de rapports au sujet de lignes de piquet.

Une augmentation de salaires de 17 cents de l'heure est demandée par les United Steel Workers of America (CIO). Le taux actuel fondamental dans l'industrie de l'acier est de 78 cents de l'heure.

Les grévistes sont au nombre de 350.000 employés de 214 usines dont les contrats collectifs ont expiré la veille de Noël. Ne sont pas affectés plus de 150.000 autres ouvriers de l'acier, y compris ceux de la United States Steel Corporation, la plus grande productrice du monde, dont les contrats dureront encore plusieurs jours.

C'est la première grève sérieuse dans l'industrie aux Etats-Unis depuis 1937, alors que des grèves, accompagnées d'émeutes et d'effusion de sang, furent déclarées dans ce qu'on appelait les "petites usines de l'acier".

L'état de Brown est encore grave

Du nombre assez grand d'accidents survenus en fin de semaine, le plus important est celui qui eut lieu samedi après-midi sur l'avenue Carling et dans lequel l'auto de M. Robert E. Grant, 136, avenue Broadway, frappa M. William G. Brown, 323, avenue Powell.

Suivant le rapport de la police, l'auto de M. Grant se dirigeait vers l'est de l'avenue Carling vers trois heures de l'après-midi et doublait un autobus de l'O.E.R. lorsque M. Brown traversa la rue devant l'autobus et vint donner contre le côté de l'automobile de M. Grant.

On le transporta à l'Hôpital Municipal où un examen révéla des graves blessures à la tête et une fracture à la mâchoire. D'après le dernier rapport des autorités de l'hôpital, l'état de M. Brown est grave et il n'y eut pas beaucoup de changement depuis son arrivée à l'hôpital.

Le constable Belmore Chartier a fait enquête.

Le R. P. Ducharme C.S.V., décédé samedi à 77 ans

RIGAUD, (Qué.), le 27. — (Spécial.) — Le Révérend Père Gaspar Ducharme, c.s.v., ancien supérieur du collège Bourget, de Rigaud, est décédé le jour de Noël au soir dans un hôpital de Montréal, après une courte maladie. Il était âgé de 77 ans.

Natif de Joliette, le Père Ducharme fit ses études au séminaire des Clercs de St-Viateur à Joliette. Il passa presque toute sa vie au collège de Rigaud. Depuis quelques années, il était aumônier du novicat des Clercs de St-Viateur au même endroit. Il faisait également partie du grand chapitre du diocèse de Valleyfield, en qualité de chanoine honoraire.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le cortège funèbre quittera le noviciat de Rigaud où est exposé la dépouille mortelle et se rendra au collège Bourget où l'on chantera une messe solennelle de requiem à 10 heures. L'inhumation se fera dans le cimetière du noviciat.

M. Victor Conlin, homme d'affaires, décédé aujourd'hui

Un homme d'affaires en vue de la capitale, M. R.-Victor Conlin, gérant de la Burroughs Adding Machine Company of Canada Limited, est décédé de bonne heure aujourd'hui à sa demeure, 9 avenue Monkland, à l'âge de 56 ans. Il était malade depuis quelques mois.

M. Conlin était l'un des promoteurs du Community Chest Fund et l'un des principaux membres du St-Patrick's College Fathers Club.

Né à Toronto, il fit ses études au St-Michael's College et il demeurait à Ottawa depuis douze ans. Lui survivent, en plus de son épouse née Edna Margaret Callaghan, sa mère, Mme Cecilia Conlin, de Toronto; un fils, Victor; quatre filles: Virginia, Jean, Gail et Ann; trois frères: MM. Herbert-L. Conlin, Wilfred et Leo Conlin, tous de Toronto. Une soeur, Mme Fred Cockburn, l'a précédé dans la tombe.

Les funérialles auront lieu mercredi matin, à 7 h. 30; le service sera chanté en l'église du Saint-Sacrement. La dépouille mortelle sera ensuite transportée à Montréal pour être inhumée au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Série de vols dont un de $5.000

Dans la nuit de vendredi à samedi, un vol pour une valeur de $5.000 avait lieu, escorté de quatre autres vols avec effraction d'importanc moindre.

Pendant que M. et Mme Skuce, se trouvaient au théâtre vendredi soir, on s'introduisait dans leur demeure, située au numéro 380 de la rue Lewis, par une fenêtre de la cuisine et l'on s'emparait d'un coffret de sûreté contenant des obligations de la victoire, des certificats d'épargne de guerre et une certaine somme d'argent, valant au total environ $5.000.

M. et Mme Skuce s'aperçurent du vol à leur retour du théâtre. Les présents de Noël étaient cependant intacts. Les détectives Thomas Stonemand et Ubald Sauvé font enquête sur le vol.

La belle-mère de Gene Chouinard, ex-étoile du hockey, Mme Emma Smith, 245, rue Waverly, eut la désagréable surprise de constater dans la matinée de Noël qu'un voleur s'était introduit dans sa demeure plus à bonne heure et s'était emparé de tous les cadeaux qui se trouvaient sous l'arbre de Noël et dont elle destinait la majeure partie aux enfants de Gene, Nan, 8 ans et Bob, 12 ans.

En passant par la cuisine, le visiteur avait fait main basse sur un marteau, du café, du the et du sucre. Embarrassé par le nombre de cadeaux, il avait échappé une chaise haute de poupée et était allé cacher une partie de sa prise sous une galerie de l'autre côté de la rue.

Le détective Lester Routliffe fait enquête sur l'affaire.

Dans la veillée de Noël d'autres individus s'introduisaient dans le magasin de confections Cloutier, 1244, rue Wellington, et s'emparaient de $40 en argent comptant. Le détective James Kettle fait enquête.

D'autres tristes sires pénétraient dans l'établissement de la Waverley Motors, 146, rue Albert, par la porte arrière comme dans le cas précédent, et s'emparaient de $44 en billets de banque et en monnaie. Le détective John Cavan fait enquête.

Enfin, Mlle Helen Woldek se faisait voler vendredi soir dans sa chambre située à 269, rue McLeod, un service de plume réservoir et crayon, un crucifix et un manchon en fourrure d'une valeur totale de $60. Le voleur monta par un escalier à l'arrière de la maison et s'introduisit dans la chambre par une fenêtre. Le détective Thomas Stoneman fait enquête.

Soldat tué au combat; un autre est rapporté sauf

Le sapeur Léo Pineault, fils de Mme J. Pineault, de Windsor, du corps des ingénieurs canadiens, a été tué au combat, apprend-on d'après une récente liste de pertes de l'armée canadienne outre-mer. Cette liste contient aussi le nom du soldat Jean-Marie Létourneau, frère de M. Vincent de Paul Létourneau, de Notre-Dame du Nord, comté de Témiscamingue, Québec, qui selon des rapports antécendents manquait à l'appel et maintenant on rapporte qu'il est sauf. Il fait partie de l'infanterie.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **PLUS FROID**

Maximum (hier)	30
Minimum (nuit)	22

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Vents modérés, pluie froide et neige légère. **Mardi:**— Vents frais et un peu plus froid; giboulées.

Minimum (nuit):— Port-Arthur,3; Parry-Sound, 29; London, 32; Toronto, 35; Kingston, 35; Ottawa, 22; Montréal, 27.

Voeux de l'Orphelinat St-Joseph

La Supérieure, les religieuses et les orphelins de l'Orphelinat St-Joseph offrent à leurs Bienfaiteurs et Bienfaitrices leurs meilleurs souhaits pour une bonne et heureuse Année et profitent de la circonstance pour témoigner leur gratitude à tous ceux et celles qui d'une façon quelconque leur ont manifesté de la sympathie dans leur récente épreuve.

Daigne l'Enfant-Dieu verser sur tous et sur chacun ses plus abondantes bénédictions.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99 Rideau
Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE
36 Main
RAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et et musculaire des yeux

Le bureau d'immeuble et d'assurance général de

J. A. N. MERCIER

continue sous la gérance de
Mademoiselle ALICE MERCIER.

Nous espérons avoir mérité votre confiance dans le passé.

Soyez assuré de notre service pour l'avenir.

Edifice Plaza — Tél.: 3-4898

NE JETEZ PAS CES VIEUX VETEMENTS

Faites réparer brûlures, trous de mittes, ou accrocs de toutes sortes dans vos robes et habits par le "RETISSAGE INVISIBLE"

CANADIAN ART WEAVING
244, RUE BANK — OTTAWA

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Grande vente, mardi

Des centaines de
JOUETS
½ prix

Presque sans exception tout l'assortiment au Royaume des Jouets — à exactement la moitié prix. C'est un grand événement—une occasion par excellence. Après un record de vente, les assortiments sont passablement dégarnis; pour ne pas les serrer pour une autre année, le magasin Murphy présente cette vente extraordinaire à moitié prix.

Royaume des Jouets — Etage de la rue Queen

Murphy-Gamble LIMITED

LA COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITÉE
127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694
SUCCURSALES À HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

Le vendredi, 24 décembre, 1943.
LA FAMILLE LALONDE
a la douleur de vous faire part du décès de
Julia Lalonde
(née Vézina)
épouse de Wilfrid Lalonde
Le cortège a quitté la résidence, 49 rue Augusta, ce matin, lundi, 27 décembre à 9 h. 15 a.m.
Le service a été célébré en l'église Ste-Anne à 9 h. 30. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITÉE
127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694
SUCCURSALES À HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

Le dimanche, 26 décembre, 1943.
M. T. J. DOYLE
a la douleur de vous faire part du décès de
Patrick O'Brien
fils de M. et Mme P. O'Brien, décédés.
Le cortège quittera les Salons RACINE Ltée., 127, rue Georges, le mardi, 28 décembre à 7 h. 15 a.m.
Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'eglise Ste-Brigitte à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de cendre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Wellington — 3-7769

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON
Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."